

Samedi 4
et dimanche 5 janvier 2025

PROVINCE DE LIÈGE

www.dh.be
lessportsplus.dh.be

CONSOMMATION
LES SOLDES
IMPACTÉS
PAR LES
DEALERS

PAGES 2 ET 3

JC GUILLAUME



48 PAGES



TRADITION
GALETTES
DES ROIS:
NOTRE
TEST

PAGES 16 ET 17

JC GUILLAUME



**REMCO EVENEPOEL
EST VOTRE SPORTIF PRÉFÉRÉ !**

**“JE SUIS FIER
D’ÊTRE BELGE”**



**SONDAGE EXCLUSIF
DH-COIB-IVOX**



BELGA

BANDE DESSINÉE

**Pourquoi
Tintin ne séduit
plus les Belges**

PAGES 24 ET 25



DH week-end

**ITW : Obispo,
une dernière
tournée avant
la retraite**

PAGES 22 ET 23



L'ÉDITO
 DE MATHIEU LADEVÈZE

**Spreek je
Nederlands ?
Nog niet
meneer...**

Au nord du pays, la disparition progressive de la pratique du néerlandais en périphérie bruxelloise mais aussi dans la capitale est vécue comme une menace pour l'identité flamande. Jugé rébarbatif voire inutile pour la très grande majorité des élèves francophones – qui lui préfèrent l'anglais –, le néerlandais est pourtant indispensable à qui veut prétendre à un job en Belgique, même en Wallonie dont le premier marché économique n'est autre que la Flandre.

Le gouvernement flamand planche sur un "totaalplan" destiné à obliger les non-néerlandophones vivant dans les communes à facilités et/ou s'installant en Flandre à apprendre la langue de Vondel. Les plus motivés seront privilégiés, les plus réticents pénalisés.

De son côté, la Wallonie va rendre obligatoire l'apprentissage du néerlandais en primaire. Le projet, prévu pour 2027, ne connaîtra ses premiers effets que dans une quinzaine d'années. Et fait écho à celui vanté voici près de 30 ans par Laurette Onkelinx: "Tous bilingues en 2001". Sur ce point et pour une fois, les deux communautés linguistiques semblent d'accord. *Beter laat dan nooit...*



Les commerçants ne s'attendent pas à une forte affluence lors des soldes d'hiver. © JC GUILLAUME

Soldes: les dealers font fuir la clientèle

SÉCURITÉ

L'insécurité liée au trafic de drogue dissuade bon nombre de clients de se rendre en ville pour faire les soldes. Explications.

Les commerçants ne s'attendent pas à une année record d'affluence à l'occasion des soldes d'hiver qui viennent de débuter. En cause, une météo peu propice pour faire la tournée des magasins, la concurrence de l'e-commerce et la santé financière des ménages à la sortie des fêtes. Depuis quelques années, un élément supplémentaire vient compléter cette liste: l'insécurité liée au trafic de drogue. "La question du trafic, de la présence de dealers et de consommateurs en certains endroits, y compris à proximité des stations de métro, créé une ambiance anxiogène pour la clientèle qui est dissuadée de se rendre dans certaines rues commerçantes", regrette Olivier Mauen, porte-parole du SNI, le Syndicat neutre pour indépen-

dants. "Avant, il s'agissait d'un phénomène circonscrit aux grandes villes mais cette problématique se fait désormais ressentir dans des villes moyennes comme La Louvière ou Wavre."

Cette situation induit un changement de comportement de la part des clients qui vont privilégier les centres commerciaux dotés de plus de sécurité avec des parkings privés ou se tourner vers les achats en ligne. "Les clients vont éviter de se rendre dans certaines zones chargées de leurs sacs de courses car ils ne s'y sentent plus en sécurité", précise-t-il.

Déplacement de la criminalité

Afin d'endiguer la problématique du trafic de drogue, des surveillances policières renforcées sont organisées en différents

endroits, en particulier au niveau des hotspots régionaux. C'est le cas du côté de la cité du Peterbos à Anderlecht. Dès lors, le trafic se déplace dans les alentours, y compris à proximité du Westland Shopping situé tout près de la cité. "Le deal était organisé jusque sur les terrasses des établissements et restaurants du centre commercial, raison pour laquelle j'ai élargi l'arrêté d'interdiction de rassemblement jusqu'à proximité du Westland", explique Fabrice Cumps, bourgmestre d'Anderlecht.

Le phénomène ressenti dans les villes moyennes de Wallonie.

Un report des faits d'incivilité est aussi observé dans la zone de police Bruxelles Capitale Ixelles, démontrant que lorsqu'une zone fait l'objet d'une surveillance policière accrue, la criminalité à tendance à se déplacer. "On observe un

déplacement des faits de criminalité comme des vols, du trafic de drogue, des agressions de la rue Neuve dans le centre-ville de Bruxelles vers la commune d'Ixelles où il y a moins de circulation. Ce constat vaut pour la chaussée d'Ixelles qui comporte de nombreux magasins", précise Carolle Van Dijck, porte-parole de l'agence de gardiennage Securitas.

Tous les commerçants ne sont pas sur un pied d'égalité pour enrayer le sentiment d'insécurité. "Les petits commerçants sont clairement lésés car ils ne peuvent se permettre de se payer un agent de sécurité, un portique de sécurité ou des caméras intelligentes. On observe, de manière certes encore peu répandue, des petits indépendants qui se réunissent pour louer, ensemble, les services d'un agent de gardiennage de G4S ou Securitas qui effectue des rondes et rassure ainsi la clientèle et les commerçants", conclut Olivier Mauen.

Arnaud Farr

Eviter le piège des pickpockets

Lors du premier trimestre 2023, pas moins de 7 750 faits de vols à la tire et d'arrachage de sacs ont été enregistrés en Belgique.

La flambée d'afflux de clients dans les pôles commerciaux durant les soldes d'hiver constitue une aubaine pour les pickpockets. Lors du premier trimestre 2023, pas moins de 7 750 faits de vols à la tire et d'arrachage de sacs ont été enregistrés, selon les derniers chiffres de la police fédérale.

Les agents de l'entreprise de gardiennage Securitas en sont conscients. "Notre présence joue un rôle préventif et dissuasif en augmentant le sentiment de sécurité", explique Carole Van Dijck, porte-parole de Securitas. "Nous consti-

tuons le premier point de contact pour la clientèle et nous restons particulièrement vigilants aux phénomènes de vols. Si nous surprenons un individu en flagrant délit, nous l'interpellons, contactons la police et faisons un rapport."

Une attention particulière est portée sur les pickpockets. "Ils vont profiter de la foule pour se faufiler et tenter de voler leurs victimes. Les techniques les plus observées sont le fait de pousser ou bousculer quelqu'un pour le dépouiller de son GSM ou portefeuille, ouvrir un sac à dos. Nous observons aussi des faits de

Arnaud Farr



► Les perceptions immédiates ne sont pas suffisamment utilisées en Belgique. © DUCHATEAU

Trois millions d'€ volés chaque jour

La procédure de perception immédiate ne permet pas de dédommager suffisamment les commerçants lésés.

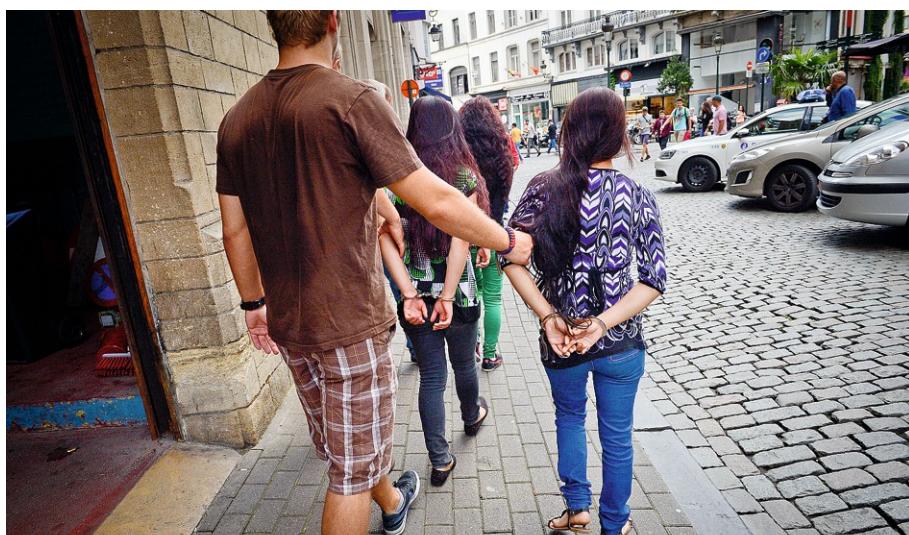
Le chiffre est interpellant: chaque jour, près de 3 millions d'euros sont volés dans les magasins en Belgique, selon les derniers chiffres de Comeos, la fédération des entreprises de Belgique. "Le vol à l'étagage est un problème sous-estimé. Afin de lutter contre ce phénomène, nous pouvons avoir recours à la transaction immédiate qui permet à la police d'infier immédiatement une amende allant jusqu'à 350 euros au voleur à l'étagage arrêté. Le contrevenant doit également rembourser les dommages causés au commerçant. Il est donc possible d'agir plus rapidement contre la criminalité dans les magasins, et les conséquences pour le voleur seront immédiatement claires", indique Hans Cardyn, directeur de la communication de Comeos.

Toutefois, cette procédure de perception immédiate se heurte à plusieurs écueils, selon Olivier Mauen, porte-parole du Syndicat Neutre pour Indépendant (SNI). "On ne comprend pas pourquoi on a réinventé la roue alors que ce système fonctionnait déjà très bien aux Pays-Bas où le montant de la perception était versé directement au commerçant", explique-t-il. "Or, en Belgique, le commerçant ne reçoit que le montant de l'objet volé sans autre dédommagement même en cas de vitrine cassée. On demande une plus grande indemnisation pour le commerçant car, certes, l'article volé lui est restitué, mais il doit porter plainte, neutraliser le voleur en attendant l'arrivée de la police alors qu'il n'est pas habilité à ça. Cela engendre une perte de temps importante".

Flou juridique

Il pointe également un flou juridique dans la mesure. "Si le flagrant délit est avéré, le commerçant n'a toutefois pas le droit de fouiller le voleur ou son sac. Seuls la police et les agents de gardiennage de style Securitas sont habilités à le faire. Le commerçant peut juste indiquer au voleur d'attendre le temps que la police arrive mais le risque qu'il s'enfuit ou se rebelle est réel".

Arnaud Farr



► La brigade des trekkers surveille les rues afin de prévenir des vols à la tire. © JC GUILLAUME

La menace de la voiture-bélier

Une attention particulière est à nouveau portée sur la sécurisation des accès aux principaux pôles commerciaux. L'attentat à la voiture-bélier reste un mode opératoire privilégié des terroristes. C'était le cas lors au marché de Noël de Magdebourg où un individu a foncé dans la foule avec son véhicule (cinq tués et 200 blessés) ainsi qu'à la Nouvelle-Orléans lorsqu'un sympathisant de l'État islamique a fauché la vie

à 14 personnes.

L'Ocam, l'organe de coordination de l'analyse de la menace, est bien consciente du problème. "Les soldes sont typiquement considérés comme une 'soft target', à savoir un événement de masse prisé des terroristes et pour lesquels une vigilance accrue est de mise pour éviter qu'un drame ne survienne", conclut Kevin Volon, porte-parole.

A. F.

Grosses perturbations dans les écoles en janvier

ENSEIGNEMENT

Loin d'être apaisé, la colère du secteur de l'enseignement va se faire entendre au retour des fêtes. Plusieurs actions sont prévues.

Ils étaient quelques 7000 professeurs à faire grève le 26 novembre. Ça n'a pas apparemment pas apaisé la colère des acteurs de l'éducation et les fêtes n'ont pas fait oublier leurs revendications. La nouvelle année s'annonce chaude. "Nos affiliés nous reprochaient de ne pas agir plus vite. On a dû retenir les troupes car on était en fin de trimestre. Entre les fêtes de fin d'année et les examens, on ne voulait pas déstabiliser la scolarité. Maintenant, on passe à la vitesse supérieure", confirme Roland Lahaye, secrétaire général de la CSC Enseignement.

Les syndicats ont à plusieurs reprises fait savoir que sans un geste fort de la part des ministres Valérie Glatigny (MR) et Elisabeth Degryse (Les Engagés) en charge respectivement de l'Enseignement obligatoire et de l'Enseignement supérieur, les actions allaient s'intensifier avec un risque de perturber la scolarité des élèves. "Depuis le Covid, on a veillé à toucher le moins possible à la scolarité des enfants. Mais elle est mise en danger par le plan MR-Engagés avec ses mesures d'écono-

mie. Un préavis de grève à durée illimitée a été déposé à partir du 6 janvier pour couvrir toute action et grève", insiste Adrien Rosman, permanent du Setca-SEL.

Jour du comptage

Des arrêts de travail seront marqués dès la reprise des cours. "La première partie du mois sera consacrée au décret-programme qui touche surtout le qualifiant. Le 15 janvier, on mettra l'accent sur les pertes d'emploi annoncées par le gouvernement et qui sont fortement minimisées", indique Luc Tousaint, président communautaire de la CGSP-Enseignement.

"On a dû retenir les troupes mais c'est fini".

La date n'a pas été choisie par hasard. C'est le jour du comptage : le nombre d'élèves inscrits va déterminer l'encadrement de l'année suivante. "On va pouvoir chiffrer la perte d'emploi dans le qualifiant. La ministre Valérie Glatigny semble convaincue que la pénurie va tout régler mais c'est faux tant qu'il



Le 27 janvier, les enseignants descendront dans les rues à Bruxelles. © EDA PIERRE LEJEUNE

n'y aura pas un véritable plan d'accompagnement. Il faut distinguer la fonction du titre pour exercer. Aujourd'hui, un professeur qui enseigne en secondaire ne peut pas exercer dans le fondamental", souligne Roland Lahaye. "On en a marre des gens donneurs de leçon qui se cachent derrière les économies qui n'en seront pas. On le paiera plus tard."

Deux jours de grève

Les mesures de la CPD avec entre autres la fin des nominations suscitent aussi grogne et inquiétude

des. "Les jeunes ne veulent pas un CDI mais une stabilisation plus rapide", souligne Adrien Rosman.

Le 27 janvier, les enseignants sont invités à manifester dans les rues de Bruxelles. Le 28 janvier sera marqué par des actions locales et régionales. "L'enseignement est à bout. Il y a eu une crise de confiance d'abord. Puis on a eu la méfiance. Aujourd'hui, on a atteint la colère. Le gouvernement touche aux enseignants et aux élèves. On interdit à certains élèves,

parce qu'ils sont majeurs, l'accès à l'enseignement et à la formation citoyenne. Je n'ai jamais connu ça. C'est méconnaître l'école et ceux qui la fréquentent. C'est tout simplement abject!", pointe le syndicaliste. "Il y a des fédérations de parents et d'élèves qui nous ont contactés. Il y a une colère à tous les niveaux. L'immeuble flambe à tous les étages! Dès qu'on touche au droit de l'élève, tout le monde est en colère. Ce n'est pas digne d'une société du XXI^e siècle."

Zhen-Zhen Zveny

Les négociateurs à nouveau réunis

FORMATION FÉDÉRALE Les négociateurs des cinq partis pressentis pour former une nouvelle coalition fédérale sont à nouveau réunis ce vendredi à Bruxelles pour se pencher sur les projets de réformes socio-économiques avancés par le formateur Bart De Wever. Le formateur doit à nouveau faire rapport de sa mission le 7 janvier auprès du Roi. Il entend alors demander une ultime prolongation de sa mission afin de mettre sur pied un nouveau gouvernement d'ici la fin janvier.

Audi Brussels envisage de redémarrer la production

ÉCONOMIE Audi Brussels étudie la possibilité de redémarrer la production. Ce serait la première fois depuis début novembre que des voitures sortiraient des chaînes de production de l'usine bruxelloise. L'annonce de la fermeture de l'usine automobile a conduit à une grève interne ces derniers mois, puis à une longue action chez un fournisseur. Un éventuel redémarrage sera de toute façon temporaire. Audi Brussels fermera définitivement ses portes le 28 février.

Le trafic réduit à deux voies sur l'E411 pour une semaine de plus

WAVRE L'intervention menée durant les vacances de Noël autour d'une dalle de béton située sur l'E411 à hauteur de Wavre, en direction de Namur, est plus conséquente que prévu et nécessite que le trafic reste réduit sur deux voies durant une semaine supplémentaire. Ce retard s'explique, selon la Sofico, par la difficulté de se procurer du béton préfabriqué et de l'asphalte en cette période de fin d'année, durant laquelle les fournisseurs de matériaux sont fermés



TROUVEZ LA PIÈCE D'ORÉE!



Oui, vous avez bien lu. En plus d'une fève, Delhaize a caché une pièce dorée dans ses délicieuses galettes des rois. Vous avez ainsi la possibilité de gagner **€ 5.000 en crédit SuperPlus**.

Ça en fait des paniers remplis dans votre magasin Delhaize préféré ou sur delhaize.be. Rendez-vous dès maintenant (et jusqu'au 8 janvier) pour mettre la main sur l'une de ces galettes et commencer à chercher la pièce dorée. Mais attention à ne pas l'avaler! Bon appétit et bonne chance!

SCANNEZ POUR
PLUS D'INFOS



TENTEZ DE GAGNER
€ 5.000*
EN CRÉDIT SUPERPLUS



*LA PARTICIPATION N'EST POSSIBLE QUE POUR LES CLIENTS INSCRITS AU PROGRAMME SUPERPLUS, QUI S'IDENTIFIENT COMME TELS AU MOMENT DE LA PARTICIPATION.
LA PARTICIPATION AU CONCOURS NECESSITE UN ACHAT EFFECTUÉ DU 02/01/2025 AU 08/01/2025 DANS LES MAGASINS PARTICIPANTS, OU VIA LE SITE INTERNET DELHAIZE.BE. AU MAXIMUM UNE PARTICIPATION PAR CLIENT SUPERPLUS EST AUTORISÉE PENDANT LA DURÉE DU CONCOURS. PLUS D'INFORMATIONS ET CONDITIONS SUR DELHAIZE.BE/KING-CONTEST ET DELHAIZE.BE/SUPERPLUS.

“De nouvelles taxes, pour le MR, c'est un No Go”

POLITIQUE

David Clarinval est toujours vice-Premier ministre au sein du gouvernement De Croo en affaires courantes. Mais il est également le bras droit de Georges-Louis Bouchez dans le cadre des délicates négociations Arizona.

Georges-Louis Bouchez, affirme qu'un accord est possible pour ce mardi. Mais Bart De Wever évoque plutôt un accord pour la fin du mois. Quel est votre pronostic ?

“En évoquant la date du 7 janvier, Georges-Louis a voulu indiquer que tout était sur la table et qu'il était temps que l'on atterrisse. On a passé plusieurs mois à rédiger une note assez épaisse, composée de nombreux chapitres thématiques.”

Le futur accord va très loin dans le détail des mesures.

“Oui. Le souci du détail est tellement présent que nous avons eu parfois l'impression d'être déjà en train de rédiger les arrêtés royaux. C'est peut-être cette précision qui fait que cela prend du temps. On va parfois un peu trop loin.”

“La Belgique fait partie des pays les moins attractifs au sein de l'OCDE.”

Vooruit a émis des centaines de demandes de modification de la super-note socio-économique du formateur...

“On ne s'attendait pas à voir Vooruit remettre environ 500 amendements, c'est vrai. Cela dit, c'était le droit des socialistes flamands de le faire et c'était conforme à l'invitation du formateur.”

Oui, mais pas dans une telle mesure !

“Bart De Wever avait évoqué deux ou trois amendements maximum par parti, effectivement... Mais il n'y a pas que Vooruit qui a déposé des amendements, d'autres formations n'ont pas été en reste. Mais on est dans la dernière ligne droite, on examine tous ces amendements ligne par ligne. Lorsqu'il y a un consensus, on les intègre dans le document final. J'ai bon espoir: un accord global est possible. Fin janvier au plus tard, on aura un nouveau gouvernement fédéral.”

Mais Vooruit, dans sa foule d'amendements, a réclamé de revoir les équilibres budgétaires de base et veut taxer bien plus que prévu “les épaules les plus larges”. Tout reste à faire...

“Il est clair que la vision des socialistes n'est pas celle des libéraux; et c'est un euphémisme. Le travail qui reste à faire n'est pas simple. On doit cependant faire des pas les uns vers les autres. Tout le monde l'a bien compris. Cette taxation des “épaules les plus larges” est très compliquée pour le MR. Mais l'effort budgétaire que nous devons accomplir tous ensemble est colossal: 20 milliards sur la législature. C'est l'effort du siècle que l'on nous

demande de réaliser. Les socialistes francophones ne sont pas autour de la table car ils savent que ce travail budgétaire est difficile: ils pourront rester au balcon et critiquer. Il faut saluer le sens des responsabilités de Vooruit, au contraire. Ce parti fait des compromis.”

Quelles sont les priorités du MR dans ces discussions ?

“Renforcer la compétitivité des entreprises, par exemple. Le coût du travail est la première préoccupation des entreprises en Belgique, selon une étude de SD Worx. Une autre étude de Manpower a montré que la Belgique fait partie des pays les moins attractifs au sein de l'OCDE. Le MR veut donc diminuer les coûts salariaux bruts, notamment par des réductions de cotisations sociales. C'est la mesure qui serait la plus pertinente. Nous devons aussi faire barrage aux idées d'autres formations qui sont contre-

productives au sujet du coût salarial. Mais soyons de bons comptes: ce qui est sur la table de l'Arizona est tout de même beaucoup plus au centre droit que ce qui était sur la table de la Vivaldi. Les gens peuvent compter sur le MR pour que le futur accord de gouvernement soit “PME et indépendants friendly”.

Il est question de taxer les plus-values boursières. Est-ce acceptable pour vous ?

“Le MR a bloqué totalement sur ce sujet durant le mois d'août. C'est l'une des mesures qui vont vraiment dans le mauvais sens. Le débat évolue. Mais la question reste sur la table, car c'est une demande très forte d'autres partis. Il faudra en tout cas distinguer les plus-values réalisées par la spéculation boursière à court terme des plus-values réalisées par un artisan qui a créé son entreprise il y a 25 ans, l'a développée et la vend à un entrepreneur à la fin de sa carrière. Là, ce n'est pas de la spéculation: c'est le cœur même de notre tissu économique.”

Mais pour un particulier qui a un compte-titres, revend des actions et réalise une plus-value ?

“La taxe sur les comptes-titres, qui existe déjà, est payée à plus de 90% par les entreprises qui ont de la trésorerie et font des placements. Il ne s'agit pas de milliardaires qui cachent leurs sous... Ici aussi, il faut faire attention à ne pas frapper négativement les entreprises qui gèrent leur cash-flow. Pour les particuliers qui ont des actions, plusieurs formules de taxation ont été proposées. La gauche est toujours créative en matière fiscale... Mais Georges-Louis Bouchez et moi avons fait savoir que, la Belgique étant un des pays les plus taxés du monde, on ne peut pas accroître encore cette pression. De nouvelles taxes, pour le MR, c'est un No Go. Cela reste notre position. Il existe déjà une taxe sur les comptes-titres, comme je le mentionnais. Donc, les “épaules les larges” sont déjà touchées. Et je conteste le fait que la taxe sur les plus-values que certains réclament touche réellement les “épaules les plus larges”.



■ David Clarinval l'affirme: “Fin janvier au plus tard, on aura un nouveau gouvernement fédéral.” © ENNIO CAMERIERE

Frédéric Chardon

Fini la prime de 5.000 €⁽¹⁾ en Flandre ? Kia la relance, pour vous aussi.

La Kia EV3 100% électrique.

À partir de
31.890 €⁽²⁾



Movement that inspires

Conditions Salon
sur tous nos modèles.

Avec son design audacieux et sa technologie de pointe, la Kia EV3 100 % électrique réinvente les standards de sa catégorie. Profitez d'une **autonomie jusqu'à 605 km** transformant chaque trajet en un voyage serein. Avec son généreux espace intérieur et son coffre de **460 litres**, la Kia EV3 vous offre aussi un confort inégalé. Découvrez sans attendre ce **SUV compact** qui dépassera toutes vos attentes.

Découvrez les conditions Salon sur la Kia EV3 et sur tous nos modèles chez votre concessionnaire Kia.

14,9 - 15,6 kWh/100 km • 0 g CO₂/km (WLTP)

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. **DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.**
(1) Offre valable pour l'achat d'une Kia EV3 neuve. Les 5.000 € de remise sont composés de 3.500 € de promotion Salon et de 1.500 € de prime de reprise (trade-in). Cette prime de reprise inclus la TVA, n'est applicable que lorsqu'un concessionnaire Kia reprend votre ancien véhicule, et s'ajoute à la valeur de votre ancien véhicule. Offre valable jusqu'au 31/01/2025, sous réserve des conditions générales. Voir conditions sur kia.be. (2) Prix TVA comprise, toutes les primes et réductions sont déjà déduites, y compris la prime de reprise conditionnelle. Offre réservée aux consommateurs jusqu'au 31/01/2025. *7 ans de garantie ou 150.000 km (selon la première limite atteinte, sans limite de kilométrage pendant les 3 premières années). **Le modèle exposé est à titre illustratif.
E. R. : Kia Belgium SA (BE 0477.443.106 - IBAN : BE17 5701 3129 5521) - Ikaroslaan 33, 1930 Zaventem.



La fille d'une victime des tueries du Brabant gagne une bataille

JUSTICE

Avant de terminer l'enquête, on a encore recherché les 3000 à 4000 individus cités dans le dossier : que sont-ils devenus ?

La Commission pour l'aide aux victimes d'actes intentionnels de violence avait refusé une aide financière à Patricia Finné, fille très médiatisée d'une victime des tueries du Brabant. Une aide exceptionnelle, liée au fait que les auteurs n'ont jamais pu être identifiés. L'aide a été refusée. Pour diverses raisons, Mme Finné avait introduit sa demande hors délai. Mais après un arrêt du Conseil d'État, la Commission va devoir revoir sa copie.

Ses AVC ont demandé des temps de récupération très longs.

Ce soir-là de 1985, son père, Léon Finné, a été l'une des victimes de la bande des tueurs du Brabant alors qu'il faisait ses courses au Delhaize d'Overijse. Aucune attaque ne s'étant produite depuis décembre 1983, nul ne pouvait imaginer, ce vendredi 27 septembre, ce qui allait se passer en deux temps. D'abord au Delhaize de Braine-l'Alleud - trois clients tués - puis au Delhaize d'Overijse où la bande allait recommencer le carnage et abattre cinq victimes dont Léon Finné sur le parking.

Son épouse, dont il était séparé, ne sera prévenue que le lendemain fin de matinée. Après 16 h. Les enquêteurs avaient d'autres priorités.

Bizarrement, une juge avait délivré un mandat de perquisition au domicile de M. Finné. Ce dernier possédait plusieurs chiens dont trois furent euthanasiés sans même qu'on cherche à

contacter d'abord la famille. Celle-ci, encore une fois, passait à l'arrière-plan.

On a pas mal fantasmé sur M. Finné qui, gérant d'agence bancaire avenue Louise, près du palais de justice, connaissait du monde, notamment à la police judiciaire.

Revenu l'après-midi du Grand-Duché, lui qui était habituellement armé ne l'était curieusement pas ce jour-là. Selon des témoins ensuite, l'un des auteurs se serait approché de lui et aurait retourné le corps comme pour le dévisager et alors l'achever d'un tir en pleine tête.

Le geste a fait penser que les auteurs connaissaient M. Finné. On a pas mal fantasmé là-dessus mais l'on considère aujourd'hui qu'il n'y avait pas lieu. Léon se trouvait tout simplement, malheureusement, au mauvais moment au mauvais endroit.

Hors délai

Ces circonstances expliquent que sa fille se soit tellement investie. Qui ? Pourquoi ? Patricia Finné n'a jamais renoncé à savoir, devenant au fil du temps l'un des visages les plus médiatisés des familles des victimes.

Le 3 février 2019, une loi était promulguée. Les proches obtenaient le droit à une aide exceptionnelle, d'un montant compris entre 500 et 125 000 euros, liée au dommage créé par le fait que l'enquête a duré exceptionnellement longtemps sans aboutir, les auteurs n'ayant pas été identifiés et même leurs motifs restant ignorés.

La demande devait être introduite dans les trois ans de la promulgation de la loi, donc avant le 8 février 2022. Or Patricia Finné n'a déposé la sienne que le 13 octobre 2022, huit mois hors délai. Dès lors, la Commission pour l'aide aux victimes rejettait la demande.

Patricia Finné n'est pas du genre à renoncer comme ça. "J'avais déposé ma demande avec un retard

de quelques mois, concédait-elle. Mais moi j'attends depuis quarante ans de savoir qui a tué mon père".

Mme Finné s'adressait au Conseil d'État. Selon nos informations, celui-ci vient de lui donner raison. Pour expliquer le retard, Patricia alléguait les périodes de confinement liées au Covid, qui ont tout retardé.

Et surtout, attestations à l'appui, qu'elle a été victime de trois AVC, et le premier en février 2019, c'est-à-dire quand la loi est sortie. Les AVC ont demandé des temps de récupération très longs.

Pour lui donner raison, les juges administratifs relèvent que la Commission pour l'aide aux victimes n'a pas motivé comme il eut fallu sa décision de rejeter la demande de Mme Finné, la rejetant donc en violation de la Constitution qui oblige à motiver les actes et décisions administratifs.

Après l'arrêt du Conseil d'État, la Commission va devoir réexaminer la demande de Mme Finné. C'est une seconde chance pour

celle qui, très médiatisée, a porté sur ses épaules le poids principal du combat des victimes pour faire la vérité des tueries du Brabant.

L'incroyable fin d'enquête

Dans l'entretien, Patricia Finné souhaitait faire savoir qu'elle reste, six mois après l'annonce officielle du parquet fédéral, "choquée, scandalisée, anéantie par la décision de refermer le dossier". L'un des derniers axes d'enquête avait consisté à retracer les individus cités dans le dossier à un titre ou l'autre. Ils sont entre 3000 et 4000. Dont quelques femmes.

Que sont-ils devenus ? Lesquels sont décédés ? Lesquels ont été incinérés ? Lesquels, encore en vie, mènent une existence apparemment sans histoire. Quels sont ceux qui sont passés sous le radar, partis se faire oublier à l'étranger et dont on a perdu la trace, qu'il a donc fallu localiser un à un ?

Ce travail de titan, effectué par un enquêteur seul, a duré deux ans. Il devait déboucher sur des recherches d'ADN. Dans plusieurs dizaines de cas, il a effectivement conduit à des exhumations, malheureusement uniquement en Belgique. Ça n'a finalement débouché sur rien.

Sauf à démontrer ceci. Si on en était là, après quarante ans, à devoir aller à la pêche, c'est qu'on n'avait en réalité aucune piste sérieuse, qu'on n'était nulle part. On a peut-être eu tort de trop diaboliser les gens qui ont commis ces atrocités. On leur a donné plus d'importance et de force, dans notre imagination, et on les a ainsi rendus invisibles parce que ça a conduit, inconsciemment, à ne pas chercher là où il fallait.

Gilbert Dupont



Patricia Finné est l'un des visages les plus médiatisés des familles des victimes. © ALEXIS HAULOT

Encore des incidents à Bruxelles au surlendemain du Nouvel An

BRUXELLES

De nouveaux incidents se sont produits au surlendemain du Nouvel An à Bruxelles. Les policiers commencent à voir rouge.

La nuit de jeudi à vendredi a une nouvelle fois été perturbée par des incidents à travers la capitale belge.

Une vingtaine d'incendies criminels ont eu lieu d'après les pompiers de Bruxelles. "Nous avons été appelés quatre fois la nuit dernière pour des trottinettes partagées en feu, et 16 fois pour d'autres petits incendies, principalement dans des poubelles", explique Walter Derieuw, leur porte-parole.

La SLFP demande l'application stricte d'une loi de 2011.

Certaines interventions ont nécessité l'accompagnement de la police, tout s'est déroulé dans le calme souligne tout de même le porte-parole des pompiers de Bruxelles. Sur la même soirée, un appel au rassemblement a été lancé sur les réseaux sociaux pour un rendez-vous sur la place Verboekhoven à Schaerbeek, un endroit surnommé la Cage aux Ours.

Au fur et à mesure de

l'après-midi et du début de soirée, de petits groupes de jeunes sont apparus et l'atmosphère s'est tendue obligeant la zone de police Bruxelles-Nord (Schaerbeek, Evere et Saint-Josse-ten-Noode) à intervenir.

"Nous avons fini par arrêter administrativement 13 mineurs pour assurer la sécurité et l'ordre public", indique-t-on au sein de la zone de police bruxelloise. Ils ont été libérés peu après et, vers 18h, le calme était revenu sur place.

Au surlendemain du Nouvel An et des échauffourées ainsi que les incendies qui ont pu éclater dans les rues de Bruxelles, de nombreux policiers voient rouge. Notamment, le syndicat de police SLFP qui appelle de tous ses voeux à une application stricte de la loi interdisant la dissimulation du visage dans l'espace public. Le SLFP fait référence à une loi datant de 2011 qui stipule que toute personne portant un vêtement cachant totalement ou principalement le visage, dans l'espace public, est passi-



■ La police bruxelloise a procédé à 159 arrestations durant la nuit du Nouvel An. © BELGA

ble d'une peine et/ou genre de vêtement."

"Sur les images de la nuit du Nouvel An, on voit les auteurs présumés dissimulant leur visage sous des capuches, des masques buccaux ou autres dispositifs. Seuls les yeux sont visibles", fait remarquer le SLFP. "Comment est-il alors possible d'identifier ces personnes? Ou a fortiori d'obtenir une condamnation au tribunal? Alors qu'il existe une loi qui interdit le port de ce

"Il faudrait voir ce que cela ajouterait par rapport au règlement général de police", se demande le chef de corps de la zone de police Montgomery (Etterbeek, Woluwe-Saint-Pierre et Woluwe-Saint-Lambert), Michaël Jonniaux, interrogé sur la faisabilité d'une telle proposition.

"J'insiste, je n'ai pas encore pris connaissance de cette proposition. Mais quand on est en pleine gestion des incidents, soit on attrape les personnes au visage dissi-

mulé et du coup on peut les identifier et éventuellement les verbaliser, soit on ne les attrape pas et de facto on ne peut pas leur dire de se découvrir le visage", soulève le chef de corps.

"En matière préventive, cela pourrait être intéressant de pouvoir contrôler sur cette base mais encore une fois, il faut regarder quelle serait la plus-value par rapport au règlement général de police", conclut le chef de corps Michaël Jonniaux.

Tony Chalot

Une adolescente décédée après avoir été heurtée par un train

FOREST-MIDI Une jeune fille est décédée jeudi soir après avoir été heurtée par un train alors qu'elle traversait sur les voies en gare de Forest-Midi. L'accident est survenu vers 23h35. L'adolescente, âgée de 16 ans, a été percutée par un train qui circulait entre Anvers-Central et Charleroi-Central alors qu'elle traversait les voies. Elle a été tuée sur le coup, selon le parquet de Bruxelles. "La boîte noire de la rame a été saisie pour être analysée ultérieurement par un expert ferroviaire."

Un surfeur porté disparu après une attaque de requin

AUSTRALIE Les services d'urgence australiens recherchent un surfeur qui, selon des témoins, a été attaqué par un requin jeudi soir à Granites Beach, dans le sud du pays, a rapporté la chaîne de télévision australienne ABC. La planche de surf a été retrouvée, mais il n'y a aucune trace de la victime de 28 ans. Le surfeur était originaire de Port Lincoln, à quelques centaines de kilomètres de là. Des gens ont assisté à l'attaque depuis la plage. L'homme a été attaqué alors qu'il pagayait.

Une résidente agressée dans une maison de repos

ANVERS La police a interpellé vendredi un suspect qui aurait agressé sexuellement ou violé une résidente de 72 ans dans une maison de repos et de soins à Wijnegem (province d'Anvers). Selon Het Laatste Nieuws, le suspect serait un membre du personnel, mais la zone de police n'a pas pu le confirmer. "Une plainte a été déposée vendredi pour des faits d'agression sexuelle ou de viol – l'enquête devra le déterminer – dans une maison de repos et de soins à Wijnegem".

Surmédication : “Les enfants enchaînent les maladies”

SANTÉ

Remèdes en cas de santé défaillante, les médicaments et les antibiotiques sont parfois trop souvent utilisés chez les mineurs.

Sirop pour la toux, spray pour le nez, pastilles pour la gorge, aérosol pour les bronches, cachet pour la tête, antibiotique... “Dès qu'il y a un petit truc, on se tourne vers les médicaments et les antibiotiques. Il y a une surmédication des enfants et c'est catastrophique !”, alerte Estella Genon, naturopathe pédiatrique. “Je vois la différence entre les enfants que je suis depuis le début et ceux qui recourent à des médicaments tout de suite.”

Les conséquences d'une surmédication sont multiples. “Recourir trop rapidement aux médicaments chez les moins de 6 ans va nuire au développement du microbiote ce qui peut entraîner de petits troubles digestifs”, expose le Dr Pierre-Louis Deudon, vice-président de la Fédération des Associations de médecins généralistes de Bruxelles (FAMGB).

Les antibiotiques viennent perturber la flore intestinale qui n'a pas le temps de récupérer face à un usage abusif. “À force d'en prendre, elle n'a pas le temps de récupérer. Les enfants enchaînent les maladies parce que leur immunité

s'habitue et ne sera plus capable de se défendre par lui-même”, insiste la naturopathe pédiatrique.

“L'antibiorésistance est un grand danger de santé publique”.

Sans mettre l'enfant en danger, une médication abusive impactera sa qualité de vie. “L'immunité est affaiblie. On va avoir le développement d'allergies et de maladies auto-immunes comme l'asthme. Le corps va

être de morts liés à l'antibiorésistance. C'est un grand danger de santé publique”, indique Dr Deudon. Les vieilles personnes vont en pâtrir, ajoute Dr Guy Delrée, président de la Fédération des associations de généralistes wallons (FAGW).

Demande des parents

“On constate une augmentation de la demande en médicaments et particulièrement pour les enfants. Les parents veulent soulager le plus rapidement possible leur enfant. Il faut avoir du temps pour s'occuper d'un enfant

malade et si on prend de plus en plus soin de sa santé, on cherche aussi des solutions de plus en plus rapides et immédiates”, note Dr Pierre-Louis Deudon.

Selon les Mutualités Libres, les antiasthmatiques et les antibiotiques sont plus fréquemment utilisés par les moins de 12 ans.

L'utilisation d'au moins un médicament remboursé par l'assurance maladie obligatoire a légèrement augmenté en passant de 59 % en 2013 à 59,4 % en 2023 chez les 0 à 11 ans. “En 2023, six enfants sur 10 de 0 à 11 ans ont utilisé des médicaments remboursés et 5 enfants entre 12 et 18 ans sur 10”, indique la porte-parole. “On reste de gros utilisateurs de médicaments pour cette tranche d'âge.” Si cette consommation a diminué de quasi 4 % en 10 ans chez les ados, celle d'antidépresseurs a augmenté de 60 % en cinq ans.

Parfois les remèdes les plus simples sont les meilleurs. Il faut faire preuve de patience et faire confiance à notre système immunitaire. “Les virus font partie de la vie et tout ne se résout pas par les médicaments”, termine Guy Delrée.

Rien ne vaut l'activité physique, le sommeil et une bonne alimentation pour rester en bonne santé.

Zhen-Zhen Zveny



Nos enfants prennent trop de médicaments. © SHUTTERSTOCK.

Donald Trump critique les éoliennes de la mer du Nord

ENVIRONNEMENT Donald Trump, a critiqué vendredi les éoliennes de la mer du Nord. Le républicain réagissait aux informations selon lesquelles la compagnie pétrolière américaine Apache mettait fin à ses opérations de forage en mer du Nord en raison de l'impôt sur les bénéfices excédentaires qu'elle doit acquitter au Royaume-Uni. “Le Royaume-Uni fait une grosse erreur. Ouvrez la Mer du Nord, débarassez-vous des éoliennes”, a-t-il écrit sur Truth social.

La Belgique a consommé moins de gaz en 2024

ÉNERGIE La Belgique a consommé 149 térawattheures (TWh) de gaz l'année dernière, selon les chiffres du gestionnaire du réseau de gaz Fluxys. C'est moins qu'en 2023, lorsque 152 TWh avaient été consommés. Moins de gaz a notamment été utilisé pour produire de l'électricité : 23 TWh au lieu de 32 TWh en 2023. Les ménages consomment davantage de gaz naturel, avec 82 TWh (80 TWh en 2023), tout comme l'industrie : 44 TWh contre 40 TWh en 2023.

Le zoo de Londres fait l'inventaire de 10 000 animaux

ANIMAUX Le zoo de Londres a entamé vendredi l'inventaire annuel de ses quelque 10.000 animaux. Cet inventaire, prévu pour durer une semaine, a été l'occasion de saluer les récentes naissances dans le zoo de la capitale britannique, ouvert en 1828. 11 bébés pingouins, trois linceaux asiatiques et deux bébés gorille. Le zoo a également sauvé du Chili 53 grenouilles de Darwin, une espèce menacée, et élevé plusieurs tourterelles de Socorro, disparues à l'état sauvage.



■ Les animaux avalent les restes de poudre ou un pacson entier qui traîne. © PHOTOPQR/NICE MATIN

La drogue fait des ravages chez les chiens

ANIMAUX

Victimes collatérales de négligence, les animaux consomment aussi LSD, cannabis, cocaïne et risquent d'en mourir.

Parmi les consommateurs de drogue, on retrouve une tendance qui prend de l'ampleur ces dernières années. Une récente étude publiée dans JAMA Network Open montre un nombre croissant de chiens et de chats intoxiqués à la cocaïne entre 2019 et 2023 d'après les appels à la ligne d'assistance internationale pour les intoxications animales.

En Belgique, le cannabis fait le plus de victimes surtout auprès des chiens. Le Centre antipoisons a recensé 19 toutous intoxiqués en 2018, 24 en 2019, 28 en 2020, 25 en 2021, 27 en 2022 et 31 en 2023. "L'intoxication au cannabis n'a jamais tué un chien à ma connaissance mais ça peut entraîner une hypoglycémie sévère. Le chien arrive stone. Il peut tituber et avoir des tremblements", indique le Dr David Krygier, cofondateur des centres d'urgence vétérinaire Vet&Go.

Si l'animal consomme de la cocaïne, c'est une autre histoire. Selon le Centre antipoisons, elle a fait deux victimes en 2023. "La cocaïne est une drogue très aggressive. Si l'animal lèche les restes de cocaïne, il va avoir les pupilles dilatées et

être très actif. La cocaïne est un neurostimulant tandis que le cannabis est un neurodépresseur. Le risque majeur est l'hyperthermie : la température du corps va augmenter à cause de l'hyperactivité jusqu'à devenir dangereuse", détaille le vétérinaire.

"Les gens ont honte. Il y a plein de cas sous-diagnostiqués".

Fabienne Bedet, vétérinaire comportementaliste, s'est une fois occupée d'un chien intoxiqué au LSD. "Il est resté plus d'une semaine avec des convulsions. Les drogues sont un toxique violent pour l'animal. C'est l'overdose en fonction du poids du chien, de la quantité et de la concentration ingurgitée." Le nombre de victimes animales aux amphétamines a augmenté en passant d'une en 2018 à 4 en 2023.

Traitements

Du sucre et parfois une hospitalisation sous perfusion suffisent en général à gérer une intoxication au cannabis. Par contre, il n'y a pas d'antidote à la cocaïne. "On est obligé de traiter les symptômes. On va donner du valium pour calmer l'animal, le mettre sous perfusion et essayer de lui faire avaler du charbon actif pour éliminer les résidus de drogue", détaille Dr David Krygier.

En cas d'intoxication, que ce soit au chocolat, aux médicaments humains ou à la drogue, les quatre heures qui suivent l'ingestion sont cruciales. "On peut faire vomir l'animal. Le problème sera quasiment réglé car la drogue est encore dans l'estomac. Après, c'est absorbé dans les intestins", signale le vétérinaire.

Des restes de consommation ou un pacson qui traîne et le chien s'en saisit sans avoir conscience de la toxicité du produit. "Souvent, les gens ont honte de le dire. Il y a plein de cas sous-diagnostiqués et on doit pratiquement les confronter pour qu'ils admettent les faits. Pourtant, ça pourrait sauver l'animal au lieu de nous faire perdre du temps", poursuit le vétérinaire. "Si un pacson entier est avalé, l'intoxication est grave car on entre dans un cercle vicieux. L'animal sera tellement actif qu'il va avoir des convulsions. La température corporelle va augmenter très fort et ça va entraîner la mort par hyperthermie ou par arrêt cardiaque comme chez l'homme. Souvent la situation est désespérée."

Zhen-Zhen Zveny

Le marché de l'occasion a progressé

AUTO Le nombre d'immatriculations de voitures d'occasion en Belgique a atteint 727.650 unités en 2024, en hausse de 5,6% par rapport à l'année précédente, a indiqué vendredi la fédération du secteur automobile Traxio. En décembre, 55.025 véhicules d'occasion ont été immatriculés, soit une hausse de 7,4% par rapport à 2023. "La disponibilité immédiate des voitures de seconde main en plus des prix à la baisse (une baisse d'environ -7,5% en un an) poussent de multiples consommateurs à opter pour un véhicule d'occasion. Le choix limité de modèles neufs 'bon marché' et l'incertitude des consommateurs quant au choix de la motorisation jouent également en faveur du marché des voitures d'occasion", analyse Traxio.

Mise en garde sur le risque de cancer lié à l'alcool

SANTÉ "L'alcool est une cause de cancer bien établie et évitable", a mis en garde vendredi le médecin-chef des États-Unis, appelant à la mise en place de nouvelles mesures de prévention et de sensibilisation, notamment via des avertissements apposés sur les boissons. La consommation d'alcool est "responsable d'environ 100.000 cas de cancer et de 20.000 décès par cancer chaque année aux États-Unis – plus que les 13.500 décès par accident de la route liés à l'alcool" dans ce pays. "Et pourtant la majorité des Américains ne sont pas conscients de ce risque".

RESIVAC by Messai

EARLY BOOKING REDUCTION 10%

ALSACE HÔTEL OFFRES ET ARRANGEMENTS 2025

HÔTEL MUNSCH - SAINT-HIPPOLYTE

ESCAPADE ALSACIENNE: 3 NUITS EN DEMI PENSION AVEC ACCÈS AU CENTRE WELLNESS
259€ 233€

HÔTEL DU PARC - NIEDERMORSCHWIHR LES BAINS

ESCAPADE ALSACIENNE: 3 NUITS EN DEMI PENSION AVEC ACCÈS AU CENTRE WELLNESS
249€ 224€

HÔTEL LE LAC - THANN-GARE

ESCAPADE ALSACIENNE: 3 NUITS EN DEMI PENSION AVEC ACCÈS AU CENTRE WELLNESS
259€ 233€

Bénéficiez de 10 % de réduction avec le code **Early25** en réservant dans l'un de nos 7 hôtels répartis à travers l'Alsace, du Haut-Rhin au Bas-Rhin.

Offre valable sur tous nos forfaits (2, 3, 7 nuits et plus) et dans tous nos établissements pour toute réservation effectuée avant le 31/03/2025 !

Pour en savoir plus sur nos hôtels et forfaits, rendez-vous sur notre site où vous pourrez découvrir notre tout nouveau catalogue 2025 et profiter de nos offres disponibles tout au long de l'année !

reservation@resivac.net
0033388208788
www.resivac.eu

CODE EARLY BOOKING
EARLY2025

*Les prix varient en fonction de la basse et de la haute saison.

**Hors week-end de marché de Noël hors 24 et 31.12.25



■ Les Lego sont très populaires comme cadeaux mais aussi comme objets revendus. © SHUTTERSTOCK



■ Les cartes Pokémons ont toujours un grand succès, et surtout une potentielle grande valeur à la revente. © SHUTTERSTOCK

Toujours plus de cadeaux de Noël revendus sur internet

FÊTES

Nombreux sont ceux qui ont reçu un cadeau dont ils n'avaient pas envie. Parfois, le revendre est la meilleure option pour s'offrir autre chose.

Le Père Noël a encore fait du bon boulot durant les fêtes, mais il n'est malheureusement pas infaillible. Il peut faire erreur et apporter un cadeau dont on n'a pas besoin, qui peut faire doublon, ou qu'on n'aime tout simplement pas. Et au lieu de le cacher dans un tiroir, les Belges sur quatre avouaient avoir revendu ou donner au moins un cadeau.

Cette année, ce chiffre risque d'au moins se maintenir, car le nombre de cadeaux revendus était déjà en augmentation dès le 26 décembre. En effet, la plateforme en ligne eBay enregistrait mercredi matin 340 000 annonces de ce type. L'année dernière au même moment, la plateforme en enregistrait 300 000.



■ Les montres connectées ou de fitness font partie des articles les plus revendus. Vite oubliées les bonnes résolutions? © PEXELS

Dans un communiqué, eBay donne plus de détails. «Au total, ce sont près de 600 000 annonces qui devraient être mises en ligne par des vendeurs particuliers entre le 25 et le 26 décembre et 3 millions d'ici au 3 janvier. Alors qu'en 2023, l'inflation poussait à des choix plus pragmatiques, cette année, les particuliers privilégient davantage l'échange d'un cadeau qui ne leur convient pas contre un objet qui leur fait plaisir», apprend-on.

On remarque une augmentation des (re) ventes par rapport à 2023.

Rakuten, une autre plateforme de revente, cite les objets les plus fréquemment revendus. On retrouve des produits tech, des jeux vidéo et des jouets en tête des ventes. On parle de 339 000 nouvelles annonces. «En 2023, la revente des cadeaux a permis à chaque revendeur de récupérer 100 euros en moyenne, un chiffre qui devrait être à nouveau atteint ou dépassé cette année», détaille-t-on.

Il faut dire que, ces der-

nières années, les plateformes en ligne sont de plus en plus performantes pour mettre rapidement un article sur le marché, et les processus de ventes sont plus performants, à l'image de Vintered, qui fonctionne à plein régime toute l'année.

2ememain.be dressait, avant les fêtes, la liste des articles les plus recherchés. Car mettre des cadeaux de seconde main sous le sapin est aussi devenu la norme.

En tête des recherches, on retrouvait les PlayStation 5 (et les jeux qui vont avec), les Lego et Duplo, les trampolines ou encore les maisons de poupées.

Du côté des ventes, avant et après Noël, on retrouvait des articles similaires, comme les Lego et Duplo, les Playmobil, des PlayStation... 4, des jouets pour les tout-petits ou encore des poupées. C'est donc le moment de faire quelques achats, même si vous n'avez rien à vendre. Cela peut permettre de penser aux prochains anniversaires, voire aux cloches de Pâques, avec une offre assez large et de très bonnes affaires à faire.

Il est aussi intéressant de voir les articles les plus mis

en vente sur eBay. On y trouve des montres connectées ou des appareils de fitness, comme si les bonnes résolutions étaient déjà enterrées pour certains! On pense aussi au business de cartes de collections comme les cartes Pokémons et Yu-Gi-Oh! qui peuvent avoir une belle valeur à la revente, ce qui est un très bon plan si on les a en double.

Mais revendre ses cadeaux peut aussi servir à renflouer les caisses, même si le pouvoir d'achat semble moins sous tension que l'an dernier. «Contrairement à l'année 2023 où les considérations financières primaient en raison de l'inflation, la tendance est davantage orientée vers le plaisir personnel. Les Français semblent plus enclins à échanger un cadeau qui ne leur convient pas contre quelque chose qui leur ferait vraiment plaisir (39% vs 29% en 2023), plutôt que de l'épargner (37% vs 42%) ou de le revendre uniquement pour rembourser une partie des dépenses liées à Noël (27% vs 30%). Grâce à la revente de leurs cadeaux, les Français espèrent gagner en moyenne 48€», indique eBay.

Thibaut Van Hoof

Le discounter MyPrice ferme déjà une boutique en Belgique

COMMERCE

La chaîne de magasins russe avait l'ambition d'en ouvrir dix d'ici la fin d'année 2024.

A près un premier échec d'implantation peu après le début de la guerre en Ukraine, puis une tentative de retour en juin dernier, la chaîne de discount russe MyPrice fait face à un nouveau revers en Belgique. Sa succursale, située sur le Varkensmarkt à Boom (Anvers), a fermé ses portes à la mi-décembre, moins d'un an après son ouverture.

Cette fermeture réduit le réseau belge de MyPrice à trois magasins seulement, alors que l'enseigne ambitionnait d'en compter dix d'ici début 2025.

"Nous avions du mal à attirer les gens dans notre magasin. On manquait de visibilité", explique Pavel Lymarev, exploitant de la succursale fermée dans une interview accordée au média spécialisé Gondola. Selon lui, la stratégie de MyPrice, basée sur le bouche-à-oreille, n'a pas fonctionné. *"Nous vendons des produits sans marque à des prix très*

"Peut-être l'endroit est-il frappé d'une malédiction."

bas, mais il est difficile de convaincre les gens de leur qualité acceptable."

La localisation semblait également poser problème. Le Varkensmarkt, où des enseignes comme Proxy Delhaize et Spar avaient précédemment fermé, n'a pas attiré la clientèle nécessaire pour assurer la pérennité de l'établissement. *"Peut-être est-il frappé d'une malédiction"*, ironise le gérant.

MyPrice opère sous le modèle de son prédecesseur Mere, une autre enseigne du groupe russe Svetofor. Il y a quelques années, Mere avait déjà tenté, puis rencontré des difficultés dans d'autres pays, fermant ses magasins en Espagne et au Royaume-Uni.



La stratégie de MyPrice, basée sur le bouche-à-oreille, n'a pas fonctionné. © BELGA

Malgré tout, MyPrice réalisera de bonnes performances dans d'autres localités belges. À Boussu, par exemple, le discounter semble avoir trouvé sa clientèle.

Robin Gille

**10-19
JAN
2025** **SALON**
BRUSSELS MOTOR SHOW
CARS, VANS & LEISURE VEHICLES

FIND YOUR DRIVE, DRIVE YOUR LIFE



DÉCOUVREZ LES TENDANCES ET LES NOUVEAUTÉS DANS
LE CATALOGUE OFFICIEL OFFERT AVEC VOTRE JOURNAL

Scannez le QR Code
et commandez
vos tickets !





Au cœur des profondeurs avec Marine Simonis, la reine de l'apnée

Vice-championne du monde d'apnée, Marine Simonis navigue entre son métier de kinésithérapeute, les compétitions et les conférences inspirantes.

Sous l'eau pendant 2 minutes et 40 secondes, avec une seule inspiration. L'apnéiste belge Marine Simonis a réalisé un exploit exceptionnel lors des Mondiaux d'apnée à Kalamata en octobre dernier. Elle a décroché le titre de vice-championne du monde de profondeur en brasse, en descendant à 64 mètres de profondeur.

Marine Simonis, 31 ans, partage sa passion pour les fonds marins, la gestion du stress et le dépassement de soi, tout en sensibilisant à la préservation de nos fonds marins. Kinésithérapeute et in-

fluenceuse, Marine donne également des conférences motivantes et inspirantes où elle aborde les barrières personnelles et les incroyables capacités du corps humain face aux situations extrêmes.

Vous avez commencé comme nageuse avant de bifurquer vers l'apnée il y a cinq ans. Qu'est-ce qui vous a attirée dans cette discipline si particulière ?

"Ce qui m'a attirée dans cette discipline, c'est vraiment de pouvoir au départ voir tout ce qui se passait autour de moi parce que quand tu commences à

pouvoir descendre, c'est tout un nouveau monde qui s'ouvre. Donc, ça a commencé comme ça et puis, j'ai commencé à prendre des cours et lors de mes cours, j'ai commencé à descendre à la brasse et grâce à mon passé de nageuse, j'ai réussi à descendre assez profond dès le départ".

Quelle a été la première fois où vous avez réellement ressenti l'envie d'aller plus loin ?

"Il y a eu assez rapidement une forme d'appel des profondeurs, même si depuis le début, j'ai toujours eu un rapport à l'eau très fort. En voyageant, quand j'étais à Bali, j'ai vu des tortues et je voulais les suivre, mais je n'arrivais pas à compenser mes oreilles. Du coup, je descendais, j'avais les yeux énormes et les oreilles qui

faisaient mal. Et puis, le jour où j'ai appris qu'il y avait des moyens de compenser les oreilles et tout ça, ça m'a ouvert la liberté de pouvoir vraiment les suivre, voir tout ce qu'il y avait à voir".

Au niveau des entraînements, ça prend du temps avant de pouvoir aller plus loin ?

"C'est vraiment le fait de descendre au fur et à mesure qui fait que tu arrives à augmenter. En fait, les 30-40 premiers mètres, ils sont très rapides à avoir. Toute personne qui arrive à compenser tes oreilles, je suis sûre que demain elle ira à 20 mètres par exemple. Donc au début, c'est très, très rapide. Et puis, au fur et à mesure des années, ça devient platonique, on va dire".

Et comment on arrive à gagner ces derniers mètres ?

"C'est tout ce que je fais ici à la salle d'entraînement, c'est ce que je fais à la piscine, c'est ce que je fais dans la fosse. Et puis, c'est l'engagement mental aussi".

Justement, qu'est-ce que cela apporte sur un plan mental et physique ?

"Physiquement, ça m'oblige à rester active et à avoir un but. Justement, ça aide à la motivation et à la discipline pour s'entraîner. Et avec l'apnée, ça me permet de développer plein d'autres compétences au niveau mental. Ça m'aide tous les jours et ça m'aide énormément dans ma discipline. Si tu n'es pas bien mentalement, la descente... Il y en a qui arrivent à se forcer, mais à un moment, ça te rattrape un jour ou l'autre. Et ce n'est pas du tout la vision que j'ai de l'apnée".

Au niveau mental, est-ce que tu suis une routine de méditation ou de réflexion pour t'aider dans ta préparation ?

"J'utilise une application de méditation qui s'appelle Headspace. C'est une application en anglais, mais ça fait trois ans que je l'utilise et elle m'aide énormément. En plus de ça, j'ai un coach mental qui m'aide à dynamiser tout ça, même si je ne le vois pas toutes les semaines. Je fais aussi de la visualisation, de l'autohypnose pour mieux me préparer".

La gestion du stress est-elle importante dans ta discipline, et comment la gères-tu avant une performance ?

"C'est essentiel. Comparé à d'autres sports, tu ne peux pas augmenter ton rythme cardiaque car tu vas consommer plus. Il faut être dans



À 31 ans, cette Liégeoise partage sa passion pour les fonds marins, la gestion du stress et le dépassement de soi. © TONNEAU

“Prendre conscience de l'état de nos océans”

À côté de ses performances sportives, Marine est devenue une ambassadrice des fonds marins.

Tu parles de la visibilité des femmes dans les sports extrêmes. Comment perçois-tu ton rôle dans ce domaine ?

“Je pense que ça change parce que justement les langues se délient un petit peu, et je trouve ça génial. Ici en apnée, on commence à avoir plus de femmes, même si on n'est pas encore à du 50-50 sur les compétitions. Il y a toujours une dominance masculine dans le nombre de pratiquants, mais je pense que c'est en train de changer. Sans vouloir tomber dans les stéréotypes, on remarque souvent que les accidents surviennent plus chez les hommes alors que les femmes sont plus précautionnées”.

Et en tant que femme dans une discipline dominée par les hommes, as-tu été confrontée à des défis ou des remarques ?

“Oui, sur les réseaux sociaux, vu que c'est un sport dans l'eau, les visuels

sont très attrayants. Mais comme toute femme sportive, il y a des remarques désobligeantes. Les records du monde sont moins profonds chez les femmes que chez les hommes, et il y a des remarques à ce sujet.”

“Mon rêve ? Me sentir toute petite à côté des baleines à bosse”.

Sur les réseaux sociaux, tu partages souvent des images des fonds marins et des mammifères aquatiques. Pour toi, est-il important de montrer également l'environnement dans lequel tu évolues ?

“Oui, c'est de plus en plus important de le mettre en lumière. Ce n'est pas juste une question de performance en apnée, mais de sensibilisation. Il faut que les gens prennent conscience de l'état de nos océans. C'est triste de voir l'évolution négative, mais en même temps, c'est cru-

cial de parler de ces enjeux”.

Est-ce que tu as déjà constaté les effets des changements climatiques ou de la pollution ?

“Oui, c'est très concret. Lors d'une compétition, on a été surplombés par des algues qui se développent à cause de la chaleur. C'est le résultat direct des températures qui ne redescendent pas, et c'est vraiment difficile d'évoluer dans ces conditions. On est littéralement englués dedans.”

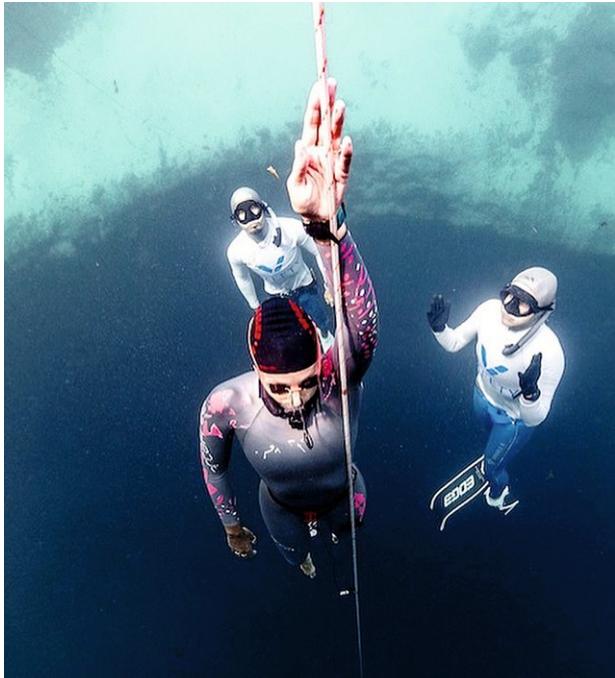
Tu sembles vraiment attachée à l'océan. Pourquoi cette connexion est-elle si forte ?

“Mon rêve, c'est de pouvoir être toute petite à côté des baleines à bosse. C'est vraiment la rencontre avec ces animaux aquatiques qui me passionne. C'est l'une des raisons pour lesquelles je fais ce sport. Ces moments incroyables de connexion avec la faune marine renforcent encore plus mon engagement pour leur protection. Cela me rappelle à quel point il est important de préserver cet environnement.”

L. J.



Marine Simonis finance ses entraînements grâce à quelques sponsors. © TONNEAU



■ **Marine Simonis est la nouvelle vice-championne du monde de descente en apnée, à la brasse.** © DAAN VERHOEVEN

une détente totale. Le stress, c'est normal, mais il faut savoir le gérer, ne pas laisser le cœur ni la tête s'emballer. Avant de plonger, il faut vraiment essayer de se calmer au maximum. Par moments, l'apnée peut se décrire comme une forme de méditation active. Pour bien faire l'apnée, il faut être en lâcherprise total, ne pas lutter pour arrêter de respirer, accepter l'inconfort.”

“Une sensation unique et addictive que je ne retrouve pas sur terre”.

Si tu devais décrire la sensation une fois en apnée, au plus profond, qu'est-ce que tu ressens ?

“C'est un sentiment assez unique et souvent indescriptible. Quand on me pose la question, j'ai souvent du mal à décrire, car ce n'est pas un état que j'arrive à retrouver sur Terre. Quand tout se passe bien, que je descends et que je suis dans ce lâcherprise, je suis dans un état un peu second sans lutter. C'est très spécial, et c'est ça qui fait que c'est addictif, parce que je n'arrive pas à retrouver sur Terre.”

Tu le ressens souvent cet aspect addictif ?

“Oui, carrément. C'est addictif comme sport parce que, comme je le disais, ça t'oblige à travailler sur le physique et sur le mental. Et du coup, j'ai énormément d'enseignements que l'apnée m'a apportés, que je garde

Interview > Ludovic Jimenez



■ A la boulangerie saint-gilloise Boulengier, une demi-douzaine d'artisans travaillent d'arrache-pied pour réaliser des centaines de galettes. © ENNIO CAMERIERE



Les secrets d'une bonne galette



■ "Une belle récompense", se réjouit Mathieu. © ENNIO CAMERIERE

GASTRONOMIE

La boulangerie Boulengier vient de recevoir le prix de la meilleure galette des rois de Bruxelles. Voici les conseils de l'artisan bruxellois pour une galette réussie.

Oui, c'est 'le' moment. Ça n'arrête pas et tout le monde s'y met. Il y a en qui travaillent la nuit, dès 2h du matin." Ça grouille ce vendredi derrière la devanture sans prétention de Boulengier. En cause, comme chaque année : la galette des rois, en vente dès ce samedi. "Cette année, on devrait être sur 3.000", estime Marc, un des gérants. 3.000 galettes donc... réalisées par une petite équipe d'une demi-douzaine d'artisans à peine.

Avec cette année une pression supplémentaire. Ce jeudi, la boulangerie saint-gilloise, située à un jet de pierre de la Porte de Hal, a reçu le prix de "meilleure galette des rois artisanale et durable" de Bruxelles, un concours organisé en collaboration avec Tartine et Boterham. "Une belle récompense pour le travail qu'on accomplit depuis 2018", se réjouit Mathieu, le chef boulanger.

L'Épiphanie approchant à grands pas, le lauréat nous donne ses conseils pour une galette des rois optimale.

■ "De bonnes matières premières"

Les grandes lignes de la recette ne sont guère un secret : "Ça commence par de bonnes matières premières, de qualité. On travaille sur un feuillettage viennois : on met des œufs, du lait et beaucoup de beurre, du bon. Pour la frangipane, c'est un mélange de crème d'amande et de crème pâtissière : c'est fabriqué avec de vrais œufs, du lait entier bio, de la vraie gousse de vanille." Avec

en finition un sirop à la vanille sur le sommet "pour le côté brillant". Sans oublier, bien sûr, la fève. Cette année, une petite baleine colorée made in France.

Un premier conseil de Mathieu : "Ne pas avoir peur de mettre du beurre", et surtout en choisir un "vrai", de préférence belge. "Si on va au moins cher ou qu'on essaie de réduire les quantités pour économiser, ça se voit tout de suite. On perd le fondant."

Autre recommandation : laisser reposer le feuillettage. "Il ne faut pas travailler dans l'urgence." Pour la cuisson, environ une heure à 140-150 degrés.

■ Repérer une galette ? Voir le feuillettage

Et que penser des galettes de supermarché ? "Franchement, quand j'en vois certaines, ça me dégoûte un peu. Mais bon, il en faut pour tout le monde aussi." Alors comment reconnaître un produit de qualité ? "Cela se voit notamment au niveau du feuillettage. Il faut bien percevoir les différentes couches, elles doivent être fines."

Côté prix, Boulengier vend ses galettes quatre personnes à 21€ et les six personnes 29€. Une gamme de prix qu'on peut retrouver dans bon nombre de boulangeries. Loin des 7€ du Carrefour et de Colruyt. Mais pour une qualité incomparable, rétorqueront les boulanger.

Romain Masquelier

Des centaines de milliers de galettes dans les supermarchés

Si on doit juger de la qualité des galettes dans la grande distribution, notre test conso est là pour cela. Et si on vous encourage plutôt à aller chez un artisan, des centaines de milliers de galettes des rois seront en vente dans les supermarchés du pays. "Après les fêtes de fin d'année, c'est encore la fête. Delhaize prévoit de vendre 200.000 galettes des rois cette année. Une nouveauté au chocolat fait son entrée dans l'assortiment et, surtout, une fève spéciale a été dissimulée dans quelques galettes des rois nature frangipane Delhaize. Celle-ci offre aux clients SuperPlus l'opportunité de gagner un prix de 5.000€ de points SuperPlus en découvrant la pièce dorée", annonce Delhaize, qui propose cette année 8 références.

De son côté, Carrefour met en avant le 30^e anniversaire du Roi Lion, avec 10 fèves à collectionner. "Les classiques pour 6 personnes aux pommes ou à la frangipane sont en vente au prix de 6,99€, tandis que les recettes spéciales avec plus d'amandes et au caramel et noix de pécan coûtent 9,99€. Enfin, Carrefour propose également une galette petite portion pour deux personnes à la frangipane au prix de 2,00€", annonce Carrefour.

T.VH

INTERVIEW D'ARNAUD DE LIE

PHOTONEWS

“HET NIEUWSBLAD EST MA COURSE PREFÉRÉE”



SAMEDI 4
ET DIMANCHE 5 JANVIER 2025

LESSPORTSPLUS.DH.BE

TÉLÉCHARGEZ
L'APP DH



DH
DES
SPORTS+

DH PARTNERS



STANDARD

Leko,
une année
mouvementée

PAGES 10 ET 11

PHOTONEWS



Le tube de l'été en tête de notre top 50

ANALYSE

Cousu d'or à Paris cet été, Remco Evenepoel a aussi gagné le cœur des Belges, qui placent le cycliste brabançon sur la plus haute marche du podium 2024 de leurs sportifs préférés, devant Kevin De Bruyne et Lotte Kopecky, la lauréate 2023.

Gravir l'Olympe pour conquérir le cœur des Belges. Comme Nina Derwael en 2021 et Nafi Thiam en 2016, vous avez plébiscité une médaille d'or des JO: Remco Evenepoel remporte la quatorzième édition de notre traditionnel sondage (il existe depuis 2011) "Le-la sportif-ive préféré-e des Belges", réalisé par iVOX en collaboration avec le COIB. Sur un panel représentatif de 1000 Belges de plus de 18 ans, interrogés par iVOX du 4 au 11 décembre 2024, le cycliste brabançon, double champion olympique à Paris (course en ligne et contre-la-montre) cet été, a été choisi par 26,2% des votants, qui devaient citer leurs cinq sportif(ve)s belges préféré(e)s. Evenepoel devance d'une courte tête (moins d'1%, jamais l'écart entre les deux premiers

n'avait été aussi ténu) Kevin De Bruyne (25,3%), le lauréat de 2015. Il succède à Lotte Kopecky, plébiscitée en 2023, qui complète le podium 2024 (19,8%), devant trois autres anciens vainqueurs: Wout van Aert, 4^e avec 18,4% (1^{er} en 2022); Nafi Thiam, 5^e avec 17,4% (quintuple lauréate de 2016 à 2020); et Nina Derwael, 6^e avec 14,9% (victorieuse en 2021). À part KDB, tous des Olympiens !

Remco Evenepoel, 2^e de notre sondage en 2020 (13% derrière l'intouchable Thiam), avait, depuis, et malgré ses nombreux succès sur deux roues, dut se contenter de places d'honneur dans notre hit-parade de popularité. 6^e en 2021, 5^e en 2022, 6^e en 2023, le leader de la Soudal Quick-Step a cette fois conquis plus d'un Belge sur quatre. Grâce à ses exploits sur le

vélo, évidemment (outre ses deux médailles d'or olympique, il a aussi été sacré champion du monde du chrono et a notamment brillé sur le Tour de France en montant sur la 3^e marche du podium). Mais aussi, sans doute, du fait de sa dévigne, ses chutes et blessures qui ont amputé ses classiques printanières et désormais sa prépa 2025. Remco doit aussi son nouveau statut de "Sportif préféré des Belges" à sa cote équivalente des deux côtés de la frontière linguistique (2^e dans les deux classements particuliers, autour des 25%), là où De Bruyne (plébiscité par les... francophones!) et Kopecky (n°1 des néerlandophones) sont moins réguliers. Le Brabançon a fait le plein de votes chez les hommes (près d'un sur trois l'a cité) et chez les 34 ans et plus. Il est

aussi le favori à Bruxelles, dans une Belgique divisée dans ses trois régions, puisque KDB est le "winnaar" en Wallonie, et Lotte la plus citée en Flandre...

Déjà élu récemment "Vélo de cristal" et "Flandrien", il reste désormais au nouveau "Sportif préféré des Belges" à remporter un quatrième trophée du "Sportif de l'année" (verdict le 12 janvier) pour clore en beauté sa moisson 2024. De quoi, sans doute, mettre un peu de baume sur ses cicatrices, témoins d'une année astronomiquement lunatique...

■ KDB, le king de Wallonie !

Battu au sprint, d'un boyau ou d'un crampon, Kevin De Bruyne se consolera en se disant que sa première partie de saison 2024-2025, compliquée avec City et boudeuse avec les Diables, n'a pas étiolé sa cote de popularité. Un Belge sur quatre reste fan de King Kev (25,3%), de très loin le footballeur préféré devant deux anciens Diables, le futur retraité Toby Alderweireld (13,7%, 7^e du général) et l'actuel "boycotteur" Thibaut Courtois (10,8%, 9^e). L'Anversois et le Madrilène sont séparés par Bashir Abdi (8^e avec 12%), notre médaillé d'argent sur le marathon des JO de Paris, dans un top 10 clôt par Romelu Lukaku (9,7%), en net recul par rapport à 2023 (l'attaquant de Naples était 2^e l'an dernier, avec 26,8%!).

Kevin De Bruyne, "homme-sandwich" de McDonald's, grille Remco, "visage" de Pizza Hut, dans les votes francophones, alors qu'il "n'est que" 4^e côté néerlandophone ! KDB est le plus populaire en Wallonie (plus de 30%) et chez les

plus jeunes (un peu moins de 30% chez les 34 ans et moins). Lauréat en 2015, quand notre génération dorée s'installait aux premiers rangs du football mondial, le génial passeur des Skyblues n'a jamais quitté le top 10 de notre sondage depuis dix ans, et fait partie de votre trio de tête depuis 2022 (3^e l'an dernier avec 19,7%). Une valeur sûre...

■ Lotte, chouchou des Flamands

La tenante du titre, Lotte Kopecky glisse, elle, en 3^e position. La cycliste anversoise a continué sa moisson de succès en 2024, et reste une BV (Bekende Vlaamse, personnalité très connue en Flandre) en vue. En témoigne son statut de n°1 côté néerlandophone (29,1%), devant Remco et Kevin. Elle sort néanmoins du top 10 côté francophone (11^e, elle était 6^e il y a douze mois). Mais puisque notre sondage est représentatif de la population belge, les votes flamands, plus nombreux, permettent à la championne du monde, bronzée à Paris, de garder une place au soleil, et de rester sur le podium de notre sondage...

C'est aussi pourquoi Nafi Thiam, toujours très aimée dans le sud du pays (3^e chez les francophones, derrière Kevin et Remco, mais 7^e chez les néerlandophones), reste, comme en 2023, 5^e. Toujours dans le sillage de Wout van Aert. Le cycliste, lauréat de notre sondage en 2022, a un peu brillé sans être verni cette saison (cinq succès, une médaille olympique mais, surtout, plusieurs chutes), mais il a soigné sa popularité, notamment en participant à la version flamande de *Mask Singer* dans un cos-



■ Dans son partenariat avec McDonald's, Kevin De Bruyne (ici avec Michèle, sa compagne, à l'hôpital UZ de Jette) récolte aussi de l'argent pour les enfants défavorisés... © XAVIER PIRON



■ Le top 5 de notre sondage 2024 "Le-la sportif-ive préféré-e des Belges". © D.R.

tume d'écureuil-superhéros du plus bel effet...

Malgré son nouveau statut de champion du monde des rallyes, Thierry Neuville (11^e) cale aux portes du top 10 de notre sondage. Le pilote de Saint-Vith s'invite néanmoins à la table des chouchous des francophones (6^e), et réalise sa meilleure perf globale (+ 20 places, il était 31^e en 2023, et son "best ranking" était 26^e en 2022). Le moustachu, désormais

Neuville précède deux Belgian Cats, Julie Allemand (12^e, un bon rebond de plus 21 places par rapport à 2023) et Emma Meessemans (13^e)...

Belles progressions et entrées dans le top 20 pour l'athlète Dylan Borlée (17^e, + 21 places) - qui profite sans doute des retraites de ses deux aînés, Kevin et Jonathan - et le cycliste Victor Campenaerts (19^e, + 25). Le moustachu, désormais

équipier de Wout van Aert chez Vismal Lease a Bike, est le 5^e des cyclistes derrière les deux intouchables, REV et WvA, suivis de Thibaut Nys et Tiesj Benoot, toujours très populaires dans le nord du pays. Campenaerts précède son ancien équipier Arnaud De Lie, qui clôt notre top 20, à égalité avec la patineuse Loena Hendrickx...

■ La génération dorée toujours adorée

Autre enseignement de notre sondage 2024, les Belges ont toujours un faible pour la génération dorée de nos Diables. Dans le top 10 des footballeurs, dominé

par Kevin De Bruyne, seuls Doku (6^e) et De Ketelaere (8^e) parviennent à dribbler des plus anciens. Et six des dix premiers footballeurs ne sont plus en équipe nationale ou pas repris actuellement par Tedesco : Alderweireld (2^e), Courtois (3^e), Batshuayi (5^e), Witsel (7^e), Mertens (8^e) et Carrasco (10^e)... Pour Romelu Lukaku par contre, le recul est cinglant (moins 8 places au général).

Pour Lukaku, comme pour tous les sportifs et sportives, présent(e) s ou non dans notre top 50, l'un des grands objectifs de 2025 sera de faire vibrer le cœur des Belges...

Laurent Denuit



■ Wout van Aert a fait le buzz en 2024, grâce à sa participation à la version flamande de *Mask Singer*. © IPM GRAPHICS

5 En 14 éditions de notre sondage "unisex", Evenepoel est le 5^e homme à prendre la tête de votre hit-parade, après Vincent Kompany en 2013, Thibaut Courtois en 2014, Kevin De Bruyne en 2015 et Wout van Aert en 2022. Il égale puisque 5 femmes figurent aussi au palmarès : Kim Clijsters (2011), Tia Hellebaut (2012), Nafi Thiam (5 fois, de 2016 à 2020), Nina Derwael (2021) et Lotte Kopecky (2023).

04 FAIT DU JOUR

LE LA SPORTIF-IVE PRÉFÉRÉ-E DES BELGES - SONDEAGE 2024 - LE TOP 50

1	CYCLISME	26,2%	2	FOOTBALL	25,3%	3	CYCLISME	19,8%	4	CYCLISME	18,4%	5	ATHLÉTISME	17,4%																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
1	Remco EVENEPOEL	2023: 6 ^e	2	Kevin DE BRUYNE	2023: 3 ^e	3	Lotte KOPECKY	2023: 1 ^{ère}	4	Wout VAN AERT	2023: 4 ^e	5	Nafissatou THIAM	2023: 5 ^e																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
6	GYMNASTIQUE	14,9%	7	FOOTBALL	13,7%	8	ATHLÉTISME	12%	9	FOOTBALL	10,8%	10	FOOTBALL	9,7%																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
6	Nina DERWAEL	2023: 7 ^e	7	Toby ALDERWEIRELD	2023: 9 ^e	8	Bashir ABDI	2023: 10 ^e	9	Thibaut COURTOIS	2023: 12 ^e	10	Romelu LUKAKU	2023: 2 ^e																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
11	AUTO	6,3%	12	BASKET	5,8%	13	BASKET	5,6%	14	CYCLISME	5,3%	15	FOOTBALL	5,2%																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
11	Thierry NEUVILLE	2023: 31 ^e	12	Julie ALLEMAND	2023: 33 ^e	13	Emma MEESEMAN	2023: 11 ^e	14	Thibau NYS	2023: 15 ^e	15	Michy BATSHUAYI	2023: 20 ^e																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
16	FOOTBALL	5%	17	CYCLISME	4,7%	-	ATHLÉTISME	4,7%	19	CYCLISME	4,6%	20	CYCLISME	4,3%																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
16	Jeremy DOKU	2023: 16 ^e	17	Tiesj BENOOT	2023: 19 ^e	-	Dylan BORLÉE	2023: 37 ^e	19	Victor CAMPENAERTS	2023: 44 ^e	-	Arnaud DE LIE	2023: 29 ^e																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
22	28 Axel Witsel	FOOTBALL	4,2%	-	26 Simon Mignolet	FOOTBALL	2,8%	-	94 Koen Casteels	FOOTBALL	2,0%	23	17 David Goffin	TENNIS	4,1%																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																	
22				-	26			-	94			23	17																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			
																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																<



LE TOP 10 DES FRANCOPHONES

1	KEVIN DE BRUYNE	28,7%
2	Remco Evenepoel	25,3%
3	Nafissatou Thiam	25,2%
4	Thibaut Courtois	15,8%
5	Romelu Lukaku	14,3%
6	Thierry Neuville	9,8%
7	Michy Batshuayi	8,8%
8	Wout van Aert	8,7%
9	David Goffin	8,5%
10	Axel Witsel	8,4%



LE TOP 10 DES HOMMES

1	REMCO EVENEPOEL	29,5%
2	Kevin De Bruyne	26,6%
3	Lotte Kopecky	21,3%
4	Wout van Aert	20,3%
5	Toby Alderweireld	17,6%
6	Nafissatou Thiam	17,1%
7	Bashir Abdi	13,5%
8	Thierry Neuville	9,3%
9	Nina Derwael	8,9%
10	Julie Allemand	8,4%

LE TOP 10 DES NÉERLANDOPHONES

1	LOTTE KOPECKY	29,1%
2	Remco Evenepoel	26,9%
3	Wout van Aert	25,8%
4	Kevin De Bruyne	22,8%
5	Nina Derwael	21,6%
6	Bashir Abdi	19,1%
7	Toby Alderweireld	18,1%
8	Nafissatou Thiam	11,3%
9	Emma Meeseman	9,6%
10	Thibau Nys	9,1%

LE TOP 10 EN WALLONIE

1	KEVIN DE BRUYNE	30,5%
2	Remco Evenepoel	26,5%
3	Nafissatou Thiam	26,5%
4	Thibaut Courtois	16,4%
5	Romelu Lukaku	14,9%
6	Thierry Neuville	10,2%
7	Wout van Aert	9,9%
8	David Goffin	9,7%
9	Axel Witsel	9,0%
10	Lotte Kopecky	8,2%

LE TOP 10 DES FEMMES

1	KEVIN DE BRUYNE	24,1%
2	Remco Evenepoel	23,1%
3	Nina Derwael	20,7%
4	Lotte Kopecky	18,4%
5	Nafissatou Thiam	17,6%
6	Wout van Aert	16,5%
7	Thibaut Courtois	14,2%
8	Romelu Lukaku	11,4%
9	Bashir Abdi	10,5%
10	Toby Alderweireld	9,9%

LE TOP 10 DU FOOTBALL

1	KEVIN DE BRUYNE	25,3%
2	Toby Alderweireld	13,7%
3	Thibaut Courtois	10,8%
4	Romelu Lukaku	9,7%
5	Michey Batshuayi	5,2%
6	Jeremy Doku	5,0%
7	Axel Witsel	4,2%
8	Charles De Ketelaere	4,0%
9	Dries Mertens	4,0%
10	Yannick Carrasco	3,9%

LE TOP 10 À BRUXELLES

1	REMCO EVENEPOEL	26,3%
2	Nafissatou Thiam	24,2%
3	Kevin De Bruyne	23,1%
4	Thibaut Courtois	17,2%
5	Christian Benteke	13,6%
6	Romelu Lukaku	12,9%
7	Wout van Aert	12,2%
8	Yannick Carrasco	11,4%
9	Lotte Kopecky	10,9%
10	Toby Alderweireld	10,0%

LE TOP 10 EN FLANDRE

1	LOTTE KOPECKY	27,4%
2	Remco Evenepoel	26,1%
3	Wout van Aert	24,0%
4	Kevin De Bruyne	23,0%
5	Nina Derwael	21,6%
6	Bashir Abdi	18,4%
7	Toby Alderweireld	17,5%
8	Nafissatou Thiam	11,4%
9	Emma Meeseman	8,8%
10	Thibau Nys	8,8%

LE TOP 10 FOOT FRANCOPHONE

1	KEVIN DE BRUYNE	28,7%
2	Thibaut Courtois	15,8%
3	Romelu Lukaku	14,3%
4	Michey Batshuayi	8,8%
5	Axel Witsel	8,4%
6	Toby Alderweireld	8,0%
7	Yannick Carrasco	6,2%
8	Jeremy Doku	5,8%
9	Christian Benteke	5,4%
10	Johan Bakayoko	4,6%

LE TOP 10 FOOT NÉERLANDOPHONE

1	KEVIN DE BRUYNE	22,8%
2	Toby Alderweireld	18,1%
3	Thibaut Courtois	7,0%
4	Romelu Lukaku	6,2%
5	Charles De Ketelaere	6,0%
6	Dries Mertens	5,1%
7	Simon Mignolet	4,5%
8	Jeremy Doku	4,3%
9	Tessa Wullaert	4,0%
10	Hans Vanaken	3,5%

LES TOPS 10 SELON LES ÂGES

Les moins de 34 ans

1	KEVIN DE BRUYNE	29,3%
2	Nina Derwael	16,0%
3	Remco Evenepoel	15,4%
4	Thibaut Courtois	13,3%
5	Wout van Aert	12,7%
6	Lotte Kopecky	12,0%
7	Toby Alderweireld	10,5%
8	Nafissatou Thiam	9,8%
9	Romelu Lukaku	9,7%
10	Jeremy Doku	8,6%

Les 35 > 54 ans

1	REMCO EVENEPOEL	26,4%
2	Kevin De Bruyne	25,0%
3	Wout van Aert	18,9%
4	Lotte Kopecky	16,2%
5	Nafissatou Thiam	16,1%
6	Toby Alderweireld	14,2%
7	Nina Derwael	11,8%
8	Thibaut Courtois	9,8%
9	Romelu Lukaku	9,2%
10	Abdi Bashir	8,4%

Les 55 ans et plus

1	REMCO EVENEPOEL	33,0%
2	Lotte Kopecky	27,7%
3	Kevin De Bruyne	23,1%
4	Nafissatou Thiam	23,1%
5	Wout van Aert	21,6%
6	Bashir Abdi	18,9%
7	Nina Derwael	16,7%
8	Toby Alderweireld	15,3%
9	Thibaut Courtois	10,1%
10	Romelu Lukaku	10,1%

LE PALMARÈS

2024

1	REMCO EVENEPOEL	26,2%
2	Kevin De Bruyne	25,3%
3	Lotte Kopecky	19,8%
4	Wout van Aert	18,4%
5	Nafissatou Thiam	17,4%

2023

1	LOTTE KOPECKY	28,3%
2	Romelu Lukaku	26,8%
3	Kevin De Bruyne	19,7%
4	Wout van Aert	19,7%
5	Nafissatou Thiam	15,6%

2022

1	WOUT VAN AERT	27%
2	Nafissatou Thiam	26%
3	Kevin De Bruyne	25%
4	Nina Derwael	21,9%
5	Remco Evenepoel	20,8%

2021

1	NINA DERWAEEL	29,6%
2	Nafissatou Thiam	28,0%
3	Wout van Aert	22,8%
4	Kevin De Bruyne	21,1%
5	Bashir Abdi	19,8%

2020

1	NAFISSATOU THIAM	33,6%
2	Remco Evenepoel	20,5%
3	Nina Derwael	19,7%
4	Kevin Borlée	17,9%
5	Jonathan Borlée	17,3%

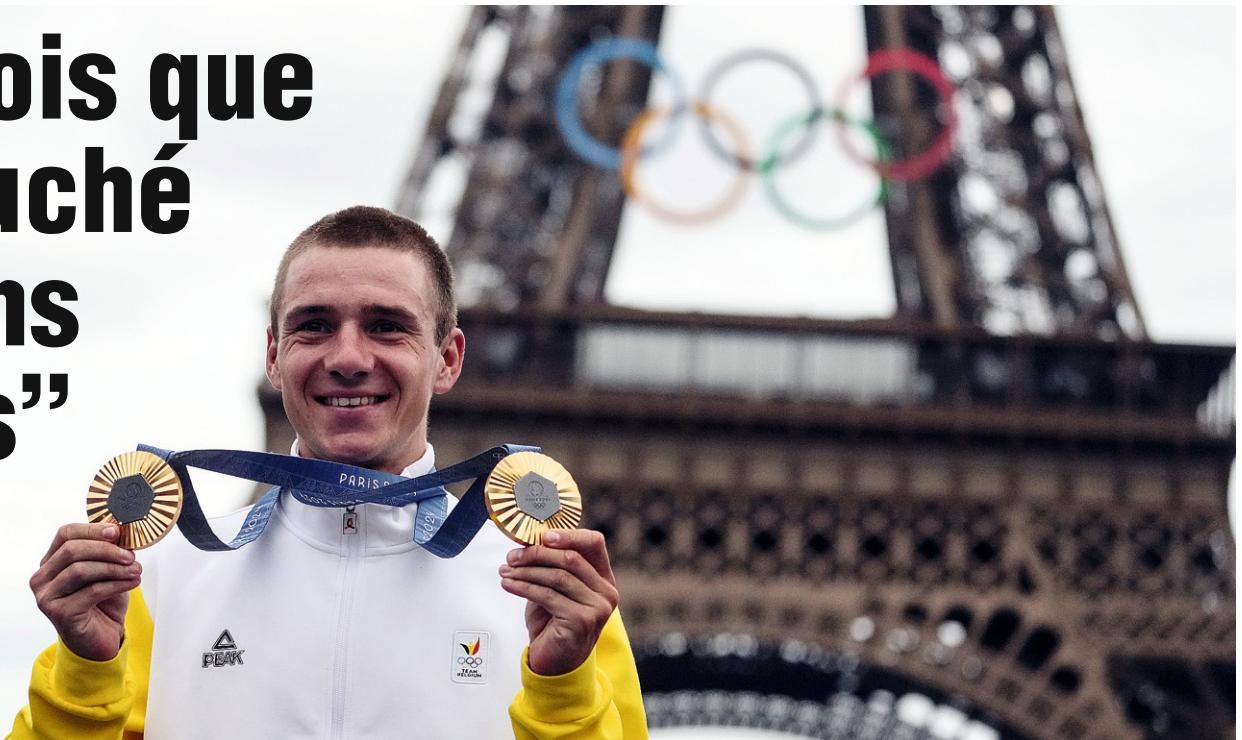
2019

1	NAFISSATOU THIAM	38,0%
2	Eden Hazard	25,8%
3	David Goffin	23,2%
4	Nina Derwael	21,8%
5	Kevin De Bruyne	13,9%

2016

Le-la sportif-ive préféré-e des BelgesSondage DH – COIB – iVOX **2024**

“Je crois que j'ai touché les gens à Paris”



Remco Evenepoel a fait vibrer les Belges cet été à Paris. © AP

DISTINCTION

Remco Evenepoel succède à Lotte Kopecky dans ce prestigieux palmarès du Sportif belge préféré des Belges.

Il ne lui manquait plus que ça, que je m'étais fixés. J'ai confirmé, au Tour comme aux Jeux, que lorsque je vise une cible, je l'atteins très souvent. Peut-être que les gens ont apprécié cela aussi."

“Ces succès avaient une très grosse signification après ma chute survenue début avril.”

Pensez-vous que vous avez touché les gens en partageant vos émotions fortes, notamment après votre victoire sur la course en ligne ?

“C'est tout à fait possible. Avoir lâché mes émotions à ce moment-là a peut-être marqué beaucoup de monde. En tout cas, pour moi, ces succès avaient une très grosse signification après ma chute survenue début avril au Tour du Pays basque. J'ai également le sentiment qu'avoir atteint des performances sportives qui n'avaient jamais été réalisées jusque-là par un cycliste et un Belge m'a attiré les faveurs du public. J'ai l'impression que, grâce à tout cela, j'ai touché les gens à Paris.”

Comment réagissez-vous à cette distinction ?

“C'est un immense honneur et je ne peux que remercier tous les gens qui ont voté pour moi. C'est sans doute la récompense de mon été complètement fou où je suis monté sur le podium et gagné deux titres olympiques en l'espace de deux semaines.”

Avez-vous l'impression que votre doublé olympique, conquis avec panache dans un cadre exceptionnel, est à la base de ce choix ?

“Sans doute, oui. Il est clair que les Jeux olympiques constituent une vitrine incomparable. Je suis parvenu à atteindre tous les objectifs

comme un cycliste, mais bien comme un sportif à part entière. Et cela me fait énormément plaisir parce que vous savez à quel point j'aime tous les sports, en général, et pas que le cyclisme. J'avoue qu'être sorti de mon milieu me rend assez fier.”

Quel est, pour vous, votre plus bel exploit de l'été ?

“Je suis déjà très fier d'être parvenu à enchaîner Tour de France et Jeux olympiques. Après être monté sur le podium de la Grande Boucle, j'ai réussi à rester à mon meilleur niveau durant deux semaines. Et je suis le seul des trois premiers (du Tour) à être allé aux Jeux. Cela dit, si je ne dois retenir qu'une seule course, c'est ma victoire lors de la course en ligne. Parce que tout s'est déroulé comme je le voulais : en attaquant où je l'avais annoncé et en arrivant seul. En tout cas, cet été restera inoubliable dans ma carrière, dans ma vie. Je n'ai pas seulement atteint mes objectifs, je les ai dépassés en devenant champion olympique à deux reprises.”

À part vous, qui a réalisé la plus belle performance sportive belge de l'année ?

“C'est facile de vous répondre. Pour moi, c'est sans aucun doute Nafi Thiam. Championne olympique trois fois d'affilée, c'est remarquable. Cela veut dire qu'elle est la meilleure de son sport depuis huit ans. Sa performance cet été à Paris a également fort touché le grand public. Chapeau à elle, vraiment !”

À Paris, on vous a encore vu chanter

la Brabançonne...

“(Il coupe) C'est tout à fait normal. Je suis belge et fier de l'être. J'ai appris à chanter l'hymne national quand j'étais adolescent et que je jouais en équipe nationale U15 et U16 de football. Je connais la Brabançonne en flamand et en français.”

Vous représentez la Belgique dans sa multiculturalité. En retirez-vous une certaine fierté ?

“Pas spécialement. Pour moi, parler néerlandais et français, c'est normal. Cotoyer des gens d'autres origines l'est tout autant. Ma femme, qui est marocaine, me fait découvrir sa culture et j'en suis très heureux. Depuis gamin, j'ai des amis de plein de nationalités différentes, des Congolais, des Marocains, des Portugais... Je pense qu'être ouvert à d'autres cultures constitue une richesse. Le fait de grandir près de Bruxelles et d'y jouer au football m'a renforcé dans cette conviction.”

Remco, vous imaginez-vous réussir dans trois ans à Los Angeles ce que vous avez réalisé aux JO de Paris ?

“Ah, c'est sûr que ce serait extraordinaire ! Je ferai, en tout cas, tout pour être en mesure de jouer la gagne à Los Angeles, même si je sais que ce sera très difficile de reproduire un tel doublé. Mais quels que soient les résultats que j'y obtiendrai, cela ne changera rien à ce que j'ai déjà glané cet été. Ce que j'ai réussi à Paris, je l'emmènerai avec moi comme l'un des plus grands moments de ma carrière, voire de ma vie.”

Interview > David Lehaire

Le Club et Boyata trouvent enfin une solution

CLUB BRUGES

Les Blauw en Zwart et le défenseur se séparent d'un commun accord.

Les derniers mois ont été difficiles pour De dryck Boyata (34 ans). Le défenseur aux 31 apparitions avec les Diables, qui n'est clairement jamais entré dans les plans de Nicky Hayen, a levé le voile sur sa situation dans une interview avec Sporza à la fin du mois de novembre, juste avant le match contre le Celtic en Ligue des champions.

Banni de l'équipe première lors des six derniers mois, Boyata s'est entraîné seul ou, parfois, avec le Club NXT. "Et je reçois de temps en temps un programme individuel que je dois effectuer à la maison, avait-il confié à nos confrères.

res flamands. J'ai surtout du mal avec le fait d'être isolé. Ils veulent que je me change dans une petite pièce où l'équipe de nettoyage met ses affaires. Mais je refuse."

L'ancien joueur de Manchester City ne pouvait plus manger au club non plus, vu qu'il ne s'entraînait que l'après-midi. "Ils veulent faire en sorte que je n'ai plus de contact avec mes coéquipiers. C'est comme si j'ai une maladie hyper contagieuse. La manière dont je suis traité est irrespectueuse."

Quoi qu'il en soit, le cauchemar est terminé pour Boyata. Le joueur et le Club Bruges ont trouvé une solution pour se sépa-

rer d'un commun accord ce vendredi. En septembre, déjà, les Blauw en Zwart avaient proposé de payer 60% du reste de son contrat pour le voir partir. Le défenseur a refusé ces conditions. Cette fois, toutes les parties ont donc marqué leur consentement.

Boyata peut partir à la recherche d'un nouveau club.

Boyata, qui n'a plus disputé de match officiel depuis février, peut partir à la recherche d'un nouveau club. Les Brugeois, de leur côté, se débarrassent d'un salaire important. Au total, Boyata, souvent embêté par les blessures, aura disputé 26 matchs pour le compte des champions en titre.



Au total, Boyata aura disputé 26 matchs pour le compte des Brugeois. © PHOTONEWS

La Grèce ou la Belgique pour Karetsas ? "Je verrai qui m'appellera en mars"

GENK Il est une des attractions de notre Pro League cette saison. À 17 ans seulement. Mais les questions entourant son avenir international ne datent pas d'hier: quel pays représentera Konstantinos Karetsas ? Le milieu de Genk peut choisir la Belgique ou la Grèce (le pays de ses parents). À nouveau interrogé à ce sujet lors d'une interview avec DAZN, Karetsas a fourni quelques indices. "Je verrai qui m'appelle en mars, a-t-il déclaré. Il me reste encore deux à trois mois pour faire mes preuves à Genk, pour montrer que je suis prêt pour l'équipe nationale. Je suis ouvert pour les deux pays."

C'est un des dossiers chauds sur la table de Vincent Mannaert. Ce n'est évidemment plus un secret depuis longtemps: la fédération grecque fait le forcing pour convaincre le joueur. En octobre dernier, Karetsas a effectué ses débuts avec les Diablotins de Gill Swerts (il a représenté la Belgique chez les U15, U16 et U17 notamment). "Je crois que je déciderai une fois que je dois vraiment faire un choix, a-t-il précisé. Ce n'est évidemment pas un choix facile. Ce sont deux parties de moi, je devrai forcément en décevoir une. Je pense que je vais simplement suivre mon cœur et représenter le pays où je me sens le mieux. Si Mannaert peut m'appeler ? Oui, je ne ferme aucune porte." **Lo. J.**



Karetsas compte 17 apparitions avec Genk cette saison. © PHOTONEWS

Youssouf Sylla est proche de partir en prêt aux Pays-Bas

CHARLEROI Le mercato de Charleroi devrait débuter dans le sens des départs. Désireuse d'attirer un nouvel attaquant, la direction du Sporting va d'abord dégraisser ce secteur. Selon nos informations, Youssouf Sylla se dirige vers un prêt aux Pays-Bas. Willem II, neuvième d'Eredivisie, souhaite attirer l'international espoir belge. Il s'agirait d'un prêt jusqu'en juin prochain. Si à l'heure actuelle, il n'y a pas encore d'accord définitif entre les deux clubs, cela devrait se décanter rapidement.

Ju. Pa.

Un drame familial pourrait retarder l'arrivée de Huerta

ANDERLECHT Le transfert de Cesar Huerta au Sporting n'est pas encore conclu. Les voyants sont au vert. Les Mauves lui ont proposé un contrat jusqu'en 2028. Reste à régler quelques éléments importants avec son club Pumas. Des raisons privées pourraient quelque peu retarder son arrivée. Le club mexicain a annoncé le décès de Maria Elena Lugo, la grand-mère du joueur. Elle avait 64 ans. Huerta est toujours au Mexique. Anderlecht reprend l'entraînement samedi.

R. V.P.

GILBERT VAN BINST (1951-2025) > ÉVOCATION

YVES TAILDEMAN

Tu m'as même fait rire au home pour personnes démentes, Gille !

Je vais vraiment être le dernier survivant de notre équipe des années 70?" Combien de fois est-ce que notre ami Gille Van Binst ne nous a pas répété cette phrase quand un coéquipier décédait? Le légendaire arrière droit du grand Anderlecht des années 70 s'est finalement éteint à 73 ans, mais les deux dernières années de sa vie n'étaient pas une partie de plaisir. Atteint par la maladie de Parkinson, il n'était plus que l'ombre de l'humoriste qu'on connaît tous. Il est décédé paisiblement en compagnie de ses proches après trois jours de soins palliatifs.

Notre amitié avec Van Binst date du mois de mars 2015, quand on l'avait interviewé dans le petit hôtel Tower Bridge à Grimbergen où il logeait dans une chambre peu luxueuse. Le patron de l'hôtel l'avait pris sous ses ailes parce que "le Gille" n'allait pas très bien. Le sujet de notre interview était la finale de la Coupe de Belgique qu'Anderlecht jouerait contre le Club Bruges. Le Gille était un spécialiste en la matière, vu qu'il avait gagné quatre Coupes dans les années 70 avec son ami Rensenbrink. Mais la finale de 1977, par contre, il l'avait perdue face au Club Bruges (3-4) après deux buts de l'Anglais Davies. Van Binst: "Il ne savait pas jouer au foot, celui-là."

Mimi, son ex-femme, le reprend sous son aile

En 29 ans de carrière, on n'a jamais rencontré de personnage aussi agréable à interviewer que lui.

Son livre *Circus*

Voetbal sorti en 2009 aurait pu avoir un deuxième, troisième, voire quatrième volet tellement il avait des anecdotes savoureuses à raconter à propos de sa carrière. Avec son humour sec, il parvenait même à amuser les plus jeunes lecteurs, qui ne l'avaient pourtant jamais vu jouer. Van Binst ne cachait pas qu'il n'avait pas vécu comme un professionnel et qu'il aimait boire son verre. Et il n'hésitait pas à dévoiler des secrets de vestiaire ou à fâcher des anciens coéquipiers – comme Arie Haan – en remuant des histoires peu glorieuses du passé.

Mais le Gille était aussi un homme sensible. Comme quand il nous a dévoilé qu'il était malade. Dans l'émission *De Kleedkamer* diffusée sur la VRT, il avouait même songer à mettre un terme à sa vie. Mais ces pensées noires ont disparu quand son ex-femme Mimi l'a repris sous son aile, malgré ses conneries du passé. "Grâce à elle, on a découvert que j'ai la maladie de Parkinson, nous annonçait-il au bar d'un café à Grimbergen. Merci à elle et à son nouveau mari."

Dorénavant, il habitait au deuxième étage d'un bel appartement au centre de Zaventem, au-dessus de l'appartement où Mimi vivait avec son nouveau compagnon.

La santé du Gille se dégradait. Mais sa mémoire et son humour sec sont longtemps restés intacts. Quand on l'invitait dans un restaurant où à un barbecue, il sortait la même blague quand une jolie dame le servait ou le croisait. "Je tremble, j'ai la maladie de Parkinson", lui lançait-il en tremblotant fort, avant de la regarder plein d'adoration. "Mais quand je vous vois, je suis guéri." Et en effet, pendant quelques secondes, il parvenait à tendre son bras sans trembler.



■ Van Binst pendant notre dernier reportage, en 2022, au Heysel et avec nous en 2021. © BERNARD DEMOULIN/BAUWERAERTS

"Le sauna" et "la discothèque" de Coucke

Son jour de gloire, il l'a connu le 15 avril 2018, à l'occasion d'un Anderlecht - Club Bruges (1-0) en playoffs. Anderlecht avait invité les héros de la finale de la Coupe d'Europe de 1978 contre l'Austria Vienne, match dans lequel Van Binst avait marqué deux buts. Van Binst pardonnait Marc Coucke de l'avoir confondu avec Robbie Rensenbrink dans un tweet rapidement supprimé mais il s'étonnait surtout de sa propre popularité. "Il y a même des mannequins qui ont demandé de poser en photo avec moi, c'est le monde à l'envers, nous confiait-il, avant de donner un conseil à Coucke. Il peut diminuer le chauffage dans les loges? On s'y croirait dans un sauna. Et le stade ressemble plus à une discothèque." Il avait terminé la soirée à deux heures du matin, chez Michou. "Comme à la belle époque."

Van Binst venait de temps en temps avec son fils Sven au stade, mais le (manque de) spectacle et les efforts pour atteindre sa place dans les tribunes le refroidis-

saint de plus en plus. Il préférait suivre les matchs devant sa télé. Dans ses analyses, il n'épargnait personne, même pas un autre monument du club comme Vincent Kompany. "Je n'ai jamais compris son fameux projet."

Cancer, fractures, brûlures

Ses pépins se succèdent. Il survit au cancer de la prostate, il se fracture une hanche en chutant dans son appartement, il subit des brûlures quand son four à micro-ondes prend feu. "N'écris pas ça de façon trop dramatique, je ne veux pas que les gens aient pitié de moi."

Mais malgré tout, il garde le moral. Il est fier d'annoncer qu'il a (enfin) arrêté la cigarette et que ses médicaments anti-Parkinson (quand il ne les oublie pas) ont de l'effet. "Certaines personnes avec le Parkinson vivent au-delà des 80 ans", nous indique-t-il un jour.

En dépit de sa mauvaise santé, le Gille reste toujours aussi disponible quand on lui demande un service pour la DH. En pleine période Covid, quand personne n'accepte d'entretien en face-à-face, le Gille dit oui à une interview de-





puis son balcon. Et en avril 2022, avant la dernière finale de Coupe de Belgique d'Anderlecht, il accepte de nous accompagner au stade Roi Baudouin pour raconter ses souvenirs sur cette pelouse mythique. Il tremblait tellement qu'on avait dû fermer les boutons de sa chemise avant de quitter son appartement.

Méconnaisable au home à Evere

Notre dernière interview, début octobre 2022, on l'avait faite par téléphone, avant West Ham - Anderlecht. En 1976, Anderlecht avait gagné sa première finale européenne face à ce même adversaire, Van Binst était capitaine. "On a gagné malgré un coach qui avait perdu les pédales", était une des nombreuses bonnes phrases du Gille à ce sujet. Mais dans les semaines suivantes, on tombait chaque fois sur son répondeur quand on tentait de l'appeler. "Papa ne va pas bien, nous expliquait son fils, Sven. Il réside dans un home à Evere."

Le 21 décembre 2022 restera toujours gravé dans notre mémoire. Le Gille qu'on a rencontré au troisième étage du Home Clivia où il était soigné pour sa démente était devenu méconnaissable. Il ne savait plus parler, réagissait à peine à nos remarques et était devenu très maigre. Et pourtant, il est parvenu à nous faire sourire. Quand une vieille dame démente n'arrêtait pas de crier "Au secours!", il levait les sourcils, comme pour dire: "Elle est encore là, celle-là? Qu'est-ce qu'elle m'énerve!"

On n'a plus jamais revu le Gille depuis lors. Il a changé de home - il a été transféré au WZC Trappeniers à Zaventem - où il a rejoint Robbie (Rensenbrink), Swatje (Van der Elst), Nico (De Bree), Attila (Ladinszky) et tellelement d'autres potes.

Un sacré personnage et un défenseur sacré

Gilbert Van Binst est mort ce vendredi à l'âge de 73 ans, après avoir gagné plus de Coupes d'Europe que de titres de champion à Anderlecht. Il restera le premier Belge à avoir soulevé un trophée continental.

Pour les moins de cinquante ans, Gilbert Van Binst était un personnage savoureux, capable d'enchaîner des anecdotes savoureuses sur le football d'avant avec un sens de l'histoire digne d'un stand-uppeur. Mais il serait injuste d'oublier le défenseur de niveau européen qu'il a été, surtout à Anderlecht, un peu moins ailleurs.

Ils ne sont pas beaucoup en Belgique à pouvoir dire qu'ils ont soulevé quatre trophées européens et Van Binst faisait partie de ce cercle fermé: deux Coupes des Coupes (76 et 78) et deux Supercoupes d'Europe (76 contre le Bayern Munich et 78 contre Liverpool). L'arrière droit, qui avait profité d'une fracture de Georges Heylens pour faire son trou, a connu les grandes heures européennes d'un Sporting qui a plus souvent gagné la Coupe de Belgique (4) que le championnat (2) pendant ses onze saisons.

Et Van Binst, qui savait défendre durement et attaquer avec élégance sur son flanc, avait le chic pour choisir ses soirées. Lors de la finale de 1976 contre West Ham (4-2 au Heysel), c'est lui qui avait soulevé la Coupe des Coupes en premier, brassard au bras. Le premier Belge dans l'histoire à faire ça.

Deux ans plus tard, contre l'Austria Vienne (4-0), il n'était plus capitaine, mais il avait planté deux des quatre buts anderlechtois au Parc des Princes.

Ce doublé, Van Binst le racontait à sa façon, pince-sans-rire. "Chaque fois sur une passe de Ludo Coeck, racontait-il dans nos colonnes en octobre 2017. Sur le second, j'envoie une frappe du gauche dans la lucarne des 20 mètres. Un coup de chance, mon gauche me servait juste à monter dans le car. Après le match, j'ai appelé ma femme pour savoir si je n'étais pas cocu. Raymond Goethals (NdR: l'entraîneur) m'avait bien motivé en me disant que mon adversaire direct, l'Autrichien Pirkner, serrait mon Waterloo parce qu'il était trois fois plus rapide que moi. 'Sauf quand il boite', avait-il ajouté. J'avais compris le message et je lui ai donné un coup sur le tendon d'Achille. Il est resté sur la pelouse, mais j'avais tout le flanc pour moi."

Van Binst aura été moins heureux en équipe nationale. Si tout avait bien commencé quand Goethals était sélectionneur, sa vie

s'était compliquée avec l'arrivée de Guy Thys. Avec un match contre les Pays-Bas comme point de rupture en 1977. Avec une franchise désarmante, l'arrière droit avait expliqué quelques jours plus tôt qu'il n'avait pas l'intention de "frapper dans son portefeuille". Lisez: ne pas faire de mal à Robbie Rensenbrink, l'ailier gauche néerlandais qui faisait gagner tant de rencontres au RSCA. Il ne sera plus jamais appelé, laissant la voie libre à Eric Gerets.

Après son chapitre anderlechtois, à 29 ans, Van Binst tentera, en vain, de faire monter Toulouse en D1 française. Puis de relancer sa carrière deux saisons au Club Bruges où son plus grand accomplissement aura probablement été d'avoir lancé un gamin en 1983 quand, devenu assistant, il s'occupait des Juniors, un certain Marc Degryse. Sa carrière d'entraîneur n'aura pas été un succès, ni en Wallonie (Namur) ni en Flandre (Lauwe, où il aura eu les jeunes Lorenzo Staelens et Hein Vanhaezebrouck).

Gilbert Van Binst est mort ce vendredi à l'âge de 73 ans dans une maison de soins à Zaventem après une longue maladie. La Rédaction de *La Dernière Heure* présente ses condoléances à sa famille et à ses proches.

Christophe Franken

Van Binst avant d'affronter son équipier Rensenbrink avec les Diables: "Je n'ai pas l'intention de frapper dans mon portefeuille."



Gilbert Van Binst avec Anderlecht face à West Ham, brassard de capitaine au bras. © PHOTO NEWS

Leko a du pain sur la planche

STANDARD

Dixième avec un style de jeu rudimentaire et un management intransigeant, le T1 croate conserve confiance et crédit un an pile après sa prise de fonction au Standard. Bilan.

Nous sommes le 4 janvier 2025. Voilà un an qu'Ivan Leko a été nommé entraîneur du Standard, succédant à Carl Hoefkens. Lors de sa conférence de presse de présentation, le Croate avait notamment déclaré qu'il fallait: "Se taire, travailler et rester humble." Le mot d'ordre n'a pas changé, 365 jours plus tard, pas plus que la situation extra-sportive particulièrement flou. En revanche, l'effectif, lui, a été chamboulé à l'intersaison, sans gagner franchement en qualité. Il sera d'ailleurs encore modifié durant ce mercato d'hiver.

Car les caisses restent désespérément vides. Leko, dont le pouvoir de décision n'a cessé d'augmenter, a donc gardé sa devise intacte. Plus que jamais, elle s'applique à ce Standard en transition, après avoir été en sursis. Au moment de dresser le bilan de Leko, des nuances s'imposent, sans jamais perdre de vue le contexte dans lequel il a été amené à travailler.

1 Un bilan comptable correct

En un an, Ivan Leko a dirigé le Standard à 42 reprises en matchs officiels: 20 fois la saison dernière entre janvier et mai (10 défaites, 7 partages, 3 victoires) dont 10 fois durant d'horribles Europe Playoffs refermés sans la moindre victoire. Et émaillé d'un forfait contre Westerlo (le 10 mai), les supporters ayant bloqué la sortie du car des joueurs à l'académie, à l'apogée de la grogne contre 777 Partners.

"Je sais qu'on n'est pas attractif [...] mais je suis fier de mes joueurs."

Cette saison, en plus des 20 matchs de phase classique (7 défaites, 7 partages, 6 victoires), il y a eu une victoire (Lyra-Lierse) et une défaite (Genk) en Coupe de Belgique, chaque fois après prolongations.

En championnat, le Standard pointe à la dixième place avec 25 points. Cela aurait pu être mieux,

sans les égalisations concédées dans les arrêts de jeu contre Charleroi (1-1, le 30 novembre) et OHL (1-1, le 7 décembre). Mais cela aurait aussi pu être pire, entre autres si le VAR n'avait pas injustement annulé le but de Bertaccini contre Saint-Trond (2-1, le 2 novembre).

Le bilan mathématique n'est donc ni flamboyant ni dramatique. Mais un peu plus vert que rouge, quand même, au vu de l'effectif à disposition. Ce dernier est en constante mutation, à l'image des nombreux joueurs en prêt, et sujet aux blessures, ce qui ne facilite rien, collectivement.

Aux deux tiers de la phase classique, qui aurait prédit que jamais, jusqu'ici, le Standard n'aurait figuré en playdowns? Sans doute pas grand monde. Leko et ses joueurs - dont une poignée figuraient dans le noyau relégué du SL16 la saison dernière - se plaignent d'ailleurs régulièrement à rappeler que l'été dernier, beaucoup les désignaient candidats assurés aux quatre dernières places. Pour l'instant, ils sont au-dessus.

Le hic, assurément, est le nombre de buts marqués. Un par match, en moyenne. Tandis qu'il en encaisse 1,5 par match. Les chiffres sont criants. Mais liés à la phi-

losophie inculquée par Leko. Elle alimente le débat.

2 Un style de jeu rudimentaire

Leko estime "*être un meilleur entraîneur aujourd'hui qu'il y a un an*". Lorsqu'on le questionne sur ce qui résonne comme sa plus grande leçon, il pointe son adaptabilité. "*J'ai dû travailler dans une situation inattendue et inhabituelle. Cela m'a demandé une grande capacité d'adaptation.*" Aussi au niveau purement footballistique. "*Faire évoluer mon équipe de la sorte, dans un style si fermé, si défensif, c'est une nouveauté pour moi. J'ai dû tourner le bouton dans ma tête.*"

Et Leko, qui recroqueville généralement son équipe en 5-3-2 en délaissant volontiers le ballon pour se contenter d'un bloc bas et de reconversions, de répéter en boucle: "*J'aime le jeu dominant et offensif, mais j'ai dû m'adapter à notre situation et à nos joueurs. On n'est pas le Barça. Quand on a voulu positionner le bloc plus haut, notamment à Gand, on a pris des claques. En voyant le jeu développé ces derniers mois, ceux qui me connaissent depuis longtemps doivent se dire: "P*** ce n'est pas l'équipe d'Ivan ça!" Je sais qu'on n'est pas attractif mais l'état d'esprit, le travail et la solidarité sont là. Je suis fier de mes joueurs.*"

"Je suis fier de nos six derniers mois."

Tous ont dû rallier la cause commune. Accepter de se mettre au diapason. Quitte à jouer à un poste inhabituel et donc inconfortable. Dans le Standard actuel, il n'y a pas de place pour l'individualisme exacerbé. Plusieurs l'ont appris à leurs dépens et n'ont plus (eu) voix au chapitre (Noubi, Sahabo, Djukanic...).

En 2025, Leko et le public devront encore se contenter d'acclamer un retour défensif, d'apprécier un sauvetage sur la ligne ou de se lever pour une hypothétique contre-attaque, voire un but. Tous mordent sur leur chique, déjà heureux de voir leur club toujours en vie.

3 Une communication directe et un crédit intact

Faut-il dissocier l'homme de l'entraîneur? Vaste question. En tout cas, au Standard, celui qui s'exprime régulièrement face à la



Ivan Leko sait remettre ses joueurs à leur place, comme il sait les féliciter, selon les circonstances. © PHOTO NEWS



Ivan Leko est à la tête du Standard depuis 1 an. © PHOTO NEWS

presse ne dégage ni grande chaleur ni jovialité contagieuse. Il n'est pas là pour ça, rétorquerait-il.

Leko n'y va pas par quatre chemins pour faire passer ses messages. Quels qu'ils soient, et à qui que ce soit. En un an, il a taillé suffisamment de costumes pour remplir un dressing. Pèle-mêle: "Il n'a encore rien prouvé et devrait être honneux de sa réaction" (Cihan Canak, début avril), "Lucas fait toujours une ou deux erreurs par match. Cela fait 6 mois que cela dure. [...] La première caractéristique d'un défenseur, c'est d'être fiable." (Lucas Noubi, juillet), "Se tromper de crampons est une erreur stupide. N'essaie pas de faire ton Daniel Alves ! Je suis très fâché." (Henry Lawrence, mi-août).

En revanche, le technicien de 46 ans sait aussi louanger son groupe quand il le mérite. Décris en interne comme "chaleureux, ouvert, dur mais juste", il a répété à l'envi ces dernières semaines qu'il était fier de ses joueurs. De leur bravoure et de leur solidarité. "Ils ont su changer leur état d'esprit. Ils donnent tout. Chapeau ! Je suis fier de nos six derniers mois."

Vis-à-vis de l'extérieur, force est de constater que le discours rassemble plus qu'il ne divise. Le public de Sclessin paraît conscient de

la situation globale, des efforts fournis, et semble adhérer à l'idée que le maintien passera par la mentalité plus que par le jeu. L'ADN du Standard. La grinta. Mouiller le maillot. Pour le blason.

Les scènes de liesse et les animations éblouissantes en tribunes, observées ces derniers mois, suscitent le respect et nourrissent la légende. Leko n'en pense pas moins. Encore après le dernier match de 2024, à Malines (0-0, le 26 décembre), ses joueurs et lui ont été amenés à communier avec les fans. Le

signe d'une union sacrée, dans l'attente de jours meilleurs.

Car on le sait, le club est en pilotage automatique: le CEO Pierre Locht est démissionnaire, le directeur sportif Fergal Harkin en fin de contrat et les propriétaires américains de 777 Partners ont été écartés depuis plusieurs mois au profit d'A-Cap. En parallèle, le processus de vente est enclenché.

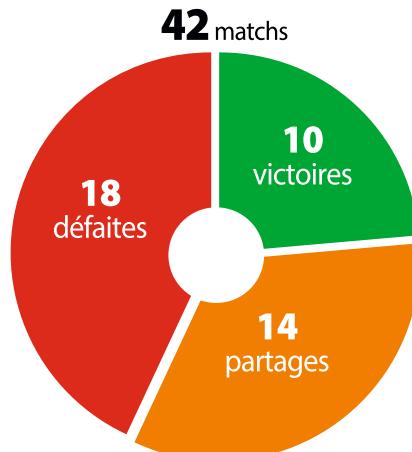
Dans ce marasme, Leko sait qu'il a les mains libres et du crédit. Sa voix compte dans le recrutement, comme elle a déjà pu compter au

moment de réorganiser le staff sportif, l'été dernier, à sa demande. Surtout, au plus fort de la tempête, Leko n'a pas quitté le navire. Les supporters le verront toujours comme celui qui est resté, là où beaucoup d'autres auraient fui. "C'est un challenge permanent mais, avec le staff et les joueurs, je m'efforce de travailler pour essayer de faire en sorte que ce grand club revienne là où il doit être."

Après l'an 1, il reste bien du pain sur la planche.

Vincent Blouard

LE BILAN DE LA 1^{RE} ANNÉE DE LEKO AU STANDARD



Source : David Hagemann/Photonews



Plus large victoire :
4-0 contre Eupen
(16 mars 2024)



Plus large défaite :
5-0 à La Gantoise
(10 novembre 2024)



IPM GRAPHICS

Anderlecht en demi d'Europa League, le Standard en playdowns et Charleroi en Champions playoffs

PRÉVISIONS

La DH s'est mouillée sur les questions chaudes qui entourent le football belge en 2025.

L'année 2024 s'est terminée pour les footballeurs de Pro League le 26 décembre pour les plus "chanceux" et le lendemain pour les derniers et on parie que les joueurs n'ont pas eu le temps de se rendre compte qu'ils étaient en vacances qu'ils se retrouvent déjà sur les terrains d'entraînement. La Coupe reprendra dès la semaine prochaine avant la reprise du championnat où il ne reste déjà plus que 10 journées de phase classique. Avec un championnat qui n'a jamais été autant resserré et nos clubs européens qui devraient tous passer l'hiver au chaud, de nombreuses questions se posent à l'aube de 2025. Et La DH s'est mouillée pour y répondre. Rendez-vous en juin pour voir si nos prédictions étaient bonnes.

1 Anderlecht sera-t-il champion ?

NON En mai prochain, cela fera 8 ans que les Mauves n'ont pas fêté un titre. Une éternité quand on se souvient qu'à l'époque de Roger Vanden Stock, l'objectif était d'être champion une année sur deux. La saison dernière, les Bruxellois ont raté le coche en s'in-

clinant à domicile face au Club Bruges lors de l'avant-dernière journée des Champions playoffs alors qu'un succès les aurait conduits à coup sûr vers un 35^e titre national.

David Hubert parviendra-t-il à réussir là où Brian Riemer a échoué? Non. Parce que Genk et le Club Bruges apparaissent vraiment au-dessus du lot cette année. Bien sûr, la division des points par deux au terme de la phase classique rebattra les cartes. Les Blauw en Zwart l'ont prouvé l'an dernier et le leader du championnat au bout des 30 premières journées coiffe rarement les lauriers à la fin. Mais les pensionnaires du Lotto Park éprouvent trop de difficultés dans les matchs au sommet. Le revers à Genk (2-0) avant Noël l'a encore prouvé alors qu'ils s'étaient inclinés déjà plus tôt dans la saison face aux Limbourgeois (0-2) et au Club Bruges (2-1).

Rajoutez à cela des contre-performances contre des adversaires abordables à l'instar du Boxing Day face à Dender ou lors du déplacement au Beerschot et on comprend mieux qu'avec les 6 petites

unités d'avance sur Charleroi, le septième, les partenaires de Colin Coosemans regarderont d'abord derrière eux en ce début d'année.

2 Le Standard sera-t-il en playdowns?

OUI Qu'on se le dise. Qu'importe les couleurs que l'on supporte, personne ne doit espérer que le Standard aille en playdowns. Parce qu'un championnat a besoin de ses grandes équipes pour ne pas perdre de sa valeur dans une Pro League déjà moins attrayante au regard des diffuseurs à tel point que le nouveau contrat télé a été revu à la baisse et ne dépassera plus les 100 millions € par an.

Pour les fans des Rouches aussi qui ne méritent pas ça au vu de leur fidélité, il faut souhaiter que le matricule 16 reprenne des couleurs. Le hic, c'est qu'avec 4 points d'avance sur la zone rouge, les hommes d'Ivan Leko ne sont à l'abri de rien. Alors que le technicien croate a déjà fait des miracles en cette première partie de saison en prenant des points là où on ne s'y attendait pas comme face au Club Bruges.

Ce qui nous rend pessimistes, c'est que le club de la Cité Ardente n'a pas de fonds pour ce mercato hivernal et que les décideurs spor-

tifs vont encore devoir se montrer inventifs. Leur calendrier démentiel lors des cinq dernières rencontres - avec la venue de Genk, un voyage au Club Bruges, la réception d'Anderlecht, un déplacement à l'Union et l'Antwerp à Sclessin pour terminer la phase classique - laisse présager le pire. Il faudra prendre des points lors des quatre prochaines journées (Courtrai, Saint-Trond, Dender et le Cercle) pour éloigner la perspective des playdowns. Mais le récent déplacement au Beerschot a montré qu'il n'y avait aucun match facile pour le Standard.

3 L'Union va-t-il décrocher à nouveau une place européenne?

OUI À force d'enchaîner des performances exceptionnelles depuis leur remontée en D1 à l'été 2021, on banaliserait presque la présence systématique chaque année de l'Union Saint-Gilloise en Coupe d'Europe. Malgré quatre entraîneurs différents en quatre ans avec Felice Mazzù, Karel Geraerts, Alexander Blessin et Sébastien Pocognoli. Cet été, on a bien cru que la greffe ne prendrait pas.

Après un début de saison plus que poussif avec l'élimination contre l'abordable Slavia Prague en préliminaire de la Ligue des champions et une seule victoire en



► Bruges continuera-t-il d'étonner en Ligue des champions ? © PHOTO NEWS



► Epolo et le Standard vont lutter jusqu'au bout pour leur maintien. © PHOTO NEWS



■ S'ils risquent de ne pas être champions, les Mauves devraient aller loin en Europa League. © PHOTO NEWS

championnat entre le 25 août et le 10 novembre, le bateau unioniste a plié sans rompre ni couler. La grande force de cette équipe, c'est d'être présente lors des chocs. Genk (4-0), l'Antwerp (2-1) et dernièrement Gand (1-3) peuvent en témoigner.

À l'approche du sprint final, l'USG s'est installée dans le top 6 au meilleur des moments même si l'équilibre reste précaire. Elle semble avoir trouvé son rythme de croisière. Et au vu de son appétence contre les gros, les playoffs 1 ne risquent cette fois pas d'être fatals à leurs ambitions contrairement à la cuvée précédente.

4 Charleroi va-t-il se hisser en Champions playoffs?

OUI Rik De Mil ne veut pour l'instant pas en entendre parler. "Je ne regarde pas le classement. C'est beaucoup trop tôt. Dans ce championnat, tu n'es jamais sûr de rien. Avec deux défaites consécutives, tu peux être de retour dans les problèmes", déclarait-il avant le dernier match de l'année civile. Sauf que son équipe a enchaîné deux victoires face à Saint-Trond et Courtrai,

des concurrents au maintien.

Les Zèbres se retrouvent, donc, avec seulement 3 points de retard sur le top 6 malgré leur énorme trou d'air en octobre. Avec ce qu'ils ont montré dans le jeu depuis le début de l'année, atteindre les Champions playoffs pour la première fois depuis 2020, même s'ils n'avaient pas eu lieu avec le Covid, ne semble guère utopique. Surtout si Mehdi Bayat offre à son entraîneur un attaquant capable de marquer beaucoup de buts contrairement à l'été dernier.

5 Un club belge va-t-il atteindre le dernier carré d'une compétition européenne ?

OUI En mai dernier, le Club Bruges a montré l'exemple en devenant le premier club belge à atteindre le dernier carré d'une Coupe d'Europe depuis l'Antwerp en 1993. Est-ce que pareil exploit sera-t-il réitéré au printemps prochain? Pour les Blauw en Zwart, cela paraît utopique. Avec deux dernières journées contre la Juventus et à Manchester City pour clôturer la phase de ligue, Nicky Hayen et ses dirigeants seraient

déjà heureux de terminer dans un top 24 où il occupe actuellement la 19^e position devant des adversaires comme le Real Madrid, les Citizens et le PSG.

Pour Anderlecht, en revanche, les espoirs existent et sont nombreux. En Europa League, les Mauves volent comme le prouve leur troisième position. "On veut la gagner", avait même confié David Hubert à la veille de la réception de Porto. Leur parcours devrait leur permettre de s'éviter les barrages et de filer directement en huitièmes de finale. C'est clairement la meilleure chance belge pour aller le plus loin possible en Europe cette saison alors que leurs voisins unionistes cravachent pour rester dans le top 24.

En Conference League, Gand devra se coltiner en barrage le Bétis Séville puis Chelsea, ce qui rend leurs envies stériles. Contrairement au Cercle, déjà en huitièmes, qui héritera d'un tirage favorable.

6 Felice Mazzù va-t-il sauver Saint-Trond?

OUI Six mois après son éviction de Charleroi, Felice Mazzù a re-

trouvé en septembre un banc du côté de Saint-Trond. Sous Christian Lattanzio, les Trudonnaires avaient réalisé une entame de championnat catastrophique avec un 3/18. Depuis, l'entraîneur hennuyer a redressé la barre en prenant un point par match. Pas suffisant pour sortir les Canaris de la zone rouge. Face au Cercle, qui les devance de deux unités, les Limbourgeois ont tremblé lors du Boxing Day mais ils sont parvenus à égaler en fin de match.

Actuellement antépénultième, le STVV se battra jusqu'au bout pour son maintien. Avec ses actionnaires japonais, Mazzù peut s'attendre à recevoir du renfort lors du marché des transferts à venir.

Si ça ne sera peut-être pas suffisant pour éviter les playdowns, le T1 devrait toutefois parvenir à se sauver tant le Beerschot, en proie à des soucis financiers, et Courtrai semblent bien en dessous alors que le barrage de relégation face au vainqueur des barrages de la D1B avantage à coup sûr le pensionnaire de l'élite.

Julien Parcinski

Un grand écart, des retrouvailles ratées et un flop grec

MERCATO

Alors que le mercato d'hiver s'est ouvert, l'heure est venue de faire un premier bilan des 20 principaux départs de l'été 2024.

Que sont devenus Kostas Laifis, Zeno Debast, Mandela Keita, Roman Yaremchuk et Philip Zinckernagel ?

■ Laifis a raté Sa Pinto

Après huit années d'exil, Konstantinos Laifis a retrouvé Chypre cet été en signant à l'APOEL Nicosie. Le défenseur n'a pas eu le temps de croiser Ricardo Sa Pinto, parti cet été sur un titre de champion, mais a eu le temps de faire connaissance avec David Gallego, nommé le 1er juillet et licencié le 24 août, puis José Dominguez, en poste jusqu'en octobre, avant qu'un autre Espagnol, Manol Jimenez, ne débarque.

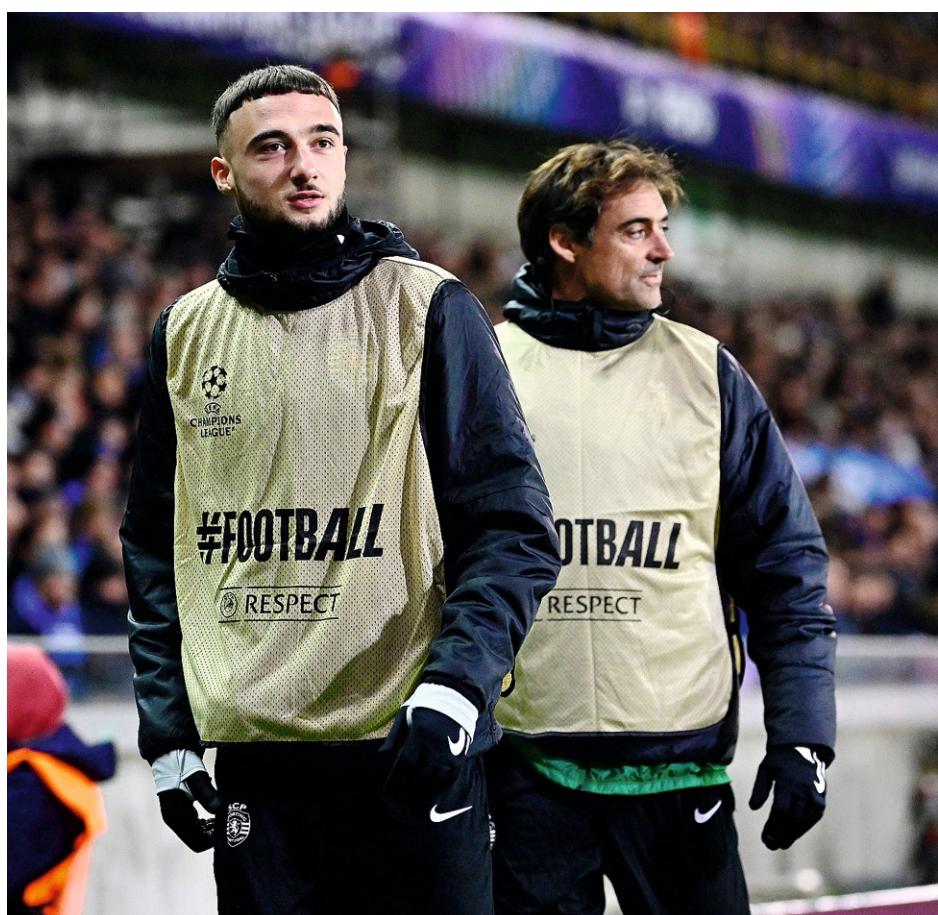
Preuve qu'il y a donc plus instable que le Standard pour un club en difficulté en championnat avec une cinquième place peu reluisante à 12 points du leader et déjà quatre défaites en 15 matchs (soit une de plus que lors des 26 journées de la phase classique de la saison dernière) mais qui a su relever la tête sur la scène européenne.

Sorti au 3^e tour préliminaire de la C1 par le Slovan Bratislava puis en barrages de la C2 par le RFS Riga qui a accroché Anderlecht, l'APOEL a terminé 11e de la phase de ligue de la Conference League. Grâce notamment à l'ancien Rouche qui a marqué deux de ses trois

buts dans la compétition où un barrage abordable s'annonce face aux Slovènes de Celje

■ Le grand écart pour Debast

Ruben Amorim comptait sur lui puisque sur ses 18 rencontres avant son départ à Manchester United, Zeno Debast en a disputé 17 (pour 13 titularisations) malgré un baptême compliqué en Supercoupe contre Porto vite oublié après son bijou face à Lille. João Pereira nettement puisqu'il ne l'a fait jouer que 337 minutes sur 720 possibles, avec en point d'orgue ce drôle de retour à Bruges. Annoncé titulaire, Matheus Reus s'est blessé et Quaresma l'a remplacé au pied levé aux côtés d'Inacio et de Diomandé avant de sortir touché et laisser sa place à Saint Juste. Quelle sera la



■ Zeno Debast n'était pas entré en jeu contre Bruges. © PHOTO NEWS



■ Mandela Keita ici au duel avec Marcus Thuram. © AP

position de Rui Borges concernant le Diable ?

■ Keita n'est pas stupide

Il y a mieux que de se faire exclure après 18 minutes pour sa première. Mandala Keita l'a reconnu lui-même : "C'était stupide." "Mais je ne pense pas être un joueur stupide", a corrigé le nouveau milieu de Parme. Sans quoi ses dirigeants n'auraient pas investi sur lui 12 millions d'euros, ce qui fait de lui la deuxième recrue la plus chère de la version contemporaine des Parmesans.

Dans une équipe difficile à lire qui n'a remporté que deux matchs de championnat depuis son arrivée, Keita est en concurrence avec deux autres joueurs pour deux places : le créatif Nahuel Estévez, souvent blessé à la cuisse, et Simon Sohn, international suisse, capitaine en début de saison.

■ Yaremchuk, troisième choix

En le cédant deux millions d'euros, Bruges n'a pas cherché à limiter les dégâts simplement à se défaire du salaire de la catastrophe industrielle qu'a été Roman Yaremchuk acheté huit fois plus cher et qui reste la plus grosse recrue de l'histoire des Blauw en Zwart.

Si l'Olympiacos est un leader solide en Grèce, qui peut rêver à une qualification en Europa League (15^e avec 9 points), l'Ukrainien n'y est pas pour grand-chose. Que la machine à marquer Ayoub El Kaabi lui soit préférée reste logique mais que le jeune Charalampos Kostoulas (17 ans) lui soit passé devant symbolise le déclassement de l'attaquant qui n'a marqué qu'une fois en 11 apparitions avec seulement deux titularisations. Reste la sélection où il a inscrit un but déterminant en Albanie pour arracher un ticket pour les barrages de Ligue des nations où il retrouvera... les Diables en mars.

■ L'énigme Zinckernagel

Il y a cette nouvelle ligne à son palmarès, son deuxième titre de champion après celui de 2020. Mais revenu à Bodo/Glimt, Philip Zinckernagel n'y a pas encore retrouvé le niveau de ses belles années où il avait explosé pour s'ouvrir les portes de l'Angleterre et de Watford. Son bilan (3 buts et 3 passes décisives en 11 matchs) nourrit l'idée d'une déception vu son potentiel. Qui s'exprime avec parcimonie aussi sur la scène européenne où les Norvégiens sont dixièmes après 10 points en Europa League.

Jonathan Lange

Ben Yedder cerné par les affaires

RÉCIT

Agressions sexuelles, viol et violences psychologiques ont rythmé l'année de l'attaquant.

6 septembre dernier. L'équipe de France s'incline lourdement contre l'Italie pour sa rentrée (1-3). Mike Maignan fait trembler les murs du vestiaire. Égratignant au choix Kylian Mbappé et Antoine Griezmann. Wissam Ben Yedder navigue, lui, bien loin des tourments du moment des Bleus.

L'attaquant (34 ans) qui a fêté sa 19e et dernière sélection en juin est à 950 kilomètres du Parc des Princes. Quand certains de ses anciens partenaires ouvrent les yeux en ce 7 septembre avec la gueule de bois au sens figuré du terme, WBY l'a au sens propre. Avec un réveil en garde à vue dans les locaux de la gendarmerie du Cap d'Ail quelques heures après une interpellation durant laquelle l'ancien Monégasque, à l'instar de ce qu'il était sur les pelouses de Ligue 1, s'était montré insaisissable. Prenant la fuite avec 1,52 g d'alcool dans le sang...

"Boire m'a aidait à arrêter de penser. Quand je bois, je ne suis pas moi."

Comment Ben Yedder s'est retrouvé placé en détention ? La réponse est à chercher quelques heures plus tôt dans le récit d'une nuit sordide. Après minuit, une jeune femme de 23 ans vient de se réfugier dans une station-service de la Côte d'Azur. Elle signale alors un homme alcoolisé qui aurait tenté d'abuser d'elle. En début de soirée, Ben Yedder est garé sur un parking, carbure au whisky-coca quand il croise la route d'un groupe de jeunes avec qui il discute. La jeune femme et un homme finissent par monter dans son véhicule, sans doute

rassuré par celui qu'ils ont reconnu. Tout bascule quand le jeune homme descend de voiture.

Les avocats du joueur ont toujours contesté la qualification juridique d'agression sexuelle lors du procès qui s'est tenu en octobre dernier. Ben Yedder y a avoué les infractions routières mais s'est retranché derrière l'alcool en présentant ses excuses à la victime. "Boire m'a aidait à arrêter de penser. Quand je bois, je ne suis pas moi. Maintenant, je me soigne. J'essaie. J'ai échangé avec plein de patients et j'ai compris que ce n'était pas le meilleur remède car je me faisais du mal et j'en faisais aux autres", bredouille-t-il.



■ Wissam Ben Yedder a notamment été dirigé par Philippe Clement. © AFP

Ni ce mea culpa, ni les deux semaines passées en cure de désintoxication avec accompagnement psychologique et psychiatrique ne l'empêchent d'écopper de cette peine prononcée le 15 octobre dernier par le tribunal correctionnel de Nice plus sensible à l'argument de la procu-

reure pour qui Ben Yedder "a considéré que la victime était un bout de viande": deux ans de prison avec sursis avec inscription au fichier des auteurs d'infractions sexuelles, obligation de soins et indemnisation de la victime.

Et l'attaquant pourrait revisiter à sa sauce la fa-

meuse théorie du ketchup des buteurs puisque cette condamnation pourrait bien ne pas être la dernière tant Ben Yedder rime avec affaires. Depuis l'été 2023, WBY est sous contrôle judiciaire. La raison ? Ces deux plaintes dont il est l'objet avec son frère pour viol et agression sexuelle dans une affaire toujours en cours, lui qui a versé 900 000 euros de caution. Autre affaire : celle qui l'oppose à son ancien agent Meïssa N'Diaye qu'il accuse d'avoir falsifié des contrats de représentation et a fait saisir 4 millions à titre conservatoire. Son entourage le plus proche a aussi explosé.

Initialement, Ben Yedder devait aussi comparaître le 27 décembre pour violences psychologiques ayant entraîné une incapacité totale de travail de plus de huit jours envers son ancienne épouse qui a été placée sous protection après sa plainte en février dernier où elle décrivait "un enfer". Mais le dossier a été renvoyé au 21 mai 2025. Le tout alors que L'Équipe Magazine a révélé un autre scandale : WBY aurait versé 1,6 million d'euros à une ancienne joueuse de Monaco pour qu'elle renonce à porter plainte pour viol au début de l'année 2023.

Autant d'affaires qui sont désormais le quotidien d'un attaquant qui a été redoutable et qui a disputé son 20e et dernier match avec Monaco le 19 mai dernier contre Nantes en faisant trembler les filets pour la 118e fois, confortant son rang de deuxième meilleur buteur de l'histoire du club. Ce qui, au bout d'une nouvelle saison à 20 buts, aurait pu lui permettre à la fois de retrouver un club et potentiellement d'être à Paris le 6 septembre dernier. Pour essuyer la colère froide de Mike Maignan plutôt que les questions des gendarmes du Cap d'Ail.



■ Wissam Ben Yedder lors de sa comparution en octobre. © AFP

Jo. L.

Deux Diables, des habitués et un

CLASSEMENT

Notre Rédaction vous présente les 100 joueurs qui feront le plus parler d'eux en 2025.

60 Kai Havertz (All) ATTAQUANT/ ARSENAL

Il n'a jamais été aussi décisif en Premier League qu'il ne l'était en Bundesliga quand il était une grande promesse du football mondial.



Pourtant, Havertz est devenu une valeur sûre d'Arsenal et semble en mesure de se remettre à titiller la barre des vingt buts en fin de saison. De quoi s'offrir un trophée avec les Gunners ?

59 Alisson (Bré) GARDIEN/ LIVERPOOL

S'il a dû suivre une partie des exploits récents de ses partenaires depuis l'infirmerie, le gardien brésilien a repris sa place entre les perches depuis la mi-décembre avec la ferme intention d'aller cueillir les trophées que méritent les Reds. Ce qui le rapprocherait un peu plus du sommet de la hiérarchie mondiale des gardiens.

58 Gavi (Esp) MILIEU/ FC BARCELONE

Où en sera-t-il dans ce même classement, dans un an ? Ce pour-

rait aussi bien être dans le top 10 que parmi les joueurs laissés sur le côté. Ce large champ des possibles montre bien à quel point les douze prochains mois seront importants pour celui qui doit retrouver son niveau et la plénitude de son potentiel après avoir passé près d'un an à soigner une rupture du ligament croisé.

57 Ibrahima Konaté (Fra) DEFENSEUR/ LIVERPOOL

On ne doute pas du fait qu'il retrouvera sa place de titulaire dans la défense centrale des Reds dès qu'il aura soigné sa blessure au genou. Devenu incontournable en équipe de France, le droitier espère franchir un nouveau cap cette année avec un premier titre de champion, d'Angleterre ou d'Europe.

56 Omar Marmoush (Egy) ATTAQUANT/ FRANCFT

Avec 18 buts et 12 assists en 24 matches depuis le début de saison, l'Égyptien est décisif toutes les 63 minutes avec Francfort. Une explo-

sion légèrement sur le tard (il fêtera ses 26 ans le 7 février) qu'il devra confirmer en 2025.

Cela pourrait se faire dans un club du top européen, au prix d'un transfert estimé autour des 60 millions d'euros. Un chiffre qui pourrait encore gonfler dans les prochaines semaines, d'autant plus que les grands clubs de Premier League semblent décidés à concurrencer le Bayern Munich sur ce dossier. Où les enchères s'arrêteront-elles ?

55 Pau Cubarsi (Esp) DEFENSEUR/ BARCELONE

Propulsé titulaire dans la défense centrale du Barça le 21 janvier dernier, la veille de ses 17 ans, le gamin s'est offert une médaille d'or olympique et une place en équipe nationale A en moins d'un an. Autant dire qu'on ne doute pas trop de sa capacité à obtenir le permis dès sa première tentative, dans quelques jours.

54 Roméo Lavia MILIEU/ CHELSEA

Si les supporters des Diables rouges attendent toujours de le voir débuter un match en équipe nationale, ceux de Chelsea rêvent de le voir couper le cordon avec l'infirmerie du club. Les fans des Blues ont fini par comprendre en octobre et novembre les raisons de cet

investissement de plus de 60 millions d'euros, en le voyant aligner les prestations de classe plus d'un an après son arrivée. Mais une nouvelle blessure (aux ischio-jambiers) l'a écarté des terrains depuis lors.

En voilà un pour qui les vœux de "bonne santé" en ce début d'année prennent tout leur sens. Car il fait peu de doutes que s'il parvient à se débarrasser des blessures, le médian belge cassera la baraque.

53 Antonio Rüdiger (All) DEFENSEUR/ REAL MADRID

Toujours aussi incontournable dans l'arrière-garde du Real, le grand Antonio est le "salopard" que tout coach rêve d'avoir dans son équipe. À tel point qu'on en oublierait presque que c'est avant tout un sacré défenseur. Demandez plutôt à Thibaut Courtois...

52 João Neves (Por) MILIEU/ PSG

Débarquée au PSG pour 60 millions d'euros cet été, la pépite de 20 ans semble avoir tout ce qu'il faut pour devenir l'un des meilleurs milieux de terrain du monde dans les prochaines années. Et pourquoi pas dès 2025 ?



Lavia et Openda,
deux futurs leaders
pour les Diables ?

© BELGA

54 et 49

revenant

44

51 Luis Diaz (Col)

ATTAQUANT/ LIVERPOOL

Son rendement ne fait qu'augmenter depuis son arrivée chez les Reds. En témoigne notamment son triplé contre le Bayer Leverkusen en Ligue des champions, début novembre. Les défenseurs de Premier League cherchent toujours la solution pour l'arrêter.

50 Mateo Retegui (Ita)

ATTAQUANT/ ATALANTA

Demandez aux dirigeants de l'Atalanta s'ils regrettent les 22 millions investis sur l'attaquant italo-argentin l'été dernier, la réponse risque de fuser. Bien que muet en décembre, Retegui semble parti pour empiler les buts, tant à Bergame qu'avec la Squadra Azzurra.

49 Loïs Openda

ATTAQUANT/ LEIPZIG

Si l'aventure européenne de Leipzig est déjà terminée après un inexplicable 0/18, on veut croire que le Red Bull en fera "un mal pour un bien" en 2025 avec de grosses prestations dans une Bundesliga où les ténors ne semblent pas intouchables.

L'occasion pour le Diable rouge de se montrer toujours plus décisif dans cette attaque à deux têtes où il s'efforce de tirer vers le haut Benjamin Sesko, de trois ans son cadet. L'ancien Brugeois sera aussi très attendu en équipe nationale,



■ Sans Bruno Fernandes, Manchester United serait en position de relégable. © AP

où il se doit de prendre (enfin) son envol.

48 Ruben Dias (Por)

DÉFENSEUR/ MAN. CITY

Il n'est ni le plus rapide ni le plus impressionnant dans ses sorties de défense et il ne marque pratiquement jamais. La panoplie du défenseur "tape à l'œil", ce n'est pas vraiment pour lui. Parlez-lui plutôt de rigueur, de sobriété et de timing.

47 Joshua Kimmich (All)

MILIEU/ BAYERN MUNICH

S'il n'a jamais figuré dans les hauteurs de ce classement, il a toujours eu sa place dans notre "top 100" depuis toutes ces années. Fiable, polyvalent, indéboulonnaible. Le tout à même pas 30 ans. Un cadeau du ciel pour Vincent Kompany.

46 Ousmane Dembélé (Fra)

ATTAQUANT/ PSG

Il n'a jamais justifié le montant exorbitant déboursé par le Barça en 2017, mais n'en reste pas moins l'un des attaquants les plus déroutants de sa génération. D'une certaine

manière, le départ de Mbappé au Real lui fait un peu de place dans une attaque dont il est désormais le leader. À lui d'en profiter en 2025.

45 Marcus Thuram (Fra)

ATTAQUANT/ INTER MILAN

Co-meilleur buteur de Serie A avec Retegui, il lui manque encore des buts en Ligue des champions et en équipe de France pour franchir un nouveau cap vers les sommets.

Sa bonne résolution 2025 est toute trouvée.

44 Bruno Fernandes (Por)

MILIEU/ MAN. UNITED

Qu'est-ce qui lâchera en premier ? Son corps, à force de jouer 100 % des matchs, ou sa tête, qui le pousserait à aller voir ailleurs, lassé de porter à bout de bras un club qui le mérite de moins en moins ? Une chose semble certaine : dans l'état actuel des choses, ManU serait en position de relégable sans son capitaine courage.

43 Federico Dimarco (Ita)

MILIEU/ INTER MILAN

Si vous offrez la possibilité à Simone Inzaghi d'échanger son latéral gauche contre n'importe quel joueur de la

planète, on vous parie qu'il refusera poliment. Dimarco est peut-être le meilleur du monde pour se charger d'un flanc complet et toute l'Italie regrette encore sa blessure avant le huitième de finale contre la Suisse, à l'Euro.

42 Federico Valverde (Uru)

MILIEU/ REAL MADRID

Un palmarès aussi dense que son volume de jeu. Et pourtant, Valverde n'a que 26 ans. Et un contrat jusqu'en 2029, preuve que Carlo Ancelotti et le Real Madrid n'envisagent pas de se passer de son pied droit, aussi précieux pour gratter les ballons que pour nettoyer les lucarnes à coups de missiles téléguidés.

41 Khvicha Kvaratskhelia (Géo)

ATTAQUANT/ NAPLES

Dès leur deuxième match joué ensemble, il avait offert un assist à Romelu Lukaku et le Diable lui avait d'ailleurs rendu la pareille quatre minutes plus tard, face à Cagliari le 15 septembre dernier. Depuis, plus rien. Gageons que 2025 permettra au duo d'exploser les défenses d'Italie et de remettre Naples sur la carte du football européen.

Nicolas Christiaens

Notre top 100 : mode d'emploi

Comme chaque année, notre rédaction vous propose un top 100 des joueurs qui marqueront les douze prochains mois de leur empreinte. Les débats ont été longs pour choisir ceux qui feront le plus parler d'eux à travers leurs performances, leurs trophées et leurs transferts. Simon Hamoir, Gilles Joinau, Mariano Spitzer, Louis Janssen, Julien Parcinski et Nicolas Christiaens sont finalement arrivés au compromis que nous vous présentons en six épisodes.

“Gagner Het Nieuwsblad avec le maillot noir-jaune-rouge”

LOTTO

Arnaud De Lie aborde différemment la saison 2025, avec une préparation espagnole bien plus longue que ces dernières années.

Arnaud De Lie avait bonne mine, ce vendredi, dans les locaux du nouveau service course de son équipe Lotto, basé à Temse. Entre une accolade à son fidèle coéquipier Cédric Beullens, une tape dans le dos à Jasper De Buyst, une poignée de main au manager général Stéphane Heulot et un sourire généreux adressé aux journalistes venus assister à sa conférence de presse lors de ce media-day, le champion de Belgique a fait le point sur son hiver, très studieux, mais aussi sur la nouvelle saison. Il débutera sa troisième année chez les pros le 25 janvier sur le GP Castellon, avant d'enchaîner le lendemain avec celui de Valence (qu'il

a remporté il y a deux ans) et l'Étoile de Bessèges, en février. Il retournera aussi sur la Clasica Almeria (du 1^{er} au 16 février) avant de découvrir le Tour d'Algarve (du 19 au 23 février) et de retourner sur le Circuit Het Nieuwsblad qui lui tient tant à cœur.

Arnaud, vous avez passé beaucoup de temps en Espagne ces dernières semaines. Vous sentez une différence, physiquement, par rapport à l'an passé à cette même période ?

“Oui, je suis tout d'abord un peu plus bronzé... Et j'ai plus de vitamine D. Mais j'ai surtout pu beaucoup plus rouler, de manière qualitative. Mon approche de la saison 2025 est totalement

diférente de ces dernières saisons avec ces cinq semaines passées en Espagne. Y louer une maison a peut-être été le meilleur choix de ma jeune carrière. C'était idéal de pouvoir rouler dans de bonnes conditions, au soleil. J'ai par exemple fait une sortie de six heures en décembre. En Belgique, à cette période, c'est tout simplement impossible. Durant ces cinq semaines à bien m'entraîner, je n'ai pas dû aller dans mes retranchements avec ces sorties au soleil. Je n'étais pas mort en rentrant. Une fois couché, je ne me disais pas : 'Et demain, je dois refaire quatre heures dans le froid...' Cela fait une grande différence. D'ailleurs, après le stage de ce début du mois de janvier, je vais à nouveau louer une maison

en Espagne jusqu'à une semaine avant le Nieuwsblad. C'est un pas important dans ma carrière.”

Ce premier rendez-vous de la saison en Belgique vous motive toujours autant ?

“Oui ! Je l'aime vraiment bien, cette course. Son ambiance est très spéciale comme c'est la première en Belgique. Elle n'a peut-être pas la renommée d'un Grand Prix de l'E3, mais elle a quelque chose au niveau de son atmosphère. Son départ au Kuipke, c'est tout simplement génial. Et puis, j'y ai bien roulé lors de mes deux premières participations... J'ai montré que je peux la gagner. Avec le maillot de champion de Belgique sur le dos, j'y serai vraiment très motivé ! D'autant plus avec

ce Mur de Grammont que j'affectionne vraiment sur le parcours. Je l'ai grimpé quatre fois en course et j'y ai à chaque fois terminé dans le top 10...”

Il y a eu de nombreux départs au sein de votre équipe : Campenaerts, Florian Vermeersch, Van Gils, Kron, Moniquet... Comment voyez-vous votre effectif pour la nouvelle saison ?

“On a perdu des hommes forts, c'est vrai. Mais nous avons encore des qualités dans notre noyau. Pour celui des classiques, nous avons d'ailleurs un bon groupe, construit ces dernières années. Avec De Buyst, Beullens, Grignard, Van Moer, mais aussi Berckmoes, qui sort d'une très belle saison, un Alec Segaert très prometteur et motivé. Et il y a aussi Lennert Van Eetvelt, qui a de nombreux objectifs. Comme moi.”

Votre équipe a décidé de ne pas disputer Paris-Nice ou Tirreno-Adriatico, qui étaient considérées comme des incontournables avant les classiques. C'est un problème pour vous ?

“Non. Le vélo a changé. Van der Poel n'y était pas non plus l'an passé avant de réaliser une super campagne de classiques, avec ses succès à l'E3, au Ronde, à Roubaix. Bon, c'est van der Poel, mais si tu fais bien les choses, tu peux arriver en forme quand il faut. À la place, je ferai un stage de dix jours avec mon entraîneur Gaëtan Bille. Par rapport au programme, l'équipe prend des décisions. Il ne faut pas s'abattre sur son sort, trouver des solutions. C'est aussi ce que la saison 2024 m'a appris. Et puis, cela m'amènera une certaine fraîcheur. Qui me réussit souvent. C'est donc peut-être pas plus mal d'arriver à Sanremo avec la patte sèche...”

Interview > Julien Gillebert



■ Arnaud De Lie n'a pas changé : il y a toujours du spectacle avec le champion de Belgique ! © BELGA

“2025 sera une saison de transition”



■ Stéphane Heulot espère vivre une saison 2025 sereine, avant le retour en World Tour en 2026. © PHOTO NEWS

Stéphane Heulot, le CEO de Lotto, a vécu un hiver mouvementé. Marqué par les événements, il maintient toutefois le cap.

La saison 2025 n'a pas encore commencé que la place de Lotto en World Tour en 2026 est, déjà, quasiment assurée. Avec plus de 8 000 points d'avance sur les équipes concernées par le maintien, la formation de Stéphane Heulot peut envisager l'année avec sérénité.

Mais le visage fermé du CEO de Lotto traduit pourtant l'inverse. On sent qu'il est profondément marqué par une saison 2024 qui a vu Dstny, le cosponsor, et surtout Maxim Van Gils, quitter le navire. Deux fins d'histoire qui ont coûté beaucoup d'énergie au Breton, qui ne manque pas de travail. Tant sur le plan sportif qu'extra-sportif.

LA RECHERCHE D'UN SPONSOR

“On espère annoncer quelque chose avant le Tour”

Vintage. C'est le mot utilisé le plus souvent pour qualifier le joli nouveau maillot de l'équipe Lotto. Joli, mais épuré, en attendant le successeur de Dstny. "Nous avons des pistes et nous sommes confiants. On espère annoncer quelque chose avant le Tour de France mais la conjoncture n'est pas évidente, détaille Heulot, tout en assurant que

l'équipe est attractive. Mais on veut aussi que ce partenariat s'intègre dans l'histoire de Lotto."

Très attaché aux "valeurs" de l'équipe belge, le Français ne voit pas forcément d'un bon œil l'explosion des budgets chez les grandes équipes comme UAE, Visma ou Red Bull Bora. "Le cyclisme change vite, avec quatre ou cinq formations qui explosent le marché, et sur lesquelles on ne peut pas s'aligner. Ce n'est pas le vélo auquel on aspire. Mais il faut relativiser: quand nous enlevons les équipes en question, nous ne sommes pas si mal dans le peloton global. Nous sommes la 9^e équipe mondiale avec un budget inférieur à la moyenne du World Tour (32 millions), qui a énormément augmenté ces dernières années (NdlR: elle était de 20 millions en 2021). Ce qu'on fait, c'est du 150%."

Équipe formatrice par excellence, Lotto veut conserver cette identité. "On n'a pas la capacité d'embaucher un top 10 mondial... mais on a la capacité de le détecter, de le développer et de le former. Arnaud De Lie et Lennert Van Eetvelt, nos leaders en 2025, sont de bons exemples. On a aussi d'autres talents, mais il faut leur laisser un peu de temps."

Et ne pas les griller. Ce qui expli-

que aussi pourquoi Lotto a renoncé à participer à plusieurs grandes courses (Giro, Paris-Nice, Tirreno-Adriatico, Dauphiné...). "Les choix que nous faisons sont faits avec l'avis du département de performance." Mais en 2026, Lotto ne sera plus une Pro Team, il faudra parvenir à aligner une équipe lors de chaque course du calendrier World Tour. "En ce sens, 2025 est une année de transition. On a l'objectif de revenir dans le World Tour pour y performer. Pas juste pour survivre."

LE DÉPART DE MAXIM VAN GILS

“J'ai forcément des regrets”

Le calendrier allégé est une conséquence indirecte du départ de Van Gils, qui devait être le troisième leader. Et il ne faut pas être expert en langage corporel pour comprendre que la saga hivernale n'est pas encore digérée par le manager de Lotto. "C'est un garçon que j'apprécie énormément, et je peux comprendre le côté coureur, qui veut tirer le meilleur de sa carrière. Mais on l'avait fait resigner l'an passé, à sa demande. Puis on a été un peu victime de notre succès. Ce n'est pas dans nos valeurs de bloquer un coureur sept ou huit mois pour qu'il quitte finalement l'équipe. Ce n'est évidemment pas non plus dans nos valeurs de ne pas respecter les contrats. Mais comme la loi belge est permissive dans ce genre de cas et que les agents sont de plus en plus viru-

lents, on en arrive à des situations qui ressemblent au modèle footballistique."

Et ce n'est pas forcément facile à vivre. "Cela me touche car il y a aussi de l'affection. J'avais mis beaucoup d'énergie à convaincre Maxim de faire le Tour de France en 2023 en lui disant que ça lui servirait pour les classiques de 2024. Et on a vu le résultat. J'ai forcément des regrets. Mais à partir du moment où il m'a dit clairement qu'il voulait partir, je me devais de respecter sa décision. Je lui souhaite de vivre une meilleure saison qu'Uijtdebroeks (NdlR: qui a quitté Bora pour Visma dans des circonstances similaires en 2024). Maxim est un gars charmant, et je ne suis pas en colère contre lui."

LA PROLONGATION DE WIDAR

“On a un plan de carrière pour lui”

Si Van Gils est parti, Jarno Widar, lui, est resté, malgré les convoitises de grandes équipes. "Mais il n'y a pas de lien de cause à effet sur le plan financier, tient à préciser Heulot. On a juste fait l'annonce tardivement. Jarno a signé un contrat de deux ans avec l'équipe de développement, avec deux années en option chez les pros. On a mis sur la table nos arguments de performance et un plan de carrière bien établi pour lui. Former ce genre de talent, c'est un peu notre vocation."

Maxime Jacques

“Je me suis assis et j'ai versé une petite larme...”

ATHLÉTISME

Proches ou parents d'un sportif, ils ont vécu de près sa consécration aux Jeux, olympiques ou paralympiques, de Paris. Ils reviennent sur ces instants magiques. Ils parlent aussi du parcours du champion. Aujourd'hui : Cédric Van Branteghem, le directeur général du COIB.

Cédric Van Branteghem, qui occupe le poste de CEO du Comité olympique et interfédéral belge, était aux premières loges pour assister au troisième sacre de Nafi Thiam à l'heptathlon lors des Jeux de Paris. Il a accepté de revenir pour nous sur ce moment d'histoire du sport belge.

sation où tout est super bien réglé mais quand on peut lui permettre de gagner ne fût-ce qu'un demi pour cent, je crois qu'il ne faut pas hésiter. Nous avons beaucoup parlé et mis l'accent sur certains points. Nafi a apprécié, je pense, qu'on lui témoigne toute notre confiance."

Vous avez même eu l'occasion de partager un de ses entraînements en vue du 800 m. Ce que vous avez vu lors de votre visite vous a-t-il pleinement rassuré ?

"Oui, complètement. J'ai pu constater que le professionnalisme de Nafi et Michaël était poussé à 200 %. Chaque journée d'entraînement débute par une visite chez le kiné, puis un bon échauffement, du stretching, un relâchement des fascias, avant d'entamer la séance proprement dite. Et, croyez-moi, ce ne sont pas de petites séances ! Au niveau des performances, Nafi faisait des choses qu'elle n'avait jamais faites avant. J'ai tout de suite contacté Olav Spahl, notre chef de mission, et tous

les gens concernés au COIB pour dire que tout était OK, que la préparation allait dans la bonne direction. Bien sûr, on ne sait jamais comment s'entraîne la concurrence, mais, pour nous, c'était déjà très prometteur."

Rester fit, c'était le principal pour elle avant d'aborder les Jeux olympiques ?

"Oui, après les problèmes aux tendons d'Achille qu'elle avait connus en 2023, il fallait surtout que Nafi retrouve tous ses moyens physiques et qu'elle puisse garder ce souci sous contrôle. Elle a très bien géré cet aspect avec son équipe médicale en Afrique du Sud et avec l'aide du Dr Bellemans et des autres membres du staff ici en Belgique."

Avant les JO, il y a d'abord eu un autre rendez-vous capital en juin, les championnats d'Europe de Rome où elle jouait sa qualification. Une formalité ?

"On n'a jamais douté qu'elle allait se qualifier à l'occasion de cet événement mais je ne sais pas si on peut parler de formalité. Ce n'est jamais 'que' des championnats d'Europe, ça reste une compétition de haut niveau, avec de la pression, des attentes et un heptathlon n'est jamais une mince affaire. Mais je n'étais pas d'accord avec l'avis de certains qui jugeaient risqué d'attendre l'une des dernières

occasions pour se qualifier. Le risque de blessure est toujours là en athlétisme. Et s'il y avait eu accident comme une chute, il existait encore un plan B. Quoi qu'il en soit, Nafi dégageait tellement de confiance que nous savions que c'était le bon choix."

Et le déroulement de la compétition lui a donné raison...

"Elle a décroché son troisième titre de championne d'Europe avec un beau total de points (NdlR: 6848), elle n'a pas juste cherché à se qualifier. On voyait qu'elle était déjà en forme et qu'elle prenait plaisir sur la piste. Après cet Euro, tous les observateurs étaient rassurés sur les dispositions mentales et physiques de Nafi."

“Elle est, sans aucun doute, la plus grande sportive féminine belge de tous les temps.”

Celle-ci s'est présentée en grande favorite à Paris. Était-elle inhabituellement nerveuse à son arrivée ?

"Pas que je sache ! Je n'étais pas au village mais je suis évidemment allé saluer Michaël. Je préférerais laisser Nafi dans sa bulle de concentration. Elle semblait très bien préparée et sereine, ce que m'a également indiqué son coach."



■ Cédric Van Branteghem, témoin privilégié du succès de Nafi. © BELGA



■ Notre compatriote s'est blessée au saut en longueur. © BELGA



■ Nafi Thiam est montée pour la troisième fois consécutive sur la plus haute marche du podium olympique. © BELGA

La première journée de l'heptathlon a confirmé ses bonnes dispositions, avec une deuxième place provisoire à 48 points de Katarina Johnson-Thompson. Comment vous sentiez-vous à ce moment-là ?

“Confiant. Et je dois vous faire une confidence : on regardait presque davantage les prestations de Noor Vidts, qui pouvait terminer troisième comme quatrième, que celles de Nafi qui se dirigeait progressivement vers l’or ! Avec la marge qu’elle possède sur ses adversaires lors de la seconde journée, on savait qu’elle était bien partie.”

“L’Euro ? Nafi dégageait tellement de confiance que nous savions que c’était le bon choix.”

Une blessure survenue au saut en longueur a pourtant failli compromettre la fin de son heptathlon. Aviez-vous cette information dans le stade ?

“Oui, j’ai reçu l’info assez vite mais sans connaître la gravité exacte de sa blessure et surtout sans connaître l’impact qu’elle aurait sur la suite de la compétition. Quand on m’a dit

qu’elle avait un souci au genou mais qu’elle allait pouvoir continuer, j’ai quand même poussé un ouf de soulagement. Quand je l’ai vue à l’œuvre au javelot, j’ai su que c’était dans la poche.”

N’avez-vous pas décompté les secondes suivant l’arrivée de KJT sur 800 m ?

“Si bien sûr, j’étais assis en tribune avec ma compagne Evi (Van Acker), et j’avais même mon chrono en main, pour Nafi et pour Noor. Pour la première, on a compris très vite que c’était OK, et pour la seconde c’était un heureux dénouement également. Je ne vous cache pas que quand la confirmation de ces deux médailles est tombée, je me suis assis et j’ai versé une petite larme. Toutes les émotions ressortent dans un moment pareil. C’était une journée particulière, avec des montagnes russes comme on ne peut en rencontrer qu’aux Jeux olympiques en l’espace de quelques heures : je revenais du hockey, où les Panthers avaient malheureusement été battues pour le bronze, et j’assistais à la quête de deux médailles, quelques minutes avant d’apprendre que Sarah Chaari avait, elle aussi,

décroché une place sur le podium pour ses premiers JO.”

Après ce troisième titre olympique, où placez-vous Nafi Thiam dans l’histoire du sport belge ? Y a-t-il encore matière à discussion sur le fait qu’elle est la plus grande championne que notre pays ait connue ?

“Pour moi, cela ne fait aucun doute : Nafi est la plus grande sportive féminine belge de tous les temps. Elle est non seulement la plus grande olympienne, avec trois médailles d’or, mais quand vous voyez ce qu’elle a gagné comme titres mondiaux et européens entre chacune d’elles, il n’y a pas de discussion possible. Il existe un mot pour résumer son parcours : extraordinaire.”

Est-il réaliste de penser qu’elle pourraient encore disputer les Jeux de Los Angeles en 2028 ?

“C’est difficile à dire. Si elle prend bien soin d’elle et de son corps, si elle a l’envie de s’y rendre, je pense que c’est possible. Mais on se trouve à nouveau dans une olympiade complète de quatre ans, et non trois comme entre les Jeux de Tokyo et ceux de Paris, et cela change quand même certaines choses. Nafi a raison

de vouloir qu’on la laisse profiter de ce qu’elle vient d’accomplir. La décision viendra ensuite d’elle-même.”

“On regardait presque davantage les prestations de Noor (Vidts) que celles de Nafi...”

De nouveaux titres mondiaux ou européens peuvent-ils encore suffire à la garder motivée pendant quatre ans ?

“Je crois que Nafi, avec le palmarès qui est le sien aujourd’hui, ne raisonne plus de la sorte. La seule véritable question à se poser, c’est : ai-je encore envie de mener cette vie d’athlète de haut niveau ? Le grand public sous-estime bien souvent l’importance des sacrifices qui sont faits au quotidien et l’investissement permanent que l’athlétisme réclame. C’est dans le plaisir de pratiquer son sport que Nafi trouve sa motivation davantage que dans les objectifs qu’on fixe pour elle. Le jour où elle ne voudra plus de cette vie, elle arrêtera. Que ce soit avant ou après Los Angeles.”

Interview > Laurent Monbailliu

Jérôme Martiny : "Voir l'arrivée sans bobo"

DAKAR 2025

Unique motard belge au départ, l'homme de Longchamps veut réitérer sa 25^e place de l'an dernier.

Jamais... trois sans quatre. Présent sur le Dakar depuis 2022, Jérôme Martiny s'apprête à affronter le plus célèbre des rallyes-raids pour la 4^e fois d'affilée. Le motard originaire de Longchamps sera notre unique représentant dans la catégorie moto et de toute la délégation belge au départ, il est sans doute le plus courageux.

Non content d'affronter le terrain hostile de l'Arabie saoudite sur deux roues, il le fera, comme l'an dernier, dans la catégorie dite des "malles motos". Soit sans la moindre assistance, à la dure, comme au bon vieux temps.

"Ma 4^e participation sera un copier-coller de 2024 puisque je repars avec la même moto préparée par la même écurie, dans la même catégorie, et avec les mêmes ambitions, nous a précisé Jérôme. Je vais essayer de refaire le résultat de l'an dernier où j'avais fini 25^e au général en motos et 2^e de la

classe des malles-motos. Je si gnerais des deux mains si je fais aussi bien. Mais on va d'abord essayer de voir l'arrivée sans le moindre bobo. Je ferai notamment attention lors de la 4^e étape car il m'ar-

rive à chaque fois quelque chose lors du 4^e jour de course."

■ Le virus du Dakar

Pompier volontaire dans le civil, âgé de 37 ans, celui qu'on a longtemps vu en Enduro a été piqué par le virus de l'épreuve lancée par le regretté Thierry Sabine.

"Si je suis là, c'est grâce aux sponsors qui me suivent et

qui m'ont renouvelé leur confiance dès l'arrivée du précédent Dakar. C'est vraiment une épreuve addictive et si je peux la faire chaque année, je le ferai. Mais ça dépendra des partenaires... et de Madame (rires) ! Ça serait magnifique si je peux être encore là dans quelques années. Le physique ne me fait pas peur, c'est surtout le mental qui devra tenir."

Jérôme perpétuera par ailleurs une longue tradition de spécialistes du deux-roues s'essayant aux quatre roues puisqu'on le verra très prochainement en action dans l'arrière-pays bastognard.

"J'aimerais bien faire également un jour le Dakar en auto."

"Je ferai les Legend Boucles, en Historique. C'est une épreuve qui passe à côté de chez moi, et j'avais envie de la faire au moins une fois. J'avais une fois fait copilote pour un ami mais on n'a pas fait long feu vu qu'on a dû abandonner sur souci mécanique dans la première spéciale. Qu'on soit en auto ou à moto, on a la compétition dans le sang. J'aimerais bien faire également un jour le Dakar sur quatre roues. Mais c'est encore d'autres budgets. On verra si l'opportunité s'offre à moi un jour."

Et marcher ainsi sur les traces du légendaire Gaston Rahier qui avait disputé trois fois le Dakar en auto.

Martin Businaro



■ Jérôme Martiny avait achevé l'édition 2024 au 25^e rang absolu et à la 2^e place des "malles-motos". © PHOTO NEWS

De Mévius en éclaireur ce samedi

Le Belge pourra compter sur toute l'expérience de son nouveau navigateur, Mathieu Baumel.



■ Guillaume de Mévius a perdu plus de quatre minutes sur crevaison ce vendredi. © WWW.ACTIONGRAPHERS.COM

Cette fois-ci, ça y est. Les trois coups de la grande transhumance annuelle dans le désert saoudien ont été frappés ce vendredi avec la mise en bouche du Dakar 2025 qui consistait en un prologue de 29 km. Un apéritif très digeste puisque le seul enjeu était la constitution de l'ordre de départ pour un groupe de tête constitué de 30 équipages en autos.

Une première journée "pour du beurre" qui fut peut-être salvatrice pour Guillaume de Mévius, déjà dans le dur lors du prologue

avec plus de quatre minutes perdues. Heureusement pour le médaillé d'argent de l'édition précédente qui espère ainsi avoir déjà épousé son capital malchance, les compteurs seront remis à zéro samedi.

"Le prologue ne s'est pas passé comme prévu, explique de Mévius. On a eu une crevaison lente seulement deux kilomètres après le départ. Une pierre est venue se coincer dans la roue et ça a percé la jante de l'intérieur. L'équipe m'a expliqué qu'ils n'avaient jamais vu ça. Mais je préfère avoir cette malchance pendant le prologue

que pendant le rallye, où ça compte vraiment. Fondamentalement, ce n'est pas très grave vu que seule la stratégie de départ importait."

De Mévius aura la lourde tâche de montrer le chemin à ses petits copains lors de l'étape 1. Dans son malheur, il pourra compter sur toute l'expérience de son nouveau navigateur, Mathieu Baumel. "On démarra premier sur la route ce samedi, en grille inversée. Ils n'ont pas simplifié la règle mais c'est comme ça. Ce n'est pas trop grave, on est prêts à attaquer comme ça."

M. Bus.



Circuit ITF: la dure loi des chiffres

Jouer en Belgique permet, selon les résultats, d'être rentable. L'annulation du BW Open 2025 est donc un sacré coup dur pour nos joueurs. © BELGA

ANALYSE

Selon les montants que nous avons obtenus, un joueur belge dépense environ 50 000 euros par an pour évoluer dans la troisième et dernière division professionnelle.

La formation d'un joueur de tennis coûte extrêmement cher pour ceux qui ambitionnent d'atteindre les sommets", nous confiait Justine Henin dans une interview exclusive publiée la semaine dernière.

Une réalité qui s'applique aussi à ceux qui évoluent sur le circuit ITF. Ce n'est un secret pour personne : vivre de la petite balle jaune au troisième échelon professionnel - derrière les circuits ATP et Challenger - relève souvent de l'impossible. Les dotations de ces tournois y sont dérisoires en regard aux coûts engagés.

Prenons l'exemple de Kimmer Coppejans (ATP 398). Lors de son titre remporté à Monastir en octobre dernier, dans un tournoi doté de 15 000 \$, le Limbourgeois a réellement empêché à peine plus de 1000 € (environ la moitié de ses gains), une fois déduits les taxes locales et ses frais - et ce, sans être accompagné d'un entraîneur. Imaginez dès lors ce que gagnent, ou plutôt perdent, ceux éliminés dès les premiers tours...

Ces revenus sont loin de ceux que le joueur de 30 ans peut espérer glaner sur un circuit Challenger qu'il vient de retrouver en ce début de saison 2025. Et ne parlons pas des primes offertes en Grand Chelem : en 2024, une défaite au 1^{er} tour des qualifications de l'Australian Open rapportait environ 20 000 €. De quoi offrir une certaine séénité financière.

Cet eldorado reste toutefois réservé aux 230 meilleurs joueurs du monde, environ. Pour les autres, en particulier ceux qui bataillent sur le circuit ITF, les sacrifices financiers sont colossaux.

En Belgique francophone, quelques chan-

ceux bénéficient du soutien de Tennis Wallonie-Bruxelles. La fédération prend en charge l'intégralité des frais de quatre jeunes talents - Raphaël Collignon, Gauthier Onclin, Emilien Demanet et, depuis 2025, Jack Logé - en échange d'une contribution mensuelle symbolique. Ce soutien précieux s'accompagne d'un contrat fixant des objectifs clairs.

Le papa d'un joueur belge :
"Dans la quasi-totalité des cas, les sponsors se résument à la famille et aux amis."

"Pour les autres, dans la quasi-totalité des cas, les sponsors se résument à la famille et aux amis qui ne bénéficient évidemment d'aucun avantage financier comme l'est le tax shelter dans le cinéma par exemple, nous confie le parent d'un joueur belge. La saison 2024 nous a coûté environ 50 000 €, pour seulement un cinquième du montant couvert en prize money."

Ces chiffres, déjà impressionnantes, varient en fonction d'une série de facteurs : les frais d'inscription aux tournois et leur nombre, billets d'avion, hébergements, mais aussi encadrement, qu'il soit ponctuel ou permanent.

"Une journée avec un coach vous revient à 200 € en moyenne. Avec quelques jours d'accompagnement, une tournée d'un mois à l'étranger peut vite atteindre les 4500 €. À l'inverse, jouer en Belgique permet de réduire les dépenses fixes, ce qui peut s'avérer rentable selon les performances", poursuit notre interlocuteur. On comprend ainsi toute l'importance d'organiser des épreuves

dans notre pays et le coup dur que représente l'annulation du BW Open 2025 pour nos joueurs.

La planification des tournois, justement, s'apparente parfois à un casse-tête. "On élimine automatiquement les destinations exotiques, puisque trop onéreuses en déplacement et pas forcément heureuses sur le plan du décalage horaire. On regarde aussi aux épreuves qui nous garantissent d'être tête de série car cela augmente les chances, sur papier, d'aller loin, et de rentabiliser un maximum le voyage. Mais la difficulté reste la prévisibilité du système : la liste des participants n'est publiée que quinze jours avant, puis figée la semaine précédant la compétition. Les voyages s'organisent donc souvent en dernière minute."

Des factures similaires en académie

Pour les joueurs qui fréquentent une académie, la facture est également salée. "Dans ma structure, le forfait mensuel varie entre 1 000 et 2 200 € en fonction de ton classement et parfois ton âge, nous raconte un joueur belge. Pour ma part, je paye 1 600 par mois, donc près de 20 000 € l'année. En plus de cela, il y a l'accompagnement d'un préparateur mental, mes équipements, mes compléments alimentaires, mes poses de cordage et bien évidemment les déplacements vers l'étranger avec tous les frais que cela implique : avion, nourriture, frais de coach, etc. C'est dur de donner un chiffre exact mais il faut compter entre 750 et 1 000 € par semaine de tournois en moyenne. Si j'additionne l'ensemble, je tourne à un peu plus de 50 000 € pour ma saison."

Pour 2025, une légère augmentation des dotations sur le circuit ITF doit apporter une petite bouffée d'air frais : les tournois à 15 000 \$ passent à 20 000, et ceux à 25 000 \$ à 30 000. Une avancée modeste mais significative pour ces joueurs, qui jonglent sans cesse entre passion et finances.

Adrien Vigneron

A LA TÉLÉ
LES DIRECTS DE SAMEDI
FOOTBALL

13H30 Tottenham – Newcastle > VOOsport World 1

15H45 Goals of the Day > VOOsport World 1

18H00 Fiorentina – Naples > DAZN 1

18H30 Brighton – Arsenal > VOOsport World 1

21H00 Lyon – Montpellier > Pickx+ Sports 1, VOOsport World 1

23H20 Match of the Day > BBC 1

CYCLISME

13H35 Superprestige à Gullegem (dames) > Pickx+ Sports 1, Eurosport 2

14H45 Superprestige à Gullegem (messieurs) > Pickx+ Sports 1, Eurosport 2

17H00 Championnats de France sur piste > Eurosport 2

GOLF

22H05 The Sentry > VOOsport World 2

SAUT À SKIS

13H30 Tournée des 4 Tremplins à Innsbruck > Eurosport, ARD

SKI ALPIN

09H30 Slalom géant dames à Kranjska Gora (1^{re} manche) > Eurosport, ARD

12H30 Slalom géant dames à Kranjska Gora (2^{re} manche) > Eurosport, ARD

SKI DE FOND

11H00 Coupe du monde à Val di Fiemme > Eurosport, ARD

15H30 Coupe du monde à Val di Fiemme > Eurosport, ARD

SKI FREESTYLE

16H30 Coupe du monde à Klagenfurt > Eurosport

LES DIRECTS DE DIMANCHE**FOOTBALL**

15H00 Fulham – Ipswich > VOOsport World 1

17H30 Liverpool – Manchester United > VOOsport World 1

20H45 AS Rome – Lazio Rome > DAZN 1

23H30 Match of the Day 2 > BBC 1

CYCLISME

13H30 Coupe du monde de cyclo-cross à Dendermonde (dames) > Pickx+ Sports 1, Eén, Eurosport 2

14H50 Coupe du monde de cyclo-cross à Dendermonde (messieurs) > Pickx+ Sports 1, Eén, Eurosport 2

16H20 Championnats de France sur piste > Eurosport 2

TENNIS

09H30 ATP Brisbane (finale) > Eurosport 2

BASKET-BALL

21H30 Oklahoma City Thunder – Boston Celtics > DAZN 2

GOLF

22H05 The Sentry > VOOsport World 2

OMNISPORTS

20H05 Stade 2 > France 3

SAUT À SKIS

11H15 Coupe du monde féminine à Villach > Eurosport, ZDF

16H30 Tournée des 4 Tremplins à Bischofshofen > Eurosport, ZDF

SKI ALPIN

10H00 Slalom dames à Kranjska Gora (1^{re} manche) > Eurosport

13H00 Slalom dames à Kranjska Gora (2^{re} manche) > Eurosport, ZDF

SKI DE FOND

14H15 Coupe du monde à Val di Fiemme > Eurosport, ZDF

SNOWBOARD

17H50 Coupe du monde à Klagenfurt > Eurosport

Basket**NBA**

JEUDI LA Lakers – Portland 114-106 (Toumani Camara a égalé son record en carrière avec 18 points tout en ajoutant 4 rebonds, 3 assists et 1 contre en un peu plus de 38 minutes); Miami – Indiana 115-128; Golden State – Philadelphie 139-105; Milwaukee – Brooklyn 110-113; Oklahoma City – LA Clippers 116-98; Minnesota – Boston 115-118.

Football**Journal du mercato**

CERCLE BRUGES Steve Ngoura,

un attaquant français de 19 ans, arrive du Havre. Il a paraphé un contrat de trois saisons et demie jusqu'en juin 2028 auprès du Cercle.

BREDA Maxime Busi est prêté sans option d'achat par Reims.

Angleterre

20^e J. Sa: Tottenham – Newcastle; Aston Villa – Leicester; Bournemouth – Everton; Manchester City – West Ham; Crystal Palace – Chelsea; Southampton – Brentford; Brighton – Arsenal. Di: Fulham – Ipswich Town; Liverpool – Manchester United. Lu: Wolverhampton – Nottingham Forest.

Classement: 1. Liverpool 45 pts (18 m.); 2. Arsenal 39; 3. Nottingham 37;

4. Chelsea 35; 5. Newcastle 32; 6. Man City 31; 7. Bournemouth 30; 8. Fulham 29; 9. Aston Villa 29; 10. Brighton 27; 11. Tottenham 24; 12. Brentford 24; 13. West Ham 23; 14. Man Utd 22; 15. Crystal Palace 20; 16. Everton 17 (18); 17. Wolverhampton 16; 18. Ip-

swich 15; 19. Leicester 14;; 20. Southampton 6.

France

16^e J. Ve: Nice – Rennes 3-2. Sa: Saint-Etienne – Reims; Lille – Nantes; Lyon – Montpellier. Di: Angers – Brest; Lens – Toulouse; Strasbourg – Auxerre; Marseille – Le Havre.

Classement: 1. PSG 40 pts (16 m.); 2. Marseille 30; 3. Monaco 30 (16); 4. Ni-
ce 27 (16); 5. Lille 27; 6. Lyon 25; 7.
Lens 24; 8. Auxerre 21; 9. Toulouse
21; 10. Reims 20; 11. Brest 19; 12.
Rennes 17 (16); 13. Strasbourg 17; 14.
Nantes 14; 15. Angers 13; 16. Saint-
Etienne 13; 17. Le Havre 12; 18.
Montpellier 9.

Espagne : à 10, le Real Madrid renverse tout

Alors que Vinicius a été expulsé pour une poussée volontaire au visage du gardien de Valence, Modrić a égalisé en toute fin de match avant que Bellin-
gham n'offre une victoire ines-
pérée au Real qui prend la tête !
L'Anglais avait, plus tôt dans la partie, loupé un penalty.

12^e J. Ve: Valence – Real Madrid 1-2 (27^e Duro/85^e Modrić, 90^e+6 Bellin-
gham).

Classement: 1. Real Madrid 43 pts (19 m.); 2. Atlético Madrid 41 (18); 2. Real Madrid 40 (18); 3. FC Barcelone 38 (19); 4. Bilbao 36 (19); 5. Villarreal 30 (18); 6. Majorque 30 (19); 7. Sociedad 25 (18); 8. Gérone 25 (18); 9. Betis 25 (18); 10. Osasuna 25 (18); 11. Celta Vigo 24 (18); 12. Vallecana 22 (18); 13. Las Palmas 22 (18); 14. FC Séville 22 (18); 15. Leganes 18 (18); 16. Alavés 17 (18); 17. Getafe 16 (18); 18. Es-

panyol 15 (18); 19. Valence 12 (18); 20. Valladolid 12 (18).

COUPE DU ROI (16^e DE FINALE) Sa: Barbastro (D4) – FC Barcelone, Mar-
bella (D4) – Atlético Madrid. Lu: De-
portiva Minera (D4) – Real Madrid.

Italie

SUPERCOUPE (DEMI-FINALES) Je: INTER – Atalanta 2-0. Ve: Juventus – MILAN AC 1-2. (FINALE) Lu: Inter Milan – Milan AC.

19^e J. Sa: Venise – Empoli; Fiorentina – Naples; Vérone – Udinese. Di: Monza – Cagliari; Lecce – Genoa; Torino – Parma; AS Rome – Lazio Rome. Ma: Côme – AC Milan; Atalanta Bergame – Juventus Turin. Me: Inter Milan – Bologne. **Classement:** 1. Atalanta 41 pts; 2. Naples 41; 3. Inter 40 (17 m.); 4. Lazio 35; 5. Fiorentina 32 (17); 6. Juventus 32; 7. Bologne 28 (17); 8. AC Milan 27; 9. Udinese 24; 10. Roma 20; 11. To-
rino 20; 12. Empoli 19; 13. Genoa 19;
14. Parme 18; 15. Côme 18 (17); 16. Verone 18; 17. Lecce 16; 18. Cagliari 14; 19. Venezia 13; 20. Monza 10.

Rallye-raid**Dakar 2025 : prologue**

AUTOS 1. Henk Lategan/Brett Cummings (Afs/Toyota) en 15:28; 2. Mattias Ekström/Emil Bergkvist (Sue/Ford M-Sport) à 0:01; 3. Nasser Al-Attiyah/Edouard Boulanger (Qat/Fra/Dacia) 0:20... 56. Hugues Molet/Olivier Imschoot (Fra/BEL/MD) 3:39; 60. Guillaume De Mévius/Mathieu Baumel (BEL/Fra/Mini) 4:16; 61. Stefan Carmans/Antonius van Tiel (BEL/P/B/Red-Lined) 4:29.

MOTOS 1. Daniel Sanders (Aus/KTM) en 16:51; 2. Ross Branch (Bot/Hero) à 0:12; 3. Edgar Canet (Esp/KTM) 41. **Jérôme Martiny** (Anquety) 3:03.

CAMIONS 1. Mitchel van den Brink/Moises van de Pol/Jarno Torraldona (P/B/P-B/Spa/Iveco) en 18:03; 2. Vaidotas Zala/Paulo Fiúza: Max van Grol (Lit/Por/P-B/Iveco) à 0:07; 3. Martin Macik/František Tomášek/David Svanda (Tch/MM) 0:23... 11. Richard De Groot/Johannes Hulsebosch/Jan Van der Vaet (P/B/P-B/BEL/Iveco) 1:53; 32. Didier Monseu/Charly Gotlib/Edouard Fraipont (MAN) 8:40; 43. Tom Geueens/Samuel Koopmann/Anthony Robineau (BEL/Fra/Overdrive Ieve) 17:33.

Tennis**Brisbane****ATP 250 – DURE – 730 000 \$**

Quarts: Reilly Opelka (USA) bat Novak Djokovic (Ser/n°1) 7-6 (8/6), 6-3; Gio-
vanni Mpetshi Perricard (Fra) bat Jakub Mensik (Tch) 7-5, 7-6 (7/5); Jiri Lehečka (Tch) bat Nicolas Jarry (Chi) 6-4,
6-4; Grigor Dimitrov (Bul/n°2) bat Jordan Thompson (Aus/n°8) 6-1, 2-1 ab.

WTA 500 – DURE – 1520 600 \$

Quarts: Aryna Sabalenka (Blr/n°1) bat Marie Bouzková (Tch) 6-3, 6-4; Mirra Andreeva (Rus/n°8) bat Ons Jabeur (Tun) 6-4, 7-6 (7/2); Polina Kudermeto-
va (Rus) bat Ashlyn Krueger (USA) 7-6 (7/5), 6-3; Anhelina Kalinina (Ukr) bat Kimberly Birrell (Aus) 4-6, 6-1, 7-5.

Auckland**WTA 250 – DURE – 275 094 \$**

Quarts: Naomi Osaka (Jap/n°7) bat Hailey Baptiste (USA) 6-7 (2/7), 6-1, 6-2.

Hong Kong**ATP 250 – DURE – 766 290 \$**

Quarts: Shang Juncheng (Chn) bat Fabian Marozsan (Hon) 1-6, 6-3, 6-4; Alexandre Muller (Fra) bat Arthur Fils (Fra/n°4) 3-6, 6-3, 6-1; Jaume Munar (Esp) bat Lorenzo Musetti (Ita/n°2) 2-6, 7-6 (7/4), 7-5; Kei Nishikori (Jap) bat Cameron Norrie (G-B) 6-3, 6-3, 6-2.

DOUBLE > **Demi-finale:** Sander Arends/Luke Johnson (P-B/G-B) batte-
tent **Joran Vliegen/Skander Mansour** (BEL/Tun/n°3) 2-6, 6-3, 10/5.

United Cup**QUARTS** Me: Kazakhstan bat Allemagne 2-1; États-Unis battent Chine 2-0.

Je: Pologne – Grande-Bretagne 2-0.

Ve: Italie – Rép. Tchèque 1-2.

DEMI-FINALES Sa: Kazakhstan – Po-
logne; États-Unis – Rép. Tchèque.

Bangkok**CHALLENGER 75 – DURE – 100 000 \$**

Demi-finale: Aslan Karatsev (Rus) bat Kimmer Coppejans 6-3, 6-1.

Ne soyez plus jamais victime de fausses informations, de documents falsifiés, et de produits contrefaits !



Certidox protège vos E-mails, Produits, Diplômes, Contrats, Bons de commande, Communiqués de presse...

Pas de van der Poel à Termonde

CYCLOCROSS Mathieu van der Poel ne sera pas au départ de la manche de Coupe du monde de cyclocross de Termonde dimanche. Le Néerlandais souffre toujours des côtes et avait dû faire l'impassé déjà sur le rendez-vous de Baal en Superprestige le 1^{er} janvier et sur celui de Coxyde vendredi. Il souffre d'une douleur importante aux côtes, conséquence de son choc contre un poteau lors du cyclocross de Loenhout il y a juste une semaine. "J'ai passé un nouveau test aujourd'hui. C'est clair que Termonde arrive trop tôt. Sur un terrain accidenté, j'ai encore trop mal aux côtes. Pour le moment, je n'ai pas d'autre choix que de rester patient", a commenté le Néerlandais. Qui devait retrouver Wout van Aert. Il ne reste lui donc plus qu'un duel entre les deux hommes, prévu le 25 janvier à Maasmelcheden.

Opelka brise Djokovic : "Rien à perdre"

TENNIS > ATP 250 BRISBANE Alors que l'Australian Open commencera dans une semaine, Novak Djokovic a été battu (7-6, 6-3) en quart de finale du tournoi de Brisbane (ATP 250) par Reilly Opelka. Du haut de ses 2m11, l'Américain a servi le plomb mais surtout, il s'est montré très agressif dans les échanges pour ne laisser aucune chance au Serbe. "Quand tu joues contre Novak, tu n'as rien à perdre", a expliqué le géant, de retour sur le circuit après deux années à soigner des blessures à la hanche et au poignet. *On finit par jouer plus librement. Vous prenez beaucoup plus de risques parce que si vous jouez à votre niveau normal ou même au-dessus, il gagnera à chaque fois.* C'est difficile d'être dans sa position parce qu'il fait face à des joueurs qui prennent tous les risques." C'est pour cette raison que ce revers ne doit pas trop inquiéter un Djokovic qui verra Andy Murray rejoindre son staff pour le premier Grand Chelem de 2025. **C. V.**

Trouver la fève n'est trop souvent qu'une maigre consolation...

Si la galette des rois est un rendez-vous très attendu, très peu de produits méritent d'être goûters... Voici comment ne pas se tromper.

Nouvel épisode de notre série de tests conso. Pour rappel, nous testons chaque semaine des produits en vente dans les six chaînes de supermarchés (Delhaize, Colruyt, Aldi, Lidl, Intermarché et Carrefour) en comparant les grandes marques aux "produits blancs" ou marques distributeurs. La note finale pour chaque produit est sur vingt points: 2,5 points pour l'aspect du packaging, l'aspect du produit, la valeur nutritionnelle et la lisibilité de l'étiquette, et 5 points pour le goût et le rapport qualité-prix. Après une petite pause entre les fêtes, le test conso revient en 2025 avec les inévitables galettes des rois.

Aspect du packaging: pour Aldi, pas de changement visuel par rapport aux années précédentes. Un carton brun immonde, des écritures en allemand et une photo retouchée: rien ne va. Pour la grande marque, Pasquier, comme l'an dernier, on retrouve les couleurs de la marque, le bleu et le jaune. Ce n'est pas beau, mais tout le monde reconnaît la marque rapidement. Pour Colruyt, on était sur un emballage en carton avec une fenêtre

pour voir le produit. Simple et efficace, sauf pour l'étiquette qui n'était pas belle. Idem pour Carrefour et Delhaize, mais avec de plus belles étiquettes, surtout Delhaize. Chez Lidl, on ne vend plus que la version cuite sur place du rayon boulangerie, avec un emballage très simple et pas mal. Même idée, mais avec des dessins pour attirer les enfants, à Intermarché.

Aspect du produit: la galette de chez Aldi paraissait très sèche, avec une odeur légère, mais pas désagréable. C'était déjà mieux pour Intermarché, avec une galette plus brillante, mais l'odeur restait trop légère. Idem pour la grande marque et Lidl. Pour Colruyt, Delhaize et Carrefour, on était sur quelque chose de bien plus appétissant et qui avait un côté plus artisanal.

Valeur nutritionnelle: Nutri-Score E pour tout le monde, sauf pour Carrefour, qui obtient un D.

Lisibilité de l'étiquette: il y avait de tout pour ce critère. Aldi et la grande marque faisaient un carton plein, c'était parfaitement lisible et clair. Pour le reste, ce n'était pas terrible du tout. Lidl ne présentait tout

simplement aucune information. C'était à peine mieux à Intermarché. Pour Carrefour et Delhaize, les informations étaient complètes, mais l'étiquette était collée sur l'angle du carton, et c'était écrit trop petit. Colruyt s'en sortait mieux.

Gout: on commence avec Aldi. Cela goûtait la pâte d'amande chimique et la pâte n'avait aucun goût, en plus d'être très sèche. Ce goût désagréable n'était

pas présent à Intermarché, mais l'ensemble était bien trop fade. Chez Colruyt, c'était bien meilleur, avec un bon goût bien prononcé, sans être écoeurant. C'était du même niveau à Carrefour. On retombait sur quelque chose d'assez moyen pour la grande marque. Du même niveau qu'Intermarché. On est passé dans une tout autre dimension avec Delhaize. C'était tout simplement ex-

cellent, avec une pâte d'amande qui fondait en bouche, et une pâte feuilletée qui avait un très bon goût. Enfin, Lidl était du même niveau qu'Aldi...

Rapport qualité-prix: voici les prix dans l'ordre pour une galette de 6 personnes: Lidl (3,99€), Aldi (4,99€), Intermarché et Delhaize (5,99€), Carrefour et Colruyt (6,99€), et Pasquier (8,49€).

Thibaut Van Hoof

LA GALETTE DES ROIS AU BANC D'ESSAI



1 DELHAIZE



2 COLRUYT



3 CARREFOUR



	PACKAGING	ASPECT DU PRODUIT	ABC VALEUR NUTRITIONNELLE	LISIBILITÉ DE L'ÉTIQUETTE	GOÛT	QUALITÉ/PRIX	NOTE FINALE
1 DELHAIZE	2	1,5	0,5	1	4,5	3	14,5/20
2 COLRUYT	1,5	2	0,5	1,5	3,5	3	12/20
3 CARREFOUR	1,5	2	1	1,5	3,5	3	12/20

4 PASQUIER



5 INTERMARCHÉ



6 ALDI



7 LIDL



4 PASQUIER	1,5	1	0,5	1,5
5 INTERMARCHÉ	1	1	0,5	1
6 ALDI	0,5	0,5	0,5	0,5
7 LIDL	2,5	0,5	2,5	0
	2,5	2,5	1	1
	1,5	2,5	2	2,5
	9,5/20	8/20	7/20	6,5/20



Pour être sûr de ne pas se tromper, mieux vaut aller dans une bonne boulangerie. © BELGA

IPM GRAPHICS



■ Plan 3D du projet de Mobi'Park à Tilleur. © TEC

Le Mobi'Park a son permis unique

TILLEUR

Une fois terminé, il s'agira du premier dépôt de bus 100 % électriques de Wallonie.

Etape importante pour le futur de la mobilité à Liège : le Permis Unique (PU) pour le projet Mobi'Park TEC à Tilleur vient d'être délivré par la Wallonie. Avec l'octroi de ce permis, les travaux vont pouvoir démarrer. L'installation du chantier est d'ailleurs prévue dès lundi prochain. Une fois les travaux terminés, il s'agira du premier dépôt de bus 100 % électriques de Wallonie.

Tout au long de la procédure administrative, le TEC a intégré les avis de la population et des autorités compétentes pour améliorer son projet.

C'est ainsi que deux enquêtes publiques et deux soirées d'information, dont la réunion d'information préalable de mars 2022 ont été entreprises. Le permis délivré tient donc compte de ces avis ainsi que des 169 recommandations de l'Etude d'Incidences sur l'Environnement.

Ainsi, plusieurs adaptations ont été intégrées,

comme, la décarbonation des bâtiments et du parc, avec une flotte de bus 100 % électriques ; le remplacement du parking à étages par un parking paysager ; l'intégration d'une promenade cyclo piétonne autour du site ou encore le réaménagement des parcs le long des rues Sous-les-Vignes et Chiff d'Or. En outre, grâce à la verdurisation de la flotte de bus, la capacité de la cuve de carburant a pu être réduite de moitié, passant de 400 000 à 190 000 litres.

I Le Mobi'Park TEC sera un pôle majeur pour la région.

Le Mobi'Park TEC sera un pôle majeur pour la région. En plus d'être un dépôt, notamment pour la nouvelle flotte de BUSWAY (Bus à Haut Niveau de Service - BHNS), le site abritera des zones administratives, techniques, d'entretien et d'exploitation. Un centre

de formation destiné au personnel du TEC pour l'apprentissage (théorique et pratique) de la conduite, et à la formation technique, est également prévu. Ainsi, ce sont près de 500 personnes qui travailleront au Mobi'Park.

Plus écologiques

"Le Mobi'Park à Tilleur, à l'instar du tram, est essentiel au développement du nouveau réseau liégeois", explique Jean-Michel Soors, Administrateur général du TEC. "Appelé à devenir le premier parc de bus 100 % électriques de Wallonie, ce projet concrétise la volonté du TEC et du Gouvernement wallon d'investir dans des véhicules nouvelle génération pour des transports en commun plus fiables et plus écologiques."

Le ministre wallon de la Mobilité, François Desquesnes est lui aussi satisfait. "C'est un projet important qui se concrétise. Il contribuera à offrir aux Liégeoises et aux Liégeois des solutions de mobilité plus efficaces. C'est aussi un pas important pour le verdissement de la flotte et une mobilité plus respectueuse de l'environnement".

Jean-Michel Crespin

De l'ammoniaque au visage !

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Il a expliqué qu'il avait la substance sur lui pour assurer sa consommation de drogue.

Najimm, 34 ans, a écopé de 15 mois de prison avec sursis pour 6 mois pour avoir commis plusieurs vols dont un lors duquel il n'a pas hésité à jeter de l'ammoniaque au visage d'un homme à Seraing, le 22 janvier dernier.

Lors d'une bagarre devant un centre d'accueil, Najimm a jeté le contenu de la bouteille au visage d'un résident. Selon Najimm, il n'a fait que se défendre. Des faits qui ont provoqué une brûlure de la cornée à la victime !

Najimm a déclaré qu'il se possédait la substance irritante parce qu'elle est nécessaire lors de sa consommation d'héroïne.

L'intéressé devait également répondre d'avoir commis de vols dans les Récypars et chez ArcelorMittal entre janvier et octobre 2024.

Ibrahim, 31 ans, qui a participé à l'un de ces vols a été condamné à 6 mois de prison avec sursis pour ce qui excède la durée de la détention préventive comme l'avait plaidé Me Marie-France Roumans qui assure sa défense.

Sarah Rasujew



■ Ils se sont introduits dans les Récypars pour voler.

© EDA

La vente de la filiale kenyane d'Elicio annulée

LIÈGE

Elle avait été vendue pour... 1 dollar après avoir bénéficié de 9 millions d'investissement.

Li sera pas écrit que le dossier de la vente de la société kenyane Bahari Wind Limited par la société Elicio n'a pas fait couler beaucoup d'encre en région liégeoise.

Et ce n'est pas fini puisque, ce jeudi, le ministre wallon des Pouvoirs locaux, François Desquesnes vient d'annuler la décision administrative d'Elicio autorisant la vente de cette filiale et ce, au motif qu'Elicio avait conclu cette vente sans obtenir l'autorisation de sa maison-mère, Enodia.

Pour comprendre le dossier, un vaste retour en arrière s'impose. Ainsi, en septembre dernier, la DH s'était penchée sur le sujet faisant écho des inquiétudes d'un des administrateurs d'Enodia, le con-

seiller communal sérésien Damien Robert (PTB). L'homme trouvait pour le moins anormal qu'Elicio cède cette filiale kenyane (qui devait construire au pays un parc de plus de 40 éoliennes) pour un dollar symbolique et ce, après avoir investi plus de 9 millions dans le projet.

■ Pas d'avis conforme

Concrètement, Elicio avait repris la main depuis plusieurs années déjà sur un projet, visant la création d'un vaste parc éolien sur la côte est du Kenya. Un projet qui, au départ, semblait avoir du plomb dans l'aile mais qui avait fini par sortir du gouffre avec la promesse de l'état kényan d'acheter l'électricité produite.

Malgré cette bonne nouvelle, les recherches de Damien Robert ont mené à la constatation d'une vente par Elicio en juillet 2022 à la société kényane Kenwind... pour un dollar symbolique.

La question est bien sûr pour-

quoi céder à tel prix ce "bébé" qui semble avoir de beaux jours devant lui? En outre, Damien Robert dénonçait l'illégalité de la vente en question puisqu'elle aurait été opérée en secret.

"Alors qu'elle aurait dû être soumise à la maison-mère, Enodia, via une demande d'avis conforme, cette vente s'est réalisée sans être soumise au conseil d'administration d'Enodia.", rappelle l'administrateur PTB.

"Soucieux de garantir la transparence, nous avons introduit un recours afin d'annuler cette opération et d'entamer les procédures pour récupérer l'argent qui est de l'argent public".

Parmi les documents consultés dans le cadre de cette vente, plusieurs éléments font par ailleurs craindre le pire au Sérésien qui évoque des soupçons de fraude, précisant avoir été alarmé par "la présence de plusieurs personnalités politiques dans le processus de revente".

Ceci dit, la décision du ministre Desquesnes ne signifie pas que le

contrat de cession des parts est lui-même annulé. Cette question, qui concerne la validité du contrat reste soumise à l'appréciation des tribunaux compétents.

Le rôle d'Enodia est crucial dans la mesure où, pour rétablir l'intégrité de la procédure administrative, elle devra évaluer la pertinence - ou non - de la cession des actions détenues par Elicio dans la société kenyenne.

"Cette annulation met en lumière là nécessité de respecter les principes de transparence, d'éthique et de responsabilité dans la gestion des affaires publiques", souligne François Desquesnes. "Enodia aura donc la possibilité d'examiner en toute connaissance de cause la légitimité ou non de cette vente".

Affaire à suivre donc.

Jean-Michel Crespin

Frappé dans les côtes avec un sabre

LIÈGE

Le suspect a déclaré vouloir s'en prendre à celui qui avait importuné sa compagne... Il s'est trompé de personne.

Jeudi après-midi, à Liège, un passant a appelé la police après avoir été agressé par une personne sans domicile fixe. Celui-ci s'est en effet fait alpaguer par un couple avant de se faire frapper au niveau des côtes à l'aide d'un sabre.

C'est un homme né en 1969, en séjour illégal sur le territoire belge depuis six ans, qui s'en est pris à lui, sans raison apparente. La victime n'est pas blessée car l'étui de protection n'avait pas été retiré de la lame, mais son agresseur a tout de même été privé de liberté et déféré au parquet de Liège, vendredi matin.

Lors de son audition, il a avoué avoir frappé la victime car cette dernière

aurait importuné sa compagne. Il y a cependant visiblement eu erreur sur la personne puisque la victime a déclaré n'avoir jamais été en contact au préalable avec le couple. Le suspect a finalement admis "avoir confondu le passant avec quelqu'un d'autre".

■ Deux condamnations

L'individu, déjà connu pour des faits de vols avec violence, a été condamné à deux reprises par le passé à une peine de prison d'un an; la dernière condamnation remontant à avril 2024.

Son dossier a été mis à l'instruction et assorti d'une demande de mandat d'arrêt.

Lisa Neirynck

OPTIQUE
Leroy
OPTIQUE - ACOUSTIQUE by Fabian BRUWIER

SOLDES

-50% sur TOUTES les montures optiques de stock

-25% sur TOUTES les montures solaires

ALPINE FESTINA mattieu FRANÇOIS PINTON ODETTE LUNETTES etniaQ ZAL ba&sh Cielo

Offre jusqu'au 31/01/2025 - Voir conditions en magasin

Place Verte 14 • VERVIERS • 087 33 04 39 • info@optiqueleroy.be

RÉDUCTIONS
EXCEPTIONNELLES !

SOLDES D'HIVER

Paris Match

Le magazine dont tout le monde parle ! Chaque jeudi des infos people, des scoops, des reportages exclusifs et pages télé.



6 mois à
85€

au lieu de 106,60 €*

12 mois à
170€

au lieu de 213,20 €*

Courrier international

Courrier international: Chaque semaine le meilleur de la presse mondiale traduit en français + 4 pages Belgique et Europe. Accès gratuit aux archives du site.



6 mois à
110€

au lieu de 123,40 €*

12 mois à
220€

au lieu de 246,80 €*

DH Les Sports+

Le journal quotidien familial et sportif par excellence. Vivez à chaque instant l'actualité régionale, belge et internationale.



6 mois à
222€

au lieu de 418,20 €*

12 mois à
443€

au lieu de 836,40 €*

La Libre

Véritable vecteur de l'actualité internationale, économique et culturelle. Découvrez de nombreux dossiers spéciaux, des analyses et des suppléments.



6 mois à
262€

au lieu de 466,80 €*

12 mois à
522€

au lieu de 933,60 €*



Plus simple et plus rapide, je m'inscris en ligne sur
<https://dossiers.dhnet.be/soldesjanvier2025>

*prix de vente au n°

BULLETIN D'ABONNEMENT

Bon à renvoyer à IPM – Service abonnements – Rue des francs 79 à 1040 Bruxelles ou par mail à : contact@ipmgroup.be.

Je désire recevoir un abonnement à domicile.

Cochez le titre souhaité :

Paris Match 6 mois pour **85€** au lieu de **106,60€**

12 mois pour **170€** au lieu de **213,20€**

Courrier international 6 mois pour **110€** au lieu de **123,40€**

12 mois pour **220€** au lieu de **246,80€**

La DH Les Sports+ 6 mois pour **222€** au lieu de **418,20€**

12 mois pour **443€** au lieu de **836,40€**

La Libre 6 mois pour **262€** au lieu de **466,80€**

12 mois pour **522€** au lieu de **933,60€**

Nom Prénom

Rue N° Bte

CP Localité

Tél. / GSM E-mail

TVA (si facture)

Je désire un abonnement chèques librairie
(valable uniquement pour La Libre et La DH Les Sports+)

Je désire un abonnement chez mon librairie
(valable uniquement pour La Libre et La DH Les Sports+)

Nom

Rue N° Bte

CP Localité

Je ne paie rien maintenant et j'attends votre virement bancaire.

Offre valable pour un nouvel abonné (nouveau nom – nouvelle adresse) en Belgique avant le 31 janvier 2025 inclus. Cette offre est proposée par IPM Group S.A., siège rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles, enregistrée sous le numéro d'entreprise 0403.508.716. Offre non cumulable. Cet abonnement est remboursable uniquement pendant la période de rétractation légale de 14 jours à compter de la livraison du premier numéro. Vos données sont traitées dans le cadre de l'exécution d'un contrat (abonnement) conformément à notre Politique vie privée disponible sur le site DH.BE. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement et de limitation.



LE DÉBRIEF DE LA STAR AC'

PAR MORGANE VAN LIERDE

Retour du "Bigdil": du pain bénit pour RTL-TVI

ÉMISSION CULTE

Vincent Lagaf' a fait son grand retour ce jeudi avec son émission phare diffusée fin des années 90 et début 2000, le "Bigdil". Un retour plus que réussi !

C'est dans une ambiance pleine de sobriété, mais aussi chargée d'émotion, que tout a commencé, ou plutôt recommencé, ce jeudi soir. Le plateau plongé dans le noir, la fameuse soucoupe de Bill recouverte d'une bâche, et un public figé, comme s'ils attendaient là depuis 20 ans. Et puis, Vincent Lagaf' est arrivé. Avec lui, deux Gaffettes : Nadia, fidèle au poste depuis plus de 20 ans, et Fanny, qu'on avait pu voir à ses côtés dans *Le Juste Prix*.

Et là, il a suffi d'un seul "Bip Bip !" pour que tout bascule. On a presque entendu nos 10 ans revenir à toute vitesse. L'émotion était palpable, même pour l'animateur, qui, les yeux humides, a confié au public : "C'est avec un grand plaisir et énormément d'émotions que je vous retrouve après 20 ans. Mais quel bonheur, vraiment ! Wow !"

Un voyage dans le temps

Et quand le générique s'est lancé, quasi identique à l'original, c'était reparti, comme il y a 20 ans. Ce moment où tout s'arrêtait dans nos vies d'enfants ou d'ados. Où, à 19h, toute la famille se rassemblait

pour partager une demi-heure de rires, de jeux et de couleurs flashy. Le *Bigdil*, c'était avant tout un vrai rendez-vous familial.

Mais si l'essence de l'émission n'a pas bougé d'un poil, quelques ajustements ont tout de même été apportés. Désormais, il n'y a plus que deux gaffettes au lieu de quatre, et Vincent Lagaf' a troqué ses costumes excentriques pour des tenues plus sobres. Mais ne vous inquiétez pas, son humour est toujours là. On l'a même vu twerker au bout de quelques minutes !

Bill, lui, n'a pas changé d'un iota. Toujours interprété par Gilles Vautier, il reste ce Martien intransigeant et radin qu'on adore détester.

Une dynamique toujours aussi prenante

Quant aux jeux, tout est là : les épreuves de l'époque, les boîtes mystères contenant des cadeaux, ouvertes par les gaffettes ; le rideau dévoilant des lots parfois improbables, comme un scooter, une voiture ou encore une croisière ; et bien sûr, les candidats anonymes, qui

nous font autant rire qu'ils nous touchent.

Malgré son passage en prime time, une fois par semaine, la magie opère toujours. La recette du succès reste inchangée : un public à taille humaine, des jeux simples mais efficaces, et surtout cette ambiance bonne enfant qui nous fait décrocher du quotidien. Et pour ajouter un peu de nouveauté, Attilla, le chien de Bill, a rejoint la bande. Il a d'ailleurs permis au premier candidat de décrocher le gros lot : la voiture !

Et bientôt en Belgique

Les chiffres ne mentent pas : avec 1,8 million de téléspectateurs en moyenne sur RMC Story, le *Bigdil* a réussi son pari. La chaîne s'est hissée à la quatrième place des audiences nationales et a même décroché la première place chez les ménagères, les 25-49 ans, et les enfants de 4 à 14 ans. De quoi prouver que la nostalgie à parfois du bon, et attire même les nouvelles générations !

Enfin, si la DH a eu l'opportunité de voir ce premier épisode en intégralité, il faudra encore patienter pour voir l'émission débarquer sur une chaîne belge. Mais pas de panique : le *Bigdil* arrivera prochainement sur RTL-TVI. Avec un tel succès en France, nul doute que la chaîne belge se frotte déjà les mains !

Morgane Van Lierde



Le retour du Bigdil est un véritable succès. © CAPTURED'ÉCRAN/RMCSTORY

"Une demi-finaliste aux allures de gagnante"

Les académiciens ont passé les fêtes de fin d'année au château. Sur le papier, rien de neuf. Mais entre la dynamique du live et le bad buzz qui a suivi, disons-le franchement : le réveillon de la *Star Academy* était aussi pétillant... qu'une eau plate. Le tout avec un pauvre jeu de lumières accompagné de mini-effets pyrotechniques qui ont fait rire (jaune) les internautes. Décidément, on est bien loin de l'époque où l'émission savait mettre les moyens pour faire rêver.

Et comme si ce réveillon en demi-teinte ne suffisait pas, les académiciens n'ont pas eu le luxe de souffler. La compétition a pris un nouveau tournant cette semaine, avec les demi-finales en ligne de mire. Après plusieurs évaluations éliminant un candidat à chaque étape, le corps professoral a tranché et c'est Ebony qui décroche la première place. Une décision sans réelle surprise tant elle coche toutes les cases : talentueuse, appréciée des professeurs et – soyons honnête – elle semble clairement être la chouchoute de la production. Son parcours ? Impeccable. Pas une seule fois soumise aux votes du public. Pendant ce temps, Marine, Franck, Ulysse et Charles devront miser sur le soutien des téléspectateurs ce samedi soir pour rester dans la compétition.

Mais là où ça coince – encore une fois –, c'est l'ambiance générale. Toujours pas de stars internationales. Certes, la venue de Gaëtan Roussel (chanteur de Louise Attaque) et celle de MC Solaar sont à saluer, mais on reste sur notre faim. Et que dire de la troisième (oui, troisième !) apparition d'Hélène Bailly, demi-finaliste de la saison dernière ? On apprécie l'artiste, évidemment, mais les internautes grondent, et on les comprend. Non pas contre l'artiste belge – dont les fans sont ravis de la voir interpréter son nouveau titre "Mauvais Garçon" – mais contre la production, qui semble tirer jusqu'à la corde sur l'ancienne promotion pour pallier un manque flagrant de budget et d'idées fraîches. Fort à parier qu'on verra bientôt Pierre Garnier aussi prochainement sur le plateau !

Alors, on en est là : une saison qui manque cruellement d'étincelles, une production qui recycle à tout va, et une compétition qui peine à retrouver son souffle. Oui, on continue de suivre – par attachement aux candidats qui en valent la peine – mais il faudrait peut-être que la *Star Academy* se rappelle que pour fidéliser son public, il faut aussi savoir surprendre. Et pour l'instant, la seule surprise, c'est de savoir quelle tenue Marlène portera au prochain prime !

DH week-end

“Je vais passer la soixantaine et bientôt être à la retraite”

CHANSON

Pascal Obispo souffle ses 60 bougies ce 8 janvier et sera en concert à Forest National le lendemain pour fêter ça avec son public. Il nous fait part de ses impressions et de ses projets pour l'avenir.

C'était il y a 33 ans. Après avoir participé à différents groupes et sorti un premier album solo passé inaperçu, Pascal Obispo se faisait un nom dans la chanson avec le succès de son

titre "Plus que tout au monde". Ont suivi: "Tomber pour elle (l'île aux oiseaux)", "Lucie", "Millésime", etc. De quoi imposer ce fils de footballeur professionnel - son père, Max Obispo, a porté les

couleurs des Girondins de Bordeaux - comme un des golden-boys de la chanson française avec plus de cinq millions cd disques vendus. Et encore, ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. En tant que composi-

teur pour d'autres, l'addition s'élève à 14 millions. "Savoir aimer", "Ma liberté de penser" et "Chanter" de Florent Pagny, c'est lui. Idem pour "Allumer le feu" de Johnny Hallyday.

Ce mercredi 8 janvier, Pascal Obispo aura 60 ans. Un anniversaire que le chanteur célébrera avec son public, le lendemain à Forest National et deux jours plus tard à l'Accor

Arena de Paris. Des dates ajoutées in extremis à un programme déjà chargé puisqu'il a une autre tournée en cours, celle de ses 30 ans de succès. "Devant l'engouement de la tournée des festivals, on a décidé de continuer la tournée d'une manière un peu différente, explique-t-il. Ça s'appelle Correspondances et c'est toujours 30 ans de succès, mais il y a dix chansons qui



► Pascal Obispo et Forest National, c'est une longue histoire. Il y a enregistré la plupart de ses albums live. © ALEXIS HAULOT



■ En concert à Forest National en 2010, lors de la tournée

Captain Samouraï Flower. © BERNARD DEMOULIN

ne faisaient pas partie de l'autre tournée. Dont certaines d'un nouvel album et d'autres chansons d'un album qui va apparaître dans neuf mois. J'essaie de faire un petit mélange."

"Je suis le contraire de l'homme qui fait des albums tous les deux ou trois ans".

Il y avait déjà plusieurs dates programmées en Belgique et là, vous avez ajouté, presque en dernière minute, un concert à Forest National. N'est-ce pas un peu risqué ?

"En voyant ces dates, André Denoël, mon producteur belge, m'a dit : 'pourquoi ne ferait-on pas Forest National pour fêter tes 60 ans, c'est quand même incroyable'. C'est justifié parce que c'est là que j'ai tourné les trois-quarts de mes lives. De super plaisirs. Je lui ai dit oui à une condition : qu'on rempile la salle. Parce qu'on remplit déjà le Cirque Royal, Liège et Charleroi. En ajoutant Forest National, est-ce que les gens vont revenir ? Mais voilà, c'est un anniversaire et maintenant que je vais passer la soixantaine et bientôt être à la retraite, il est important pour moi de remercier le public qui ne m'a jamais trahi. Je voulais absolument passer à Belgique. C'est très important pour moi. On sera chez vous un peu partout, avec des répertoires différents."

Bientôt à la retraite, c'est une boutade, rassurez-nous ?

"Bien sûr que non, pourquoi ?"

Vous allez prendre votre retraite ? Sérieusement ?

"Une retraite médiatique, mais pas une retraite musicale. J'espère que je ferai de la musique toute ma vie. Mais ce n'est pas parce que je continue à faire de la musique que ce sera accessible à tout le monde. Il faudra venir me chercher. J'ai une plateforme que j'ai montée : Obispo All Access. On va fêter ses quatre ans en même temps que mon anniversaire à Forest National. Obispo All Access, c'est sans doute ce que je continuerai de faire, plus que de venir faire de la télévision ou d'autres choses que je ferai en catimini. Avec l'application, je vais continuer à m'amuser à faire tous les albums que je veux. Vous avez vu qu'on est à 80 albums, maintenant."

C'est hallucinant...

"Quand je dis la retraite, cela signifie la retraite de ce que je peux mettre dans les magasins. En attendant, il y a L'Archipel des Séquelles qui est commercialisé, un disque que je qualifie d'album de transition. Je n'avais jamais fait un disque avec autant de merveilleuses artistes, de voix féminines. C'est un des albums les plus intimes que j'ai pu faire, avec ma fabuleuse équipe de musiciens venant de l'univers du jazz. Et ce n'est pas parce que c'est un album de transition qu'il



■ Le chanteur a d'énormes projets pour l'avenir. © BERNARD DEMOULIN

n'est pas important. Il est important parce que c'est un album de transition, parce qu'on fait les choses autrement. Vous savez, à un moment donné, on a besoin de se ressourcer et de faire autre chose. Je vais continuer à faire de la musique mais aussi beaucoup me consacrer à la littérature. Je voudrais écrire un bouquin. J'ai besoin de lire, de passer du temps. Je voudrais aussi peindre à nouveau, ce que je n'ai plus pu faire comme avant. Ça me manque. Beaucoup de fans m'écrivent pour me parler de ma peinture et ils n'ont pas eu l'occasion de venir voir l'exposition avec toutes mes toiles qui est toujours en cours à Bordeaux, au Musée Mer Marine. Pour eux, j'ai tiré un livre à 1000 exemplaires avec mes meilleures peintures, mon travail et beaucoup d'explications. Ce bouquin sera disponible lors des concerts. Et puis, il y aura l'album des 60 ans, qui sera sans doute un quadruple disque."

Quadruple !

"J'aime bien cette idée-là. Je prépare quelque chose de très important pour moi. J'avais envie de marquer le coup pour mes 60 ans. Au milieu de l'année prochaine, va commencer quelque chose qui va être aussi important que le passage de "Fan". Ça va être un très gros point d'ancrage dans mon parcours musical. C'est

très important. Je le prépare depuis pas mal de temps. Je suis très impatient."

On entendra déjà certaines nouveautés à Forest National ? C'est bien ça ?

"Bien sûr. On ne fait plus cela de nos jours mais avant, je faisais ça. J'avais chanté 'Assassin' sur une tournée avant qu'il ne sorte. J'avais également chanté 'Lucie' sur une tournée avant de sortir la chanson. Comme j'ai quand même pas mal de titres d'avant dans mon répertoire scénique, je trouve ça intéressant de proposer des choses nouvelles et de mesurer l'impact sur le public. Serge Lama m'avait dit ça : il proposait le nouvel album et puis il voyait les réactions. Les rappeurs le font aussi mais d'une autre manière. Ils font semblant d'avoir perdu leurs démos ou qu'on les a piratés pour faire des essais. Quels fils ! Ce faisant, on n'est pas dans un côté un peu fonctionnaire de la musique. Je déteste ça. Je suis le contraire de l'homme qui fait des albums tous les deux ou trois ans."

Il faut avouer que votre production est énorme. Votre application en atteste.

"Non, ce n'est pas énorme. Demandez plutôt à ces gens quel est leur degré d'amour pour la musique au point de ne faire qu'un album tous les deux ou trois ans. Moi, je

trouve que c'est naturel de faire ça. Maintenant que j'ai l'application, je vais faire de la musique tout le temps. C'est un métier fantastique, une passion géniale. J'ai beaucoup de chance de pouvoir faire cela par rapport à tous ces gens qui ne peuvent pas, qui jouent dans des bars et qui aiment aussi faire ce que je fais. Sur Obispo All Access, on prépare une 'Fantologie'. Il y a quand même 1200 titres enregistrés. On a déjà 24 albums et il y en aura 56 au total, je crois. On fait des albums de flamenco, de jazz instrumental..."

"Je ne bois pas d'alcool. Je ne le supporte pas. Deux verres, c'est la limite".

Vous jouez le 9 janvier à Forest National, le lendemain de la date de votre anniversaire. Rassurez-nous, vous n'aurez pas la gueule de bois ?

"Aucun risque, parce que je ne bois pas d'alcool. Je ne le supporte pas. Je sais que deux verres, c'est ma limite. Après, je suis quelqu'un d'autre, c'est très compliqué. Comme je le sais, je ne dépasse jamais les limites."

Interview > Charles Van Diervort

■ En concert : le 9 janvier à Forest National et le 10 mars au Cirque Royal de Bruxelles. Il reste quelques places pour les deux dates. www.ticketmaster.be

Non, Tintin n'est pas encore tombé dans le domaine public

PROTECTION DES ŒUVRES

Le héros d'Hergé reste protégé, tant aux États-Unis qu'en Belgique. Subtilité de la loi sur la protection des œuvres outre-Atlantique.

C' est la tradition. Chaque année, à la fin du mois de décembre, la publication d'une liste est très attendue aux États-Unis. Celle des œuvres qui tombent dans le domaine public aux États-Unis en date du 1er janvier qui suit. Le document est réalisé par le Centre d'étude du domaine public de la faculté de droit de la Duke University, en Caroline du Nord. Il inventorie toutes les créations – films, musiques, livres, etc. – qui peuvent désormais être librement reprises, adaptées, copiées ou reproduites. Il ne faut plus demander d'autorisation et donc plus devoir payer quoi que ce soit aux ayants droit.

Tintin reste protégé jusqu'en 2034 aux USA et 2054 en Belgique.

Au pays de l'Oncle Sam, la règle dit, pour les créations d'avant 1978, que 95 ans après sa publication ou sa divulgation, une œuvre tombe dans le domaine public. Cette année c'est le cas pour le "Boléro" de Maurice Ravel, pour *L'adieu aux armes* d'Ernest Hemingway, *Le bruit et la fureur* de William Faulkner ou encore le personnage de Popeye, le célèbre "Rhapsody in Blue" de George Gershwin et la première



■ En Belgique, il faut attendre 70 ans après la mort de l'auteur ou du créateur pour qu'une œuvre soit libre de droits.

© PHOTON NEWS

version de la chanson "Singin' in the Rain" d'Arthur Freed et Nacio Herb Brown, popularisée par Cliff Edwards et Joan Crawford dans le film musical *Hollywood chante et danse* sorti en 1929.

Pas question de faire de Tintin ce qu'on veut

Au total, des milliers d'œuvres rendues publiques en 1929 sont concernées. Et parmi les personnages qui tombent dans le domaine public, apparaît le nom de... Tintin. En effet, le héros d'Hergé a fait ses premiers pas dans le *Petit Vingtième*, supplément jeunesse du journal *Le Vingtième Siècle*, le

10 janvier 1929. Destination : le pays des Soviets. L'album sortira l'année suivante.

Est-ce que cela signifie qu'on peut désormais faire ce qu'on veut de Tintin ? Pas si vite. D'abord, ce n'est que *Tintin au pays des Soviets* qui tombe dans le domaine public. Ensuite, la liste des œuvres dressée par la Duke University ne concerne que les États-Unis. Enfin, les règles sont différentes en Europe.

En Belgique, il faut attendre 70 ans après la mort de l'auteur ou du créateur pour qu'une œuvre soit libre de droits. Chez nous, le personnage d'Hergé ne le sera pas avant

2054, George Remi étant mort en 1983.

Il y a une différence entre auteurs américains et non-américains

Pour Tintin, c'est encore un peu plus compliqué. Non pas qu'il bénéficie d'une protection particulière mais la législation qui s'applique en Amérique tient compte d'un paramètre supplémentaire : la nationalité de l'auteur. En effet, la règle locale des 95 ans ne s'applique qu'aux ressortissants américains, explique Alain Berenboom, spécialiste des droits intellectuels, interrogé par la RTBF.

Pour les auteurs non-américains, c'est la convention de Berne qui prévaut. Et celle-ci mentionne que les œuvres de non-américains tombent dans le domaine public aux États-Unis 50 ans après la mort de leur auteur. Soit en 2034 pour ce qui concerne Hergé.

Il est donc erroné de dire que Tintin est tombé dans le domaine public outre-Atlantique. Il y restera protégé pendant encore dix ans. Et trente ans en Belgique.

Et le "Boléro" de Ravel alors ? Son compositeur était français. Oui, mais il est mort en 1937, il y a largement plus de 50 ans.

Charles Van Dievort

Tintin n'est pas synonyme de jackpot aux États-Unis

Si d'aventure Tintin était bien tombé dans le domaine public aux États-Unis cette année, que se serait-il passé ? Probablement pas grand-chose. D'abord parce que seul *Tintin au pays des Soviets* aurait été concerné. Pas sûr que cela titille beaucoup l'imagination des cinéastes et autres hommes d'affaires qui voudraient en tirer des produits dérivés. Renié par Hergé lui-même, cet album passe inaperçu dans l'œuvre de Georges Remi.

Ensuite, qui se risquerait à faire du Tintin pour le seul marché américain puisque chez nous comme en France, le petit reporter reste "protégé" jusqu'en

2054 ? Assurément pas grand monde. Parce que ce ne serait pas rentable ou, à tout le moins, très risqué comme business. La preuve avec le film *Les Aventures de Tintin : Le Secret de La Licorne* de Steven Spielberg. Sorti en 2011, il a rapporté 370 millions de dollars. Insuffisant pour rentrer dans les frais. Il aurait dû engranger 425 millions ! D'ailleurs le second film qu'avait annoncé le réalisateur américain se fait toujours attendre. En revanche, ce long métrage a eu le don de doubler les ventes d'albums en français lors de sa sortie, indiquait *La Libre* en 2021.

CVD.

Tintin séduit surtout les touristes et la génération qui l'a vu naître

LIBRAIRIES

Alors que Tintin sera bientôt centenaire, la nouvelle génération peine à prendre la relève des fans de la première heure.

Difficile de trouver un magasin de bandes dessinées qui n'arbore pas en vitrine la fameuse fusée rouge et blanche qui a emmené Tintin sur la lune. Et ce ne sont pas les clients de la boutique Tintin, à deux pas de la Grand-Place de Bruxelles, qui nieront l'ancrage belge du plus célèbre des reporters. "On a fait le détour pour un ami, nous assurent ces deux Espagnols. Quand il a su qu'on venait à Bruxelles, il nous a demandé de lui ramener un tome de Belga. Il est fan. Ça a quelque chose à voir avec ses souvenirs d'enfance, il a grandi avec Tintin et Tintin, c'est la Belgique."

Même ferveur de la part de ce couple de Français qui mitraille la vitrine: "On est tombé dessus par hasard en découvrant la ville. Tintin, on a tous connu. Chez mes parents, il y a toujours tous les albums et on a vu les dessins animés." Mais dans leur sac, pas de souvenir du journaliste ou de Milou malgré leur passage dans la boutique. Et c'est là tout l'enjeu auquel doit faire face Tintin ces dernières années.

Nous avons fait le tour de plusieurs libraires pour sa-

voir si la "Tintinmania" existait toujours.

■ "Conserver l'œuvre d'Hergé"

Première halte chez Multi BD, sur le piétonnier de Bruxelles. Bernard, également gérant de la librairie spécialisée évidemment bien nommée "Moule à Gaufres", a toujours au moins deux exemplaires de chaque tome de Tintin en stock. "J'en vends peut-être 5 000 par an. Au Congo, au pays des Soviets, le Lotus bleu ou encore le Secret de la Licorne et le Trésor de Rackham le Rouge pour le film. Des Boule et Bill, j'en vends 50. Tintin a quelque chose de patrimonial."

Le libraire compare avec un autre poids lourd belge: les Schtroumpfs. "Les deux titres ont pris des trajectoires différentes. Déjà, pour les Schtroumpfs il y a toujours de l'actualité, contrairement à Tintin."

IMPS/Lafig, qui gère les droits des petits bonshommes bleus, "a vendu la licence dans tous les sens pour en faire un produit familial. Tintinimaginatio a plus cherché à défendre et conserver l'œuvre d'Hergé. Les deux mo-



■ Tintin : "Un classique indémodable dans la communauté des bédéphiles mais cette communauté est en forte diminution." © D.R.

dèles ont du bon mais, on le voit bien, un touriste repart avec un goodie Schtroumpfs et avec un des 24 tomes de Tintin."

Concernant la clientèle belge, le constat est plus amer: "Un Belge n'achète plus jamais un tome pour lui. Ou alors il achète des livres qui parlent de l'histoire autour de Tintin, mais plus les tomes originaux. S'il en achète un, c'est pour faire découvrir à ses enfants ou petits enfants. Le monde de la BD évolue. Tintin, il n'a pas de téléphone portable. Ça peut paraître désuet maintenant pour certains. Mais depuis 10 ans, les ventes ne baissent pas pour autant. Et les produits dérivés Tintin ne sont pas sans reste. Ils sont de qualité et intéressent autant des collectionneurs que des personnes moins connaisseuses. Avoir une belle fusée dans son salon, ça peut plaire à n'importe qui."

■ "Mon petit-fils de 9 ans ne connaît pas"

Même remarque à la Maison de la bande dessinée à Bruxelles-Central. "Vous n'auriez pas des BD en portugais?" interroge une cliente. "Si, j'ai Tintin", répond fièrement Jean-Philippe derrière le comptoir.

Les rayonnages surplombés par Milou ne désemplissent pas de touristes. "On a des tomes en hindi, en russe, en ukrainien. C'est historique, connu mondialement, traduit dans plus d'une centaine de langues." Mais Jean-Philippe attend de voir pour l'avenir. "Il y a bien des jeunes qui ont lu les Tintin chez leurs parents mais dans les nouvelles générations, les mangas écrasent."

■ "Je ne pourrais pas me permettre de ne pas avoir ça dans mes rayons".

Plus excentré, à Uccle dans la librairie Bleus d'encre de Claude Aronis, le capitaine Haddock, Les Dupond et Dupont ou Tournesol se vendent "encore pas mal. Ce ne sont pas les plus vendus mais on en vend toute l'année. Dans tous les cas je ne pourrais pas me permettre de ne pas avoir ça dans mes rayons," preuve s'il en fallait une de plus que l'univers d'Hergé n'est pas près de se perdre.

Sortons de la région capitale et de sa concentration touristique pour nous rendre à Mons. À la Ligne Claire, librairie spécialisée en BD et notamment dans l'univers de Tintin, "ça reste un classi-

que indémodable dans la communauté des bédéphiles mais cette communauté est en forte diminution de manière générale. Donc, les ventes baissent au fil des années. Les vrais fans de Tintin ayant en général tous les albums, ils n'en rachètent pas."

La relève est donc loin d'être assurée. Même pour un petit-fils de libraire. Philippe, aux manettes de Gastu Press depuis 21 ans à Gastuche (Grez-Doiceau), l'a constaté: "J'ai parlé de Tintin à mon petit-fils qui a 9 ans et, Tintin, il ne connaît pas."

Si le reporter à toujours une place d'honneur dans la boutique, en cette période de fête, il peine à s'écouler: "On en a vendu quelques-uns. Ce ne sont plus des grosses ventes contrairement à Astérix qui a un nouvel album tous les deux ans."

Encore une fois, c'est la génération Tintin qui le sauve: "La semaine prochaine sort la nouvelle version recolorisée du Lotus bleu. J'ai déjà quelqu'un qui est passé pour, l'avoir alors qu'il n'est pas encore en magasin."

La page Tintin est encore loin d'être tournée mais elle risque de se refermer passée... 77 ans.

Maël Duchemin,
avec E.B. et C.V.D. et



■ "Un Belge n'achète plus jamais un tome pour lui." © D.R.

Six astuces pour contrer le “January Blues”

SANTÉ

Après les fêtes de fin d'année, l'heure est venue de retourner au travail, et pour les plus jeunes, de reprendre le chemin de l'école. Ce retour à la routine peut s'accompagner d'une baisse de motivation et d'un sentiment de déprime.

Si les soldes ont déjà débuté, l'excitation des fêtes de fin d'année, elle, est bel et bien derrière nous. La nouvelle année rime souvent avec bonnes résolutions, et si l'intention est louable, ces objectifs sont parfois difficiles à atteindre. Ajoutez à cela la reprise du travail, le retour sur les bancs de l'école, des températures en chute libre et un cruel manque de soleil...

Et vous obtenez le cocktail parfait pour ce qu'on appelle le “blues de janvier”!

Face à cette problématique, pas de panique. Voici six activités et astuces simples à mettre en place pour booster votre moral et affronter ce début d'année avec plus de légèreté. Et dites-vous bien que les journées ne font que rallonger depuis le 21 décembre dernier !

■ 1. Direction la patinoire

La patinoire, c'est l'activité hivernale par excellence, parfaite à faire par temps froid et qui, paradoxalement, vous réchauffera rapidement. Glisser, tourner, tenter quelques figures et, avouons-le, parfois même tomber, tout cela contribue à créer des moments de rires et de lâcher-prise. Que vous soyez seul(e), en famille ou entre amis, cette activité fait du bien au moral et vous donnera l'occasion de brûler quelques calories tout en vous amusant.

■ 2. Une soirée jeux de société ou puzzles

Quoi de mieux qu'une soirée bien au chaud

autour d'un plateau de jeux? En famille, en couple ou entre amis, les jeux de société reviennent en force dans les foyers depuis quelques années, et ce n'est pas pour rien. Ils permettent de se retrouver, de rigoler et d'oublier la grisaille.

Et si vous êtes seul(e)? Lancez-vous dans un puzzle! C'est une activité idéale pour canaliser vos pensées, améliorer sa mémoire et réduire le stress.

■ 3. Une balade au grand air

Ces dernières semaines n'ont peut-être pas été des plus clémentes, certes, mais prendre l'air reste essentiel. Une balade en forêt à quelques kilomètres de chez vous, sur un sentier de campagne ou même à la mer du Nord pour les plus

chanceux, peut faire des merveilles. Habillez-vous chaudement, respirez à plein poumon et profitez de ce moment pour changer d'air, tout simplement.

Avantage? Marcher dans la nature, même sous un ciel gris, aide à se recentrer, diminue le stress et booste naturellement l'énergie. Nul besoin d'une randonnée de 10 km, une heure suffit souvent à vous faire sentir mieux.

■ 4. Découvrir un nouveau hobby

Vous rêvez de vous initier au yoga? De suivre un cours de peinture ou, pourquoi pas, d'améliorer vos talents de pâtissier? Il est temps de vous lancer. L'important, c'est de choisir une activité qui vous fait envie, sans pression. Natu-

rellement, gardez à l'esprit de privilégier une activité accessible, tant financièrement que physiquement, pour éviter toute frustration.

■ 5. S'accorder une pause... et accepter de ne rien faire

On passe souvent ses jours de congé à nettoyer, faire les lessives ou courir après mille petites choses. Mais pourquoi ne pas s'accorder une journée rien qu'à soi? Personne ne vous en voudra si la vaisselle reste dans l'évier ou si le panier à linge est légèrement plus rempli.

Profitez-en pour commencer ce livre reçu à Noël, vous prélasser dans un bain chaud ou transformer votre salon en véritable cinéma. Popcorn, marathon de films réconfortants, plaid douillet... Seul(e), en famille ou avec des amis, l'important, c'est de faire ce dont vous avez envie et de recharger vos batteries.

■ 6. Noter des bonnes résolutions... réalisables!

Les bonnes résolutions, c'est admirable, mais encore faut-il qu'elles soient atteignables. Vous voulez perdre du poids? Pas besoin d'un régime draconien: commencez par réduire légèrement vos portions ou accordez-vous un seul petit plaisir sucré par semaine au lieu de deux.

Vous souhaitez arrêter de fumer? Ne le faites pas seul(e). Entourez-vous, trouvez du soutien, avant d'arrêter du jour au lendemain votre consommation.

Quant au sport, inutile de commencer par des séances de deux heures qui vous empêcheront de marcher le lendemain. Lancez-vous doucement, avec 20 minutes tous les deux jours, ou même quotidiennement. Le principal, c'est de le faire avec plaisir et envie, pas sous la contrainte.

Morgane Van Lierde



■ Le “January blues” frappe chaque année après les fêtes de fin d'année. © WIREIMAGE



L'HOROSCOPE DU SAMEDI 4 AU VENDREDI 10 JANVIER 2025

PRÉVISION DE SERGE DUCAS > 0475/82.22.50

**BÉLIER** (21/3 - 19/4)

Votre vie de couple n'est pas un long fleuve tranquille cette semaine. Vous risquez de vous accrocher sur un détail. Essayez d'être un peu conciliant. Il ne sert à rien d'envenimer inutilement les choses. Au travail, les idées se bousculent dans votre tête. Vous êtes encore beaucoup trop brouillon.

**TAUREAU** (20/4 - 20/5)

Vous avez besoin de vous recentrer sur des valeurs solides, de vous sentir plus sécurisé dans votre couple. C'est la raison pour laquelle vous recherchez l'attention, le soutien de votre partenaire. Au travail, vous vous donnez à fond lorsque vous voulez quelque chose. Vous avez, cette semaine, un beau projet dans la tête.

**GÉMEAUX** (21/5 - 20/6)

Vos initiatives visant à améliorer votre pouvoir d'achat portent leurs fruits. Vous commencez à vous sortir, sinon d'une impasse, d'une situation extrêmement difficile. Sur le plan professionnel, vous vous fixez un objectif ambitieux. Vous essayez d'obtenir le soutien de quelques personnes pour le mener à terme.

**CANCER** (21/6 - 22/7)

Vous tendez à remettre beaucoup de choses en question, et votre relation amoureuse peut en faire partie si vous ne vous sentez plus du tout épanoui dans votre couple. Il s'agit pour tous les deux de faire le point, de discuter, de ne pas prendre une décision que vous pourriez regretter très rapidement.

**LION** (23/7 - 22/8)

Votre sensibilité ou votre hypersensibilité est exacerbée durant toute la semaine. Il ne faut pas grand-chose pour vous vexer ou vous blesser. Vous avez en fait beaucoup de mal à prendre du recul. Côté bien-être, vous ne prenez pas

**CAPRICORNE** (22/12 - 19/1)

Préparez-vous à vivre une semaine riche en rebondissements au travail. Il est probable que vous soyez désigné pour occuper un poste plus important. Vous accueillez la nouvelle avec joie, même si cela vous stresse un peu. Côté cœur, vous avez besoin d'attention, de tendresse, de câlins.

**VIERGE** (23/8 - 22/9)

Votre activité professionnelle vous place sur le devant de la scène. Vous vous sentez valorisé, apprécié et poussé par votre employeur qui prévoit pour vous des responsabilités plus attractives dès la rentrée. Sur le plan affectif, vous êtes assez colérique, vous n'avez aucune patience à la maison.

**BALANCE** (23/9 - 22/10)

Les astres vous apportent le dynamisme,

beaucoup de repos. Même si vous avez la chance d'être en vacances, vous multipliez les activités.

RECHERCHE
Toutes antiquités et brocantes de la cave au grenier.
ACHÈTE CHER & JUSTE !

Depuis
8 ans
dans votre
journal

*Cyril
Jacquot*



Manteaux de Fourrures:
vison, astrakan,
renard...



Meubles et objets anciens:
pendules, tableaux,
sculptures, luminaires,
miroirs...



Tapis ancien



Vins



Machine à coudre

MAISON JACQUOT
0486 29 76 31

www.belgique-estimation.be
jacquot.contact@gmail.com

Du lundi au samedi de 8:00 à 19:00. Déplacement Belgique entière.
Discretion assurée. Visites avec les précautions requises

Bagages de luxe:

Hermès, Vuitton,
Chanel, Delvaux...

Argenterie:

couverts et pièces de forme

Armes anciennes:

fusil, pistolet, épée, sabre

Montre gousset / bracelet:

montre Jaeger, Omega, Rolex

et toute autre marque.

Instruments de musique:

piano, violons, saxo...

Livres anciens:

dictionnaire, BD, missel,

Jules Verne...

Poste de radio

Art asiatique:

porcelaine, jade, bronze, mobilier...

Bijoux or, argent, fantaisies...

Pièces de monnaies

(françaises et étrangères).

Cuivres et étains

PAIEMENT IMMEDIAT

Estimation et déplacement gratuit

Expertise / Succession / Partage

CHAT / VENTE

PAR HASARD**■EURODREAMS**

Tirage du jeudi 02 janvier

04-10-16-18-33-39

DreamNumber : 2

6 exacts + DreamNumber

0 gagnant 20.000,00 €*

6 exacts

0 gagnant 2.000,00 €**

5 exacts

13 gagnants 118,40 €
4 exacts
300 gagnants 45,60 €
3 exacts4.715 gagnants 5,80 €
2 exacts
28.119 gagnants 2,50 €

*par mois durant 30 ans

**par mois durant 5 ans

■LOTTO

Tirage du mercredi 01 janvier

18-21-37-41-44-45

Numéro bonus : 34

6 exacts

0 gagnant 0,00 €
5 exacts + Bonus0 gagnant 0,00 €
5 exacts30 gagnants 2.572,10 €
4 exacts + Bonus123 gagnants 313,60 €
4 exacts2.050 gagnants 34,80 €
3 exacts + Bonus3.342 gagnants 11,30 €
3 exacts36.887 gagnants 6,25 €
2 exacts + Bonus29.783 gagnants 3,75 €
1 exact + Bonus107.445 gagnants 1,25 €
Report au samedi 04 janvier

de 1.500.000 €

■JOKER+

Tirage du vendredi 03 janvier

8 - 6 - 6 - 8 - 2 - 3

Nombre de chiffres successifs :

6 + signe 0 gagnant 0,00 €
6 0 gagnant 20.000 €
5 2 gagnants 2.000 €
4 28 gagnants 200 €
3 264 gagnants 20 €
2 3.024 gagnants 5 €
1 29.559 gagnants 2 €
Cancer 13.506 gagnants 1,50 €
Prochain jackpot: 400.000 €**■EUROMILLIONS**

Tirage du vendredi 03 janvier

3-19-29-35-37 ★★ 1-9

5 exacts et 2 étoiles

(Bel) 0 gagnant

(Eur) 0 gagnant 0,00 €

5 exacts et 1 étoile

0 gagnant

2 gagnants 316.853,40 €

5 exacts

0 gagnant

6 gagnants 24.684,60 €

4 exacts et 2 étoiles

1 gagnant

29 gagnants 1.590,70 €

4 exacts et 1 étoile

32 gagnants

608 gagnants 139,70 €

3 exacts et 2 étoiles

158 gagnants

1.591 gagnants 56,40 €

4 exacts

117 gagnants

1.418 gagnants 44,50 €

2 exacts et 2 étoiles

1.915 gagnants

22.935 gagnants 13,70 €

3 exacts et 1 étoile

2.228 gagnants

29.727 gagnants 11,80 €

3 exacts

4.983 gagnants

68.729 gagnants 9,50 €

1 exact et 2 étoiles

9.332 gagnants

119.525 gagnants 6,60 €

2 exacts et 1 étoile

32.950 gagnants

439.059 gagnants 5,60 €

2 exacts

72.719 gagnants

1.008.934 gagnants 3,90 €

Mardi 7 janvier

près de 39.000.000 € à gagner

■KENO

Tirage du vendredi 03 janvier

Keno : 02 - 08 - 09 - 15 - 16 -**17 - 22 - 25 - 26 - 29 - 37 - 44 -****46 - 48 - 50 - 57 - 62 - 64 - 67 -****69****■PICK3**

Tirage du vendredi 03 janvier

Pick3 : 3 - 2 - 5

"L'école (le) suit servilement"**MOUVEMENT SOCIAL**

"La société de consommation privilégie le plaisir rassurant du présent par l'éradication du passé (chronologie en histoire ?) et en éludant la préoccupation du futur (avenir de la planète ?). Ce qui est extrêmement choquant, c'est que l'école de la Communauté française (non confessionnelle principalement), censée préparer l'avenir par la connaissance du passé, suit servilement ce mouvement sociétal. Ainsi, est-il justifiable qu'en secondaire, dans beaucoup d'athénées, les élèves n'aient ni cours suivis d'analyse grammaticale, d'orthographe, de conjugaison, dans les deux premières années ? Qu'ils sortent de la sixième sans avoir rencontré le moindre auteur classique ? C'est pourtant le cas de ma fille de treize ans et de mon petit-fils de dix-huit ans. Voilà qui mériterait une révolte indignée des enseignants,

dont je fais partie pendant 43 ans, sauf s'ils veulent avant tout, le confort de l'obéissance servile."

Christian G.

"Qui va donner les cours ?"**NÉERLANDAIS SUPPLÉMENTAIRE**

"Nos politiques émettent de bonnes idées, sans toutefois apporter la solution pour les réaliser. C'est le cas entre autres de Demir, ministre flamande de l'Enseignement qui a décidé d'imposer 3 h de néerlandais supplémentaires dès le secondaire pour les élèves qui ne maîtrisent pas suffisamment cette langue ; qui va donner les cours ? Il en va de même avec la volonté de Glatigny et de Bouchez de rendre obligatoire l'étude du néerlandais ou de l'allemand selon la région des élèves, mais quid alors pour les élèves qui avaient déjà opté pour l'anglais ? Qui va donner ces cours alors que la pénurie des profs se fait de plus en plus sentir ?"

G. P.

"On peut se demander si un message caché ne s'y trouvait pas"

DISCOURS DU ROI PHILIPPE

"Le discours de Noël du roi Philippe a eu un ton différent en occultant nos problèmes belgo-belges. Ce sont donc les conflits au Proche-Orient et ailleurs qui ont été mis en avant, suscités par des enfants d'une école secondaire. Alors que les États restent silencieux devant les dizaines de milliers de morts qui s'accumulent en Ukraine et au Proche-Orient, ce sont des enfants qui ont attiré son attention et on peut se demander si un message caché ne s'y trouvait pas que les populations dont la notre ne pouvaient interpeller leurs gouvernements respectifs pour arrêter notamment un conflit le plus important depuis 80 ans en priorisant le mot espoir."

Christian S.

ÉCRIVEZ-NOUS

Envoyez votre courrier
e-mail : dh.courrier@dh.be

SOLUTIONS**DES JEUX****Mots croisés**

A	O	C	C	U	P	A	T	I	O
B	V	A	I	N	E	A	N	O	
C	A	M	E	N	E	R	F	U	
D	T	E	L	E	C	O	P	I	S
E	I	R	U	H	L	A	N	S	
F	O	A	S	A	I	N	E	E	
G	N	B	O	N	D	T	R	I	
H	N	I	N	T	E	S	T	I	
I	E	T	R	E	S	T	E	N	U
J	E	M	E	T	P	E	S	E	

Plus ou moins

2	5	4	3	6	1
5	2	1	6	3	4
1	4	3	2	5	6
4	1	6	5	2	3
6	3	2	1	4	5
3	6	5	4	1	2

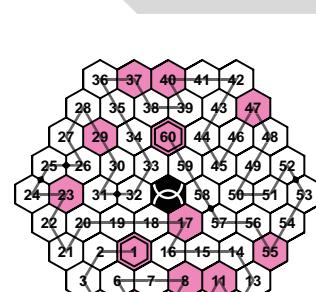
Sudoku**1 FACILE**

7	9	1	5	6	2	4	8	3
5	4	6	8	3	7	2	1	9
8	2	3	9	1	4	7	5	6
6	7	2	4	8	1	3	9	5
4	3	8	6	5	9	1	2	7
9	1	5	7	2	3	6	4	8
2	6	7	1	9	5	8	3	4
1	8	9	3	4	6	5	7	2
3	5	4	2	7	8	9	6	1

Mots fléchés

Mot mystère : BOUSSOLE

C	B	N	T	A	O
O	L	O	M	B	I
R	O	B	E	N	E
C	R	U	M	S	S
E	R	S	E	A	U
O	C	D	E	U	L
T	E	N	D	T	R
O	R	E	U	R	E
I	N	R	A	S	S
A	C	I	D	E	S
E	C	U	E	T	A
O	S	E	S	C	R
					C
					E

Rikudo**2 DIFFICILE**

4	7	2	5	8	1	6	9	3
3	5	9	6	4	7	1	8	2
8	1	6	3	2	9	7	4	5
5	9	1	4	6	2	3	7	8
7	4	3	9	5	8	2	6	1
6	2	8	7	1	3	9	5	4
9	8	4	2	3	6	5	1	7
1	3	7	8	9	5	4	2	6
2	6	5	1	7	4	8	3	9

Plus une

Chaudé	Gifler
Choper	Hocher
Cuivre	Magret
Écurie	Orteil
Gercer.	Pister.

Big bazar

Gambette - Ligament - Malinois



J'ai acheté un manteau de fou rire...
Cela ressemble à un manteau de fourrure mais plus poilant !

ACTIONS BELGES			DEVISES ÉTRANGÈRES			ÉVOLUTION DE L'EURO			PRODUITS PÉTROLIERS			
LES 5 PLUS FORTES HAUSSES			LES 5 PLUS FORTES BAISSES									
Sequana Medical	3,02€	+23,27%	Reibel	0,01€	-91,67%	Pays	Monnaie	1 Euro =	€ contre \$ Dollar	1,03	-0,21%	
European Medical	6,70€	+11,67%	Newtree	2,30€	-16,06%	Egypte	Livre égyptienne	52,31	£ Livre	0,83	-0,16%	
Fountain	1,38€	+5,34%	Flowsparks	19,00€	-9,52%	Turquie	Livre turque	36,44	¥ Yen	161,77	-0,17%	
Biosenic	0,01€	+5,26%	Beluga	1,50€	-6,25%	Maroc	Dirham	10,35	Baril de pétrole	76,47\$	+0,82%	
Vastned	30,50€	+4,81%	Oxurion	0,24€	-4,00%	Suisse	Franc suisse	0,94	Or (once)	2.780,00\$	+1,09%	
BEL 20	4.259,13 POINTS	-0,71%		CAC 40	7.282,22 POINTS		AEX 25	884,59 POINTS		Or (lingot)	83.490,00€	+1,95%
									Argent	17,12\$	+0,88%	
									Index santé	133,73		

BOURSE DU 03.01.25

Titre	Clôt.	Préc.	Diff.
EURONEXT			
BNP PARIBAS	58,49	59,25	-1,28
CARREFOUR	13,54	13,67	-0,95
LVMH	611,30	635,40	-3,79
SANOFI	92,87	94,32	-1,54
GRANDES VALEURS ÉTRANGERES			
ALPHABET INC.	193,32	190,63	1,41
AMAZON.COM, INC.	224,12	220,22	1,77
APPLE INC.	242,85	243,85	-0,41
META PLATFORMS, INC.	602,86	599,24	0,60
MICROSOFT CORPORATION	421,39	418,58	0,67
NVIDIA CORPORATION	143,75	138,31	3,93
TESLA, INC.	394,21	379,28	3,94

Le roman est le fruit d'une illusion humaine. L'illusion de pouvoir comprendre autrui.

Milan Kundera | La Libre BELGIQUE



NOS MEILLEURS PLANS PROMOS

ET GUIDES D'ACHAT



N'hésitez plus une minute et rejoignez notre communauté « Les bons plans de la DH »!

WWW.DHNET.BE/CONSO/BONS-PLANS/

NUMÉRO GÉNÉRAL & ABONNEMENTS
02/744.44.55 - CONTACT@IPMGROUP.BE

Du lundi au vendredi de 8h à 17h. Le samedi de 8h à 13h.
 Vice-Président du conseil d'administration > Patrice le Hodey
 Administrateur délégué et éditeur responsable > François le Hodey
 Directeur général > Didier Bennett
 Rédacteur en chef > Alexis Carantonis
 Cheffe info et Rédactrice en chef adjointe > Nawal Bensalem
 Rédacteurs en chef adjoints > Mathieu Ladevèze – Vincent Schmidt
 Rédaction > rue des Francs, 79 - 1040 Bruxelles. Tél > 02/211.28.49

Courriel > dh.redaction@dh.be Fax > 02/211.28.70 TVA > BE0403.508.716
 Internet > www.dhnet.be
 Publicité IPM Advertising > 02/211.31.88 ING > 310-1801869-83
 Abonnements > 02/744.44.55 > contact@ipmgroup.be
 Abonnement intégral (papier + numérique et Sélection) à partir de 47€/mois
 Abonnement Digital+ à partir de 14€/mois
 Courriel > contact@ipmgroup.be - Internet > https://aboshop.dhnet.be

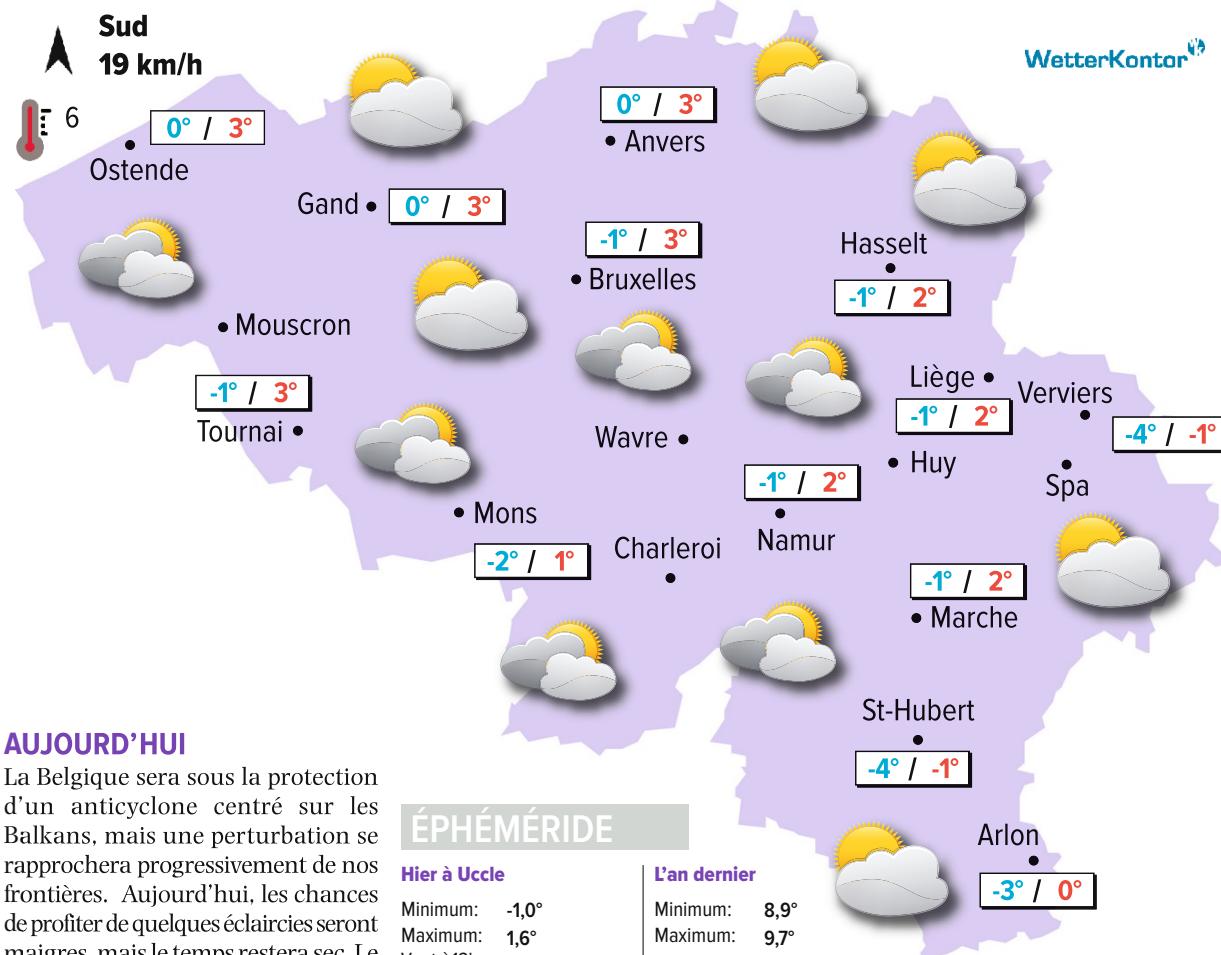
 Arlon 101 - Bruxelles 101.4 - Charleroi 101.4 - Comines 91.7 - Dinant 107.2 - Durbuy 106.4 - Florenville 105.7 - Gembloux 90.1 - Huy 105.6 - Jodoigne 107.9 - La Louvière 95.6
 Liège 103.2 - Marche 105.5 - Mons 107.2 - Namur 99.7 - Nivelles 107.1 - Spa 107.9 - St-Hubert 106 - Tournai 106.5 - Verviers 107.6 - Vierset 97.4 - Waterloo 106.9 - Wavre 95.4

Nous sommes membres du  pour vous garantir une information digne de confiance
www.lecdj.be

Annonces nécrologiques > 02/211.31.88 - Librairie > 02/744.44.77
 Imprimerie > Rossel Printing Company - Av. Robert Schuman 101 - 1401 Nivelles
 Ce journal est protégé par le droit d'auteur > Si vous souhaitez copier, scanner, stocker et/ou diffuser sous quelque forme que ce soit un article, une photo, une infographie... veuillez contacter la société COPIEPRESSE au 02/558.97.80 ou via info@copiepresse.be. Pour plus d'infos consultez le site www.copiepresse.be



Nombreux nuages, mais temps sec



AUJOURD'HUI

La Belgique sera sous la protection d'un anticyclone centré sur les Balkans, mais une perturbation se rapprochera progressivement de nos frontières. Aujourd'hui, les chances de profiter de quelques éclaircies seront maigres, mais le temps restera sec. Le vent de sud-est soufflera faiblement. Quant aux maxima, ils s'échelonneront entre -1°C dans les Fagnes et 3 ou 4 degrés sur la moitié nord du pays. Cette nuit, la situation sera délicate, car une zone de pluie envahira peu à peu le pays à partir de la frontière française. Cependant, cette pluie sera temporairement précédée de pluie verglaçante ou de neige. Les minima seront atteints en début de nuit.

ÉPHÉMÉRIDE

Hier à Uccle

Minimum: -1,0°
Maximum: 1,6°
Vent à 13h: 11 km/h

L'an dernier

Minimum: 8,9°
Maximum: 9,7°
Indice UV: 1

Moyenne long terme

Minimum: 0° Maximum: 5°

Le saint du jour

Sainte Angele Née en Ombrie, elle est mariée toute jeune et elle connaît alors une vie mondaine. Subitement convertie, elle voudrait bien se confesser, mais elle n'ose avouer toutes ses fautes au confesseur. Elle multiplie alors les austérités, médite de longues heures, distribue aux pauvres ce qu'elle possède.

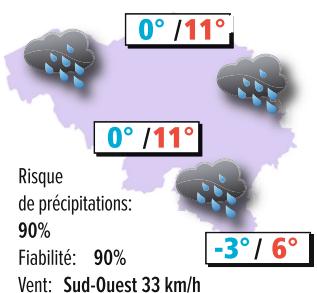
Le dicton

Brouillard en janvier, année ensoleillée.

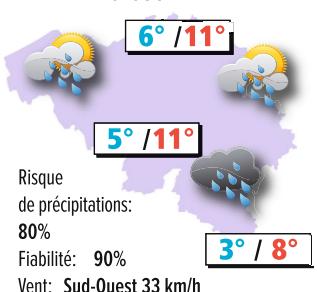
Durée d'ensoleillement: 1h

	Lever: 08h41
	Coucher: 16h51
	Lever: 11h21
	Coucher: 22h27
	Marée H. Ostende 03h42 et 16h09
	<180mg/m³ Pas de risque

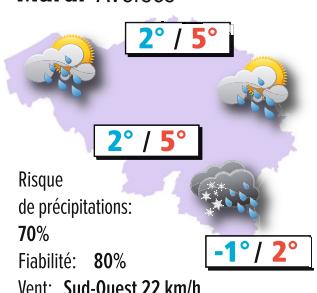
Dimanche Très doux



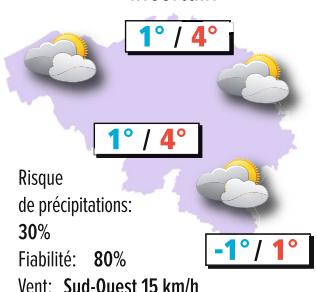
Lundi Morose



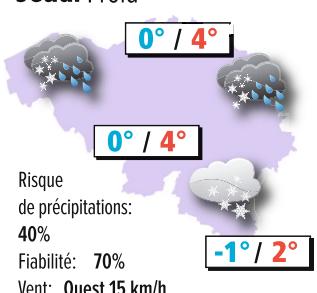
Mardi Averses



Mercredi Incertain



Jeudi Froid



DANS LE MONDE

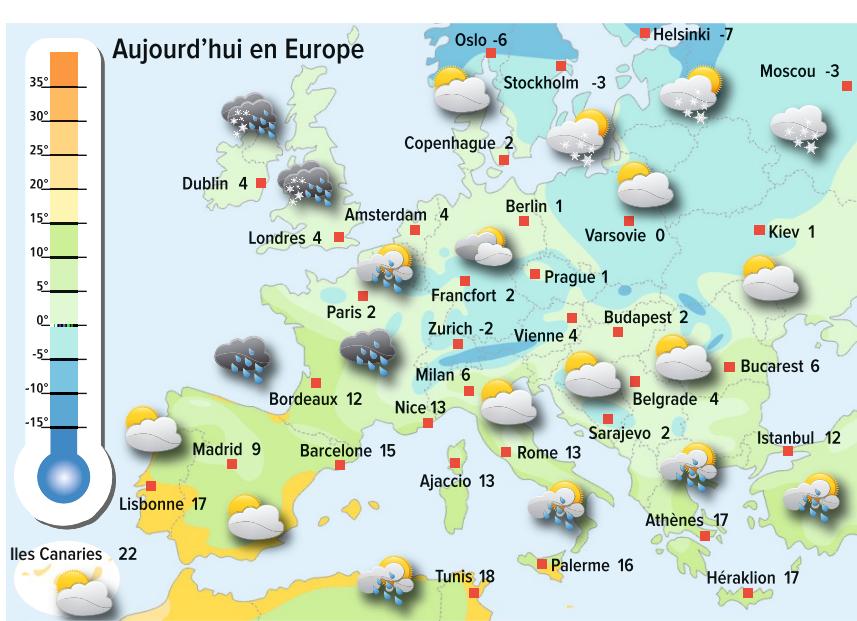
Ajaccio	13		Marrakech	21	
Amsterdam	4		Milan	6	
Antalia	15		Montréal	-9	
Barcelone	15		Munich	-1	
Bordeaux	12		New York	1	
Brest	13		Nice	13	
Cancun	26		Nicosie	17	
Djerba	18		Pékin	4	
Dubrovnik	12		Prague	1	
Florence	11		St-Domingue	30	
Genève	1		Stockholm	-3	
Ibiza	17		Sydney	32	
Le Caire	23		Ténérife	23	
Lisbonne	17		Tokyo	7	
Los Angeles	20		Varsovie	0	
Majorque	18		Venise	8	
Malaga	20		Vienne	4	

QUALITÉ DE L'AIR

Indice de qualité de l'air

BELATMO - source - www.irceline.be

	Aujourd' hui	Demain
Bruxelles	2 très bon	4 assez bon
Wallonie	2 très bon	4 assez bon
Flandre	2 très bon	4 assez bon
	Bon	Mauvais
	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10	





HUMEUR
DE LUDOVIC JIMENEZ

2025, l'année de la paix en Ukraine ?

Presque trois ans de guerre et un conflit qui s'éternise. Pourtant, 2025 pourrait marquer un tournant. Donald Trump a promis de mettre fin à la guerre en 24 heures s'il est élu. Un délai irréaliste, mais son arrivée pourrait bel et bien peser sur les négociations, surtout si le soutien militaire occidental à Kiev venait à flétrir.

Face à cette perspective, l'Ukraine n'aura peut-être pas d'autre choix que de s'asseoir à la table des discussions avec Moscou. Malgré une mobilisation récente, l'Europe peine à soutenir l'effort de guerre ukrainien durablement. D'autant plus que, sur le terrain, Vladimir Poutine reprend l'initiative et la Russie gagne du terrain ces derniers mois.

La paix, mais à quel prix ? Pour l'Ukraine, mais aussi pour la sécurité européenne, un cessez-le-feu ne signifiera pas nécessairement la fin des menaces. Le gel du conflit pourrait bien devenir la nouvelle norme, laissant planer l'incertitude sur les conditions d'application et le respect des engagements des différentes parties.

Pour beaucoup d'observateurs, une paix durable passera probablement par un équilibre fragile entre concessions territoriales, garanties sécuritaires et retrait progressif du soutien militaire occidental.

Si 2025 marquera peut-être la fin des combats, la paix, elle, pourrait mettre beaucoup plus de temps à s'installer.



QUOTIDIEN - N° - 120^e ANNÉE
Belgique : 3,00 € - Luxembourg : 3,50 €
Abonnements - 02/744.44.55



Le recyclage inattendu d'un sapin



Que faire de ses arbres de Noël ? Au Zoo de Berlin, on a trouvé une solution originale pour se débarrasser des conifères désormais inutiles en les proposant comme repas de Noël aux éléphants ! Il semble en effet que les sympathiques pachydermes soient friands de sapins et pas dans le but de les décorer. © AP

PRÉVISION DE SERGE DUCAS > 0475/82.22.50



BÉLIER (21/3 - 19/4)

Vous vous sentez mal à l'aise et persuadé de ne pas être légitime à la place que vous occupez.



TAUREAU (20/4 - 20/5)

Afin de casser la routine ou pour surprendre votre moitié, vous improvisez à la maison un petit repas en amoureux.



GÉMEAUX (21/5 - 20/6)

Vous avez un moral d'acier ainsi qu'une vitalité débordante. Vous vous sentez booster pendant quelques jours.



CANCER (21/6 - 22/7)

Attendez-vous à une révélation surprise. Des émotions fortes sont au programme de votre week-end.



LION (23/7 - 22/8)

Afin de maintenir la forme, vous êtes prêt à tout essayer pour vous faire du bien, tant sur le plan physique que moral.



VIERGE (23/8 - 22/9)

Vous avez besoin d'éclaircir quelque chose avec votre partenaire. Vous tâchez d'en parler sincèrement.



BALANCE (23/9 - 22/10)

Vous n'êtes pas forcément un adepte du changement, mais aujourd'hui la nouveauté risque de vous plaire.



SCORPION (23/10 - 21/11)

Pas question de céder à la morosité ambiante. Bien au contraire, c'est vous qui remontez le moral des troupes.



SAGITTAIRE (22/11 - 21/12)

Vous risquez d'être déçu par le comportement d'un collègue qui vous donne l'impression de vous tirer dans le dos.



CAPRICORNE (22/12 - 19/1)

Un événement ou un fait complètement anodin fait resurgir du passé un souvenir, une émotion, une blessure.



VERSEAU (20/1 - 18/2)

Vous pouvez compter sur une situation financière plutôt favorable. Vous pouvez ainsi remettre vos comptes à jour.



POISSONS (19/2 - 20/3)

Vous êtes amené à promettre n'importe quoi pour avoir la paix en pensant que cela réglera un problème.



LE SITE DE NEWS MAGAZINE

REPORTAGE, TENDANCE, CULTURE, VIDÉO, MUSIQUE, PLANÈTE, FOOD...

PARIS MATCH.be

WWW.PARISMATCH.BE

